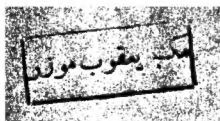


CHANSONS POPULAIRES
RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTÉ
DE 1900 À 1914



SN 254

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTÉ.

786.3 (620)
CHAS
Réserve

CHANSONS POPULAIRES
RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTÉ
DE 1900 À 1914

PENDANT LES INSPECTIONS DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

PAR

M. GASTON MASPERO.

[EXTRAIT DES *ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS*, T. XIV, p. 97-290.]

M

N^o. D'INV. 443
COTE xvi D7



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCX

موسى



22489



CHANSONS POPULAIRES

RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTÉ

DE 1900 À 1914

PENDANT LES INSPECTIONS DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

PAR

M. GASTON MASPERO.

Le peuple chante beaucoup en Égypte, à la maison et dans les fêtes privées comme aux champs, sur le fleuve, et pendant les cérémonies de la vie courante. J'avais essayé de recueillir quelques-unes des chansons que j'avais entendues lors de mon premier séjour, de 1881 à 1886, et j'y avais mal réussi : rien n'est plus difficile pour un étranger comme de saisir les paroles lancées à toute volée par le tireur de chadouf et par le conducteur de sakiéh, ou psalmodiées en roulades avec force nasillements et coups de gosier par les musiciens et par les musiciennes de métier. Dès le premier voyage d'inspection que j'entrepris après mon retour, en janvier 1900, je repris mon idée d'autrefois, et je voulus utiliser les services du Secrétaire égyptien que j'avais emmené avec moi, mais j'y rencontrai des difficultés que je n'avais pas prévues. Mon homme comprenait bien ce qu'il entendait et il consentait même à me le répéter en partie : il se refusait à le noter et à l'écrire, ou, s'il l'écrivait sur un ordre formel, il le défigurait. Il alléguait pour motifs de ses répugnances à me livrer le texte exact, la vulgarité du langage, son insuffisance grammaticale, la grossièreté de certaines pensées, l'incorrection des mètres et des rythmes. Je renonçai à l'employer après deux ou trois essais, et d'autre part, séjournant quelques jours à peine dans chaque localité, il m'était impossible de décider les paysans eux-mêmes ou les artistes professionnels à me dicter, ou simplement à me répéter posément les paroles qu'ils venaient

de chanter, les uns par stupidité et par fausse honte, parce qu'ils croyaient que je voulais me moquer d'eux, les autres par crainte que je ne cherchasse à me dispenser de leur concours, et qu'une fois en possession de leur répertoire je ne cessasse de les payer. Les inspecteurs du Service, auxquels j'exposai mon désir, ne se montrèrent pas non plus tout d'abord disposés à y satisfaire, et quatre ans s'écoulèrent sans que je parvinsse à obtenir des résultats sérieux.

En 1903 pourtant, un secrétaire nouveau, M. Nasri Nasr, Syrien d'origine et qui, ayant reçu chez les Jésuites une éducation européenne, était mieux préparé que son devancier à comprendre l'intérêt de mes études, voulut bien se mettre à ma disposition pour m'aider à les poursuivre. L'usage est, sur les dahabiéhs bien montées, d'engager un matelot qui, sans être absolument un chansonnier par métier, sache vocaliser convenablement et possède un répertoire de pièces assez étendu pour divertir l'équipage et pour l'encourager, pendant les longues heures de nage qu'il lui faut fournir chaque jour. Je priai M. Nasr de noter au fur et à mesure toutes celles que dirait le chanteur de 1903-1904, un certain Mohammed Sanaoui, et lui aussi, dans les premiers moments, il éprouva quelques scrupules littéraires et grammaticaux : il aurait volontiers négligé les passages par trop incorrects ou rectifié les erreurs de langage et de versification, mais quand je lui eus expliqué mes intentions précises, il se fit un devoir et un plaisir de les remplir minutieusement. Chaque année depuis lors, et cet hiver-ci encore, il a saisi au vol ce qu'ont récité nos chanteurs divers, et il l'a traduit en caractères arabes, puis en transcription figurée, de manière à conserver les prononciations provinciales. Il m'a procuré ainsi le texte exact d'environ deux cents couplets qui ont fait les délices, non seulement de notre équipage, mais de tous les gens qui se trouvaient sur les rives au moment où nous passions : c'est, autant que j'en puis juger, les deux tiers environ du répertoire en vogue parmi les bateliers du Nil actuellement. Tandis que cette partie de mon enquête continuait sur l'eau, deux de nos inspecteurs locaux m'apportaient aussi leur concours. Le premier en date; et celui à qui je dois le plus, Mahmoud Effendi Rouchdi, appartient à une famille qui sert la Direction des Antiquités depuis plus d'un demi-siècle : son grand-père, Mohammed Effendi Marzouk, vieil officier d'artillerie qui avait fait la guerre de Crimée, avait été donné à Mariette

par Saïd Pacha en 1858 comme surveillant pour le district d'Edfou, et son oncle, Mahmoud Effendi Mohammed, fils de Mohammed Marzouk, administre la province aujourd'hui encore. Mahmoud Effendi Rouchdi se mit à l'œuvre avec ardeur, et, en deux années de temps, il recueillit quantité de chants en usage chez les Musulmans, non seulement dans la plaine de Thèbes, mais dans les cantons principaux du Saïd, de Gébélén à Belianéh. Tandis qu'il s'y employait, notre inspecteur de Miniéh et d'Assiout, Tewfik Effendi Boulos, en faisait autant pour la ville d'Assiout et, comme il est copte, il ajoutait quelques pièces chrétiennes à l'ensemble des musulmanes : sa récolte ne comprend qu'une vingtaine de morceaux, qui n'ont pas épuisé pour moi, tant s'en faut, tout ce que nous sommes en droit d'attendre de ces parages, les plus peuplés et les plus riches de la Haute-Égypte. En lui adressant par intervalles quelques rappels de mémoire, et en réclamant progressivement la collaboration de nos autres inspecteurs, mes successeurs parviendront, je l'espère, à compléter l'œuvre que j'ai commencée et à sauver une part au moins de cette littérature populaire si négligée jusqu'à présent. Il n'était que temps de le tenter : l'Égypte se transforme avec rapidité et bien des coutumes qui étaient encore en vigueur pendant mon premier séjour, ou bien ont disparu, ou bien tendent à disparaître avec les chants qui les accompagnaient. J'ajoute qu'un Français, directeur de travaux dans notre Service, M. Baraize, a eu l'obligeance de faire écrire récemment pour moi les refrains par lesquels ses ouvriers s'entraînent à la besogne pendant les fouilles ou la consolidation des temples. Ils ne sont point parmi les moins curieux de ma collection.

De ceux que je publie, beaucoup ont été composés par des poètes de ville et ils n'étaient pas populaires à l'origine, mais ils le sont devenus par l'action des chanteurs de profession : c'est le cas pour la plupart de ceux que M. Nasr a récoltés pour moi, comme de ceux que Schâfer nous a fait connaître dans son charmant recueil. Les autres, ceux des funérailles, des noces, des pèlerinages, des jeux et des corvées aux champs ou dans les chantiers, sont presque tous sortis du peuple même, et l'on s'en aperçoit, par contraste avec les précédents, à la rudesse du langage et du rythme. C'est par eux que je débiterai, donnant pour chacun le texte arabe, la transcription et la traduction française aussi littérale que possible. Le texte est celui des gens qui les ont écrits pour moi, et je lui ai



conservé ses abréviations, telles *da'n-nagaf* pour على النجف, *da'la'n-nagaf*, puis ses fautes d'orthographe, ses د pour des ذ ou des ط, ses ت pour des ث ou des ط, ses ح pour des خ, ses ج pour des ق ou pour des ك, et ainsi de suite, partout où elles résultent d'une prononciation locale et peuvent servir à constater les particularités du dialecte saïdien. La transcription a été établie par mes collaborateurs eux-mêmes, de manière à suivre cette prononciation aussi fidèlement qu'il se pouvait, avec ses *da* pour ع émis fortement, ses *t*, ses *z*, ses *s* où se confondent toutes les nuances de la prononciation classique pour ت, ث, ط, pour ز, ذ, ظ, pour س et ص. Dans ma traduction, j'ai essayé de calquer exactement la phrase française sur la phrase arabe partout où il semblait y avoir utilité à le faire : peut-être en est-il résulté quelque in correction et quelque bizarrerie, mais du moins j'aurai évité par là d'altérer le sens. A vouloir trop adoucir les aspérités d'un texte populaire on risque, non seulement de lui enlever sa saveur de terroir, mais d'en fausser l'intention. Le temps est passé d'ailleurs en matière de traduction des *belles infidèles*, qui trop souvent n'arrivent qu'à être infidèles sans être belles. Texte, transcription, traduction, je prie donc les arabisants et les simples curieux de ne pas se scandaliser par trop de ce qu'ils trouveront ici : je me suis efforcé de n'être qu'un simple truchement entre les provinciaux du Saïd et le lecteur européen.

CHAPITRE PREMIER.

CHANTS DE MARIAGE ET DE CIRCONCISION.

L'association des chants de circoncision aux chants de mariage est plus naturelle qu'il ne paraît au premier abord : encore aujourd'hui par toute l'Égypte, surtout chez les pauvres et dans la classe moyenne, on profite de l'occasion d'un mariage chez les voisins ou dans la famille pour circoncire les garçons. Les airs et les paroles sont la propriété des chanteurs et des chanteuses de profession qu'on loue pour donner de l'éclat à la fête. Les chanteuses appartiennent à l'honorable corporation des *ghaouazis*.

§ I.

CHANSONS DE MARIAGE À ASSIOUT.

١ العروسة

١ ودى بيضه وتلبس طقم ابيض	يام النهود البارزة بحلاوة
وتقابل على كل الصغون	حلو العروسة والكلام بهداوة
ولا عندى الامر من مقامك	جينا جهاز مودة وجينا من علبرور
ولا عندى جواهر يجيبوك	المسك والعنبر طلقنا لك بخور
ولا هابن على اى افوتك	يجعل سنينك على العريس بهناوة
ولا قادر اراضى خاطر ادوك	

I. LIL-ÂAROUSA.

1. *Ouidi béida outilbis tagm abyad — Outilmayil âala lol is-sifouf — Ouala âandi alamiz min magamik — Ouala âandi gaouahir yaagibouki — Ouala hayin ânléya inni afoutik — Ouala gadîr aradi khatir abouki — Ya'm in-nikoud il-bariza bikalaoua — Hiloua 'l-âarousa oui'l-kalam bihadaoua — Gibna gîhaz moda ougina min âa'l-birour — Il-misk oui'l-danbar talagna-lik bikhour — Yghal sininik âa'l-âaris biha-*
mmam.

I. POUR LA MARIÉE.

1. Et elle est blanche et elle est vêtue d'un costume blanc, — et elle va se dandinant entre tous les rangs. — Je n'ai pas de diamants qui conviennent à ton état; — je n'ai pas de bijoux qui puissent te plaire, — et pourtant il ne m'est pas facile de renoncer à toi, — et je ne puis contenter la volonté de ton père. — O toi dont les seins excellent par la douceur, — douce mariée, et dont le parler est plaisant, — nous avons apporté un trousseau à la mode et nous sommes venus par les terres; — l'ambre et le musc nous avons brûlé pour toi comme encens. — Passent tes années avec le marié en liesse!

2 يا صغيرة ولا عندناش بحالك ان حبك بحبيبك جهازك تمام
ان حبك يجعل على مرضاك ويوقد الشمع المنير في جلاك

3 دخل العريس في قصرها بيدور
يلقي العروسة على الصيف بتتور

2. *Ya sighayéna ouala áandinash mahlaki — In habbik yáamil áala mardaki — In habbik ygib-lik gihazik tamam — Ouiongid ish-sham el-mounir fi galaki.*

3. *Dakhal il-daris fi gasraha biydaouir — Ylga 'l-áarousa da'n-nagaf bitmaouir.*

2. O petite, et personne chez nous ne t'égale, — ton ami fait tout pour te contenter !
— Ton ami t'apporte ton trousseau complet — et il allume les bougies étincelantes de tes noces.

3. Le marié est entré au château de la mariée, il cherche — et il trouve la mariée près du lustre qui brille !

٢ العريس

1 علبة جواهر للعريس هدية نينة العريس ادرجى تنفرج
جبنا للجهاز لعروسك يا عيني تلقى العروسة في المدينة جايا

II. LIL-ÂARIS.

1. *Jilbit gasouakir lil-âaris hadya — Gibna 'l-gahaz li-áarousak ya tinaya — Neint il-âaris iddarragi tifarragi — Tilgi 'l-áarousa fi 'l-médiné gaya.*

II. POUR LE MARIÉ.

1. Un écrin de bijoux en cadeau pour le marié — nous avons apporté le trousseau à ta mariée, ô mon œil ! — Mère du marié, viens et furette, — tu trouveras la mariée qui vient dans la ville.

- 2 عريسنا من دلعة دخل الحمام يا رب تحفظا شبابك
 العبد شايله البدله واسمه مرجان وتفرجها على تصايقي
 افرشوله الادودا دا العريس مودة
 يلقي العروسة حاجة حلوة بعيون غزلان يا من مشيتك تعبينى
 يلقي العروسة حاجة حلوة بنهود رمان وكلامه يلى على
 وخطبنا العروسة للحلوة وجهاز عروسة جابله
 3 وقابلنى العريس العائى مقن يا رب تغم على
 لباس الفروز الرائق دا كله شراية ماله
 وخطبنا العروسة للحلوة والا جبا وهديه
 افرحه وانا قلبى رايق

2. *Áarisa min daldouh dakhil il-hammam — Il-dabâ shaylouh 'l-badlah ouiemouh Mirgan — Ifrishou lou 'l-ôda da 'l-daris moda — Ylga 'l-darousa haga hiloua bi-téyoun ghoutlan — Ylga 'l-darousa haga hiloua binihoud romman.*

3. *Ou'abalni il-daris il-dayig — Labbas il-farouz ir-rayig. — Ouikatabna 'l-darousa il-hiloua — Afarrihou ou'ana galbi rayig — Ya rab tihfaz shababouh — Ouifarrigha da'l-mildayig.*

4. *Ya m'mashytouh táagibni — Ouikalamouh ylidâ áaléya — Ouigahaz áarousouh gabouh-louh — Mitamman ya rab titim áaléya — Da kolouh shirayit malouh — Oualla gabâ ouihadya.*

2. Notre marié, minaudant, est entré au bain; — l'esclave lui apporte le costume, et son nom est Mirgane! — Qu'on lui étale le tapis dans la chambre, car ce marié est à la mode: — il y trouve la mariée douce aux yeux de gazelle, — il y trouve la mariée douce aux seins de grenade.

3. Et il m'a rencontré le marié, le gandin, — il portait une turquoise claire; — et nous avons demandé la mariée la douce. — Je le réjouirai, et moi mon cœur est serein. — O Seigneur, conserve sa jeunesse, — et soulage-la à qui est malheureux!

4. Toi dont la démarche me plaît — et dont la parole m'est agréable, — et à qui l'on a apporté le trousseau de la mariée — d'un prix élevé, Seigneur, fais que tout finisse bien pour moi! — Tout cela a-t-il été acheté de son argent, — ou est-ce présent et cadeau?

§ II.

CHANSONS DE MARIAGE

À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

أغنا البنات الصغيرة

- 1 يا جمال ابوى يا جمال ابوى وهات لى دهان راسى
 طلعت من العالى وان عاركوك امك وابوك
 واش جفرك يا الاجدى حب البنات جاسى
 تحط حلوان يا الاجدى يا الاجدى
 ميتين جنية ميتين جنية يا بوكم دايب دوب
 تتعد جدائى بيع الجمل يا الاجدى
 يا الاجدى يا الاجدى وهات لى حريز للتوب
 يا بوكم مدراسى وان عاركوك امك وابوك
 بيع الجمل بيع الجمل جول لهم جتلى الشوج

I. GHANNA EL-BANAT ES-SOGHAIËRA.

1. *Ya g'mal abouy ya g'mal abouy — Tallet min el-dali — Ouish gaddarak ya'l-Ahmadi — Tahot hilouani — Mitén ginéh mitén ginéh — Tetlad goddami — Ya'l-Ahmadi ya 'l-Ahmadi — Ya'bo kom medrasi — Biée el-gamal biée el-gamal — Ouihat li dihan rasi — Ouin darakouk ommak ouabouk — Hob el-banat gazi — Ya'l-Ahmadi ya'l-Ahmadi — Ya'bo kom dayeb doab — Biée el-gamal ya'l-Ahmadi — Ouihat li harir li't-toab — Ouin darakouk ommak ouabouk — Gollohoum gataini esk-skoag.*

I. CHANTS DES JEUNES FILLES.

1. « O chamelier de mon père ! ô chamelier de mon père ! » — Elle regarda d'en haut : — « Et comment pourras-tu, ô Ahmadi ! — mettre là ma dol ? — Deux cents guinées, deux cents guinées — seront comptées devant moi. — O Ahmadi ! ô Ahmadi, — toi dont la manche est de madras, — vends le chameau, vends le chameau, — et apporte-moi du parfum pour ma tête ; — et si te gourmandent ta mère et ton père, — l'amour des filles est dur ! — O Ahmadi ! ô Ahmadi, — toi dont la manche est élimée, usée, — vends le chameau, ô Ahmadi ! — et apporte-moi de la soie pour mes habits ; — et si te gourmandent ta mère et ton père, — dis-leur : « Le désir m'a tué ! ».

وحيات أبوى ودراع أبوى	2 وحيات أبوى ودراع أبوى
ماناخذك يا خليل	ماناخذك يا على
هشاش تحبيب المنطجة	هشاش تحبيب المنطجة
والبحل أبو شخاليل	والبحل من بحرى
وحيات أبوى ودراع أبوى	3 راح الجصب وجاه الجصب
ماناخذ السجا	ما جلت عود طرى
جلبى عليه جلبى عليه	وحيات أبوى ودراع أبوى
من شيلة الجربة	ماناخذك يا احمد
وحياة أبوى وحياة أبوى	راح الجصب وجاه الجصب
ماناخذ الزبال	ما جلت عود اجر

2. *Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Aali — Haggash tegib el-mantaga — Ous'l-higl min bahari.*

3. *Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt doud tari — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya'hamad — Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt doud ahmar — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Khalil — Haggash tegib el-mantaga — Ous'l-higl abou shakhalil — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdod es-sagga — Galbi âaléih galbi âaléih — Min shéilet el-girbah — Ouihyat abouy ouihyat abouy — Ma'na'khdod ez-zabbal —*

2. Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ali, — si tu ne m'apportes la ceinture — et l'anneau de pied de la Basse-Égypte.

3. La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : « En voici une fraîche ! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ahmad ! — La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : « En voici une rouge ! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Khalil. — si tu ne m'apportes — la ceinture et l'anneau de pied à grelots ! — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le porteur d'eau ! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte l'outre. — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas l'homme aux ordures ! —

يصبح يقول يصبح يقول . فتي عُدس بدرى
 زبل الحمام يا دهان وحياة ابوى ودراع ابوى
 لحياة ابوى ودراع ابوى لناخذ الشبعان
 ماناخذ النجار يصبح يقول يصبح يقول
 تلى عليه تلى عليه فتي فطير بدهان
 من شيلة المنشار 4 وابور جديد وابور جديد
 وحياة ابوى وحياة ابوى ماشي في موردتنا
 ما ناخذ النجوى نلبس حرير نلقح حرير
 يصبح يقول يصبح يقول على حس عُدتنا

Yesbah yegoul yesbah yegoul — Zibl el-hamam ya dhan — Ouhyat abouy ouidrda abouy — Ma'na'khod en-naggar — Galbi daléik galbi daléik — Min shéilet el-men-shar — Ouhyat abouy ouhyat abouy — Ma'na'khod el-fagri — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fiti dadas badri — Ouhyat abouy ouidrda abouy — La'na'khod esk-shabdan — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fiti fatir bedhan.

4. *Ouabour gidid ouabour gidid — Mashi fi morditna — Nelbis harir neglida harir — Ala les omdetna —*

Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « La fiente des pigeons où est-elle, ô Graisse? ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le menuisier ! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte la scie ! — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas le pauvre ! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « Pile de la lentille de bonne heure ! ». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je prendrai le riche ! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — « Pile le gâteau avec de la graisse ! ».

4. Un vapeur nouveau, un vapeur nouveau — chemine dans notre aiguade ⁽¹⁾! —
 Nous revêtirons la soie nous dépourvillerons la soie — de par notre Omdéh ! —

⁽¹⁾ Le mot désigne l'endroit de la berge où les femmes vont puiser l'eau et où les bateaux abordent.

كل البنات اتجوزوا	وابور جديد وابور جديد
وانا وقف حالي	في الموردة ماهي
6 رسلت له رسلت له	لبس حرير نعلق حرير
سلامين جوة السيف	على حس طناشي
رسل وقال رسل وقال	5 يا حمام جارد يا حمام جارد
الجزيرة بعد الصيف	على بيت ناس في
رسلت له رسلت له	كل البنات اتجوزوا
سلامين في نص رغييف	وانا حازتني امي
رسل وقال رسل وقال	يا حمام جارد يا حمام جارد
الصبر يا لطيف	على بيت ناس خالي

Ouabour gidid ouabour gidid — Fi 'l-morda maski — Nelbis harir neglâa harir — Âala hes Tanashi.

5. *Ya hamam garid ya hamam garid — Âala bêlt nas dammi — Kol el-banat etgaouazo — Ouana hazimi omni — Ya hamam garid ya hamam garid — Âala bêlt nas khali — Kol el-banat etgaouazo — Ouana ouegref hali.*

6. *Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin goua es-séif — Rassal ouegal rassal ouegal — El-gtza bhad es-séif — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi nous reghif — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya latif —*

Un vapeur nouveau, un vapeur nouveau — dans l'aiguade chemine; — nous revêtirons la soie nous dépouillerons la soie — de par Tanachi!

5. O pigeons familiers, ô pigeons familiers, — à la maison des gens de mon oncle — toutes les filles se sont mariées, — et moi ma mère me garde! — O pigeons familiers, ô pigeons familiers, — à la maison des gens de mon oncle maternel — toutes les filles se sont mariées, — et moi je reste dans mon état!

6. Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans l'épée! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Le mariage après l'été!». — Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans une demi-miche! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Patience, ô mignonne!». —

رسالت له رسالت له	رسالت له رسالت له
سلامين في بنيه	سلامين في قرقوشه
رسل وقال رسل وقال	رسل وقال رسل وقال
الصبر يا ملهيه	الصبر يا منتوشه

Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi gargoushak — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya mantoushak — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi binniyék — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya malhéyék.

Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans une biscotte! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Patience, ô coureuse!». — Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans un *binni*⁽¹⁾! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Patience, ô étourdie!».

٢ غنا العروسة للعريس وردة عليها

ما عايز الا انت	ومليت له الجده
يا ضى القمر	من لبن البقر
ومليت له الجده	ولا عايز الجده
من لبن الجاموس	ولا لبن البقر

II. GHANNA 'L-ÂAROUSA LIL-ÂARIS OUAREDDOH ÂALÉIHA.

1. *Oumaléit-lo 'l-gollak — Min laban el-bagar — Ouala dayez el-gollak — Ouala laban el-bagar — Ma-dayez ella anti — Ya day el-gamar — Oumaléit-lo 'l-gollak — Min laban el-gamous —*

II. CHANT DE LA FIANCÉE AU FIANCÉ ET SA RÉPONSE.

1. Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de la vache. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la vache; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lune pleine!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de bufflesse. —

⁽¹⁾ Le *binni* est un poisson du Nil dont les habitants du Seld sont très friands.

ماخوذ إلا دا	ولا عايز الجسد
دا جدد شملول	ولا لبى الجاموس
كيد العدا	ما عايز إلا انت
طلت لي بعينها	يا ضى الفانوس
دقة اخضر في ايديها	ومليت له الجسد
تحسبني عبد ليها	من لبى الجمال
تبيع وتشتري فيه	ولا عايز الجسد
طلت لي من الطاقه	ولا لبى الجمال
بيضا وتشبه الناقه	ما عايز إلا انت
ضربتني بزرقه	يا ضى الهلال
ضربه واتمكنت فيه	2 وحياتك يا با

Ouala dayez el-gollah — Ouala laban el-gamous — Ma-dayez ella anti — Ya day el-fanous — Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-gemal — Ouala dayez el-gollah — Ouala laban el-gemal — Ma-dayez ella anti — Ya day el-helal.

2. *Ouihyatak ya'ba — Ma'akhod ella da — Da gadda shamloul — Kayyad el-téda — Tallet-li bi-téinka — Dag' akhdar f'idaïha — Tihziïni áabd léiha — Tibtié ouitish-tiri féyyah — Tallet-li min et-tagah — Béïda ouitishbek en-nagah — Darabitni bi-zorragah — Darbah ouimakkanat féyyah —*

«Je ne veux la gargonlette — ni le lait de la bufflesse; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lanterne!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de chamelle. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la chamelle; — je ne veux que toi, — ô clarté du croissant!»

2. «Par ta vie, ô mon père, — je ne prendrai que celui-ci; — celui-ci est un gars vif — capable de ruser les ennemis!» — Elle me regarda de son œil, — elle qui a un tatouage vert sur ses mains; — elle me compte comme un esclave d'elle — qu'il dépend d'elle de vendre et d'acheter. — Elle me regarda de la lucarne, — elle qui est blanche et qui ressemble à la chamelle; — elle me frappa d'un dard — un coup sûr. —

يا ستي وانا الحباك	طلت لي من القادوس
واحبك الشعيرة	بيضة وتشبه الفانوس
طلت لي من العروة	يا ستي وانا المحبوس
وزمامها دبحر يرها	طللي واشغني فيه
يا ستي عندي قربة	طلت لي من القادوس
وصفوكي دوا ليه	وراسه على الجبين فلوس
3 مرحبا به لما جان	يا ستي وانا المحبوس
والجيرة ما تغبان	طللي واشغني فيه
والرقة كوز الغضة	طلت لي من الشباك
والعين شبه الفخيان	ع منا وانا منك

Tallet-li min el-gadous — Bêda ouïtshbek el-fanous — Ya siti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouïshfâaii fëyyah — Tallet-li min el-gadous — Ouirasma da'l-gebin felous — Ya siti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouïshfâaii fëyyah — Tallet-li min esh-shebbak — Hëgya menna ou'ana mennak — Ya siti ou'ana 'l-kabbak — Ouahbok esh-shêarëyyah — Tallet-li min el-torâa — Oui zmanha dangar yerâa — Ya siti âandi garda — Ouasafouki daoua léyyah.

3. *Marhaba bok lamma gani — Oui'l-gëgya ma teghbani — Ouirragaba kouz el-faddah — Oui'l-dëin shibh el-fingani —*

Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle qui est blanche et qui ressemble à la lanterne : — « Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi ! ». — Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle dont l'image est sur le front de la monnaie : — « Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi ! ». — Elle me regarda de la fenêtre, — elle d'ici et moi de là : — « Madame, je suis le tisserand — et je tisse le vermicelle ». — Elle me regarda du canal, — elle dont l'anneau de nez se balançait : — « Madame, j'ai la teigne, — et l'on t'a prescrite à moi comme remède ! ».

3. O bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui dont la venue ne m'est pas indifférente — et dont le cou est un broc d'argent — et dont l'œil semble la tasse ! —

مرحبا رحبت له . واش نزلوا بيتي
 خيل البلد ركبت له . ياما احسنه زانها . . .
 ولجازيا ام محمد . جوخ حرير حمرة
 على سقفا ظفرت له . قلت القرق السما
 حيا به لما جاني . واش دلدله يمله
 ودل شاشه في النداء . ياما احسنه زانها
 يا خالتو ظفرتيلوا . جوخ حرير في حرير
 يا عتو سوى القدا . قلت القرق السما
 ياما احسنه زانها . واش دلدله في المير
 جوخ حرير زيتي . ه مَلَى تحي في دربنا يا على
 قلت القرق السما . افش لك الفرشة حرير سلطان

*Marhaba rahhahbi-loh — Khéil el-balad rekkebt-loh — Oui'l-gazia Om Mohamed —
 Aala sagfaha zagharatit-loh — Haba boh lamma gani — Ouïbal shasho fi 'n-nada —
 Ya khalto zaghratit-lo — Ya dammeto saoui 'l-ghada — Ya ma'hsano zanha — Goukha
 harir zéiti — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouïsh nazzalo béiti — Ya ma'hsano zanka
 — Goukha harir hamrah — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouïsh daldalo yemlah —
 Ya ma'hsano zanha — Goukha harir fi harir — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouïsh
 daldalo fi 'l-bir.*

4. *Ma'lla tigi fi darbina ya ghali — Afriah-lak el-faraha harir soltani —*

Bienvenu, lui en l'honneur de qui — j'ai enfourché les chevaux de la ville, —
 et la Gazia Om Mohamed — sur son toit elle a poussé pour lui des cris de joie.
 — Qu'il soit bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui qui a trempé son turban
 dans la rosée! — O toi, sa tante maternelle, pousse des cris de joie pour lui! —
 O toi, sa tante paternelle, prépare-lui le diner! — Oh! qu'il est beau et qu'il pare
 — le drap de soie olive! — J'ai dit : «La lune du ciel, — qui l'a fait descendre
 dans ma maison?». — Oh! qu'il est beau et qu'il pare — le drap de soie rouge! —
 J'ai dit : «La lune du ciel, — qui l'a secouée pour la remplir?». — Oh! qu'il est
 beau et qu'il pare — le drap de soie sur soie! — J'ai dit : «La lune du ciel, —
 qui l'a secouée dans le puits?».

4. *Que ne viens-tu dans notre rue, ô précieux? — Je te ferai le lit en soie de sultan. —*

نعمل لك العدا تكون جعاني 5 مسيك بالخير يا ألي فت من ساعه
 ونجيب لك القله تكون عطشان واسك محمد وفي ايدك خاتم الطاعه
 نفرش لك الفرشه تكون نعسان وحيات نجوم السما في كل لماعه
 نزرع لك السمسم مع الدخان ما اجد رعلي فرجتك درجه ولا ساعه
 نشرب وتكيف مع الجذعانى

nadamel-lak el-ghada tikoun ghani — Ouignib-lak el-gollak tikoun atakani — Nifriah-lak el-farsha tikoun ndasani — Nezra-lak es-sensem mda 'l-dokhani — Tishrab ouinikayyef mda 'l-goddani.

5. *Massik bil-kheir ia'li fot min saha — Ouismak Mohamed oufi idak khatem et-tadah — Ouhyat negoum es-sama fi kol lemmadah — Ma'gdar ala forgetak daraga ouala sadah.*

Nous te ferons le dîner si tu as faim — et nous t'apporterons la gargoulette si tu as soif. — Nous te ferons le lit si tu as sommeil. — Nous te planterons le sésame avec le tabac — pour que tu fumes et que tu fasses carrousse avec les gars.

5. Bien le bonsoir, toi qui passas il y a une heure, — et dont le nom est Mohamed et qui as à la main la bague de l'obéissance! — Et par la vie des étoiles du ciel dans toute sa splendeur, — puissé-je ne pas être éloignée de toi ni d'un cran ni d'une heure!

٣ غنا الخطيب

1 روح يا عبد ما انت جد شراها واحيات ابويه جدها واسواها
 واضرب بسيفي ولو اموت حذاها

III. GHANNA 'L-KHATIB.

1. *Raouah ya dabd ma'nta grad sheraha — Ouhyat abouya gaddaha ou'asonaha — Ou'adab bi-séfi oualaou amout hedaha.*

III. CHANSON DE L'ENTREMETTEUR.

1. «Va-t'en, ô esclave, tu ne peux pas l'acheter!» — «Et par la vie de mon père, je suis son égal et je la vauz, — et je frapperai de mon épée quand même je devrais mourir près d'elle.»

2 سلام عليكم يا بايعين النهار يا ساهرين الليل
فاتحى عليكم جدد اسمر كحيل العين
طرف شاله يغنى في الهوا يا ليل
والطرف الثاني يقول بلد الصبايا في

2. *Salam dalaïkom ya nayemin en-nahar ya saherin el-lél — Fatahi dalaïkom gadâa asmar kahîl el-éin — Tarf shalou yeghanni fi 'l-haoua ya lél — Ouï t-tarfet-tani yegoul balad es-sabîya fêin.*
2. Salut à vous, ô vous qui dormez le jour, ô vous qui veillez la nuit ! — Est-il passé près de vous un gars brun, aux yeux bordés de noir ? — Un bout de son châle chante dans l'air : « O nuit ! », — et l'autre bout dit : « Où est le pays des jeunes filles ? ».

٤ غنا من احدى قرأيب العريس له

1 دخان ما تشربه قهوة واعطى لك
واملى فناجيلك قهوة اسوى لك
2 قاعد على الكرسي على مين يخلينى خدامك
وكواكب الكرسي شريفه ابات اهوى لك

IV. GHANNA MIN AHADI GOREIB IL-ÂARIS LOH.

1. *Dokhan ma-teshrabek — Gahouah asaouout-lak — Âala min yekhallini khadamak — Abat ahaouout-lak — Gahoua ouadati-lak — Oua'mla fanagilak.*
2. *Gadaid dala 'l-korsi — Ouiknouakib el-korsi shérihyah —*

IV. UNE DES PARENTES DU FIANCÉ LUI CHANTE.

1. Du tabac, tu ne le fumes pas ; — du café je te préparerai. — Qui me laissera être ton domestique — que je passe la nuit à t'éventer ? — Du café je te donnerais — et je remplirais tes tasses.
2. Tandis qu'il est assis sur la chaise, — et les pommes de la chaise sont couleur des chérifs ⁽¹⁾, —

(1) Peintes en vert, le vert étant la couleur des chérifs, descendants du Prophète.

قلت له ميتة يا خوى فرحك
قال على الجمعة الماتية
قلت له يا خوى وتدعيني
قال بدال البقة قطنية

Golt-lo méita ya 'khouy farahak — Gal dala 'l-gomda 'l-méatiyyah — Golt-lo ya 'khouy ouidétini — Gal dala razi ou-tétéyyah — Golt-lo ya 'khouy ouitkisini — Gal bidal el-bafta gotniyyah.

je lui dis : « A quand, ô mon frère, ton bonheur ? ». — Il dit : « A la semaine prochaine ! ». — Je lui dis : « O mon frère, et tu m'inviteras ? ». — Il dit : « Sur ma tête et sur mes yeux ! ». — Je lui dis : « O mon frère, et tu m'habilleras ? ». — Il dit : « Au lieu d'étoffe grossière, du coton ! ».

• غنا عند دخول العريس الحمام

يا زارهين البامية والبام
ولدك دخل جامنا عريان
يا مرشقين الفل في البيضان
بعث له عشرة بديلات من قصب
يا ميني يروح لام العريس يقول لها
يلبس ويلبس خير الجدهان

V. GHANNA ÂAND DOKHOUL IL-ÂARIS IL-HAMMAM.

Ya zaraîn el-bamiah ou'l-bani — Ya mrashshagin el-foll fi 'l-hidani — Ya min yerouh l'om el-daris yegol-laha — Ouoladik dakhil hammamna éryan — Baât-lo dasharet bedéilat min gasab — Yelbes ouyelabbas khéyyer el-geddani.

V. ON CHANTE À L'ENTRÉE DU FIANCÉ AU BAIN.

O semeurs de la bamia et du gombo ⁽¹⁾, — vous qui avez jeté de la cassie (*foll*) dans les piscines, — oh ! qui ira chez la mère du fiancé et lui dira : — « Ton fils est entré dans notre bain tout nu ; — envoie-lui dix costumes de brocard — pour qu'il s'en revête et qu'il en revête l'élite des gars ! ».

(1) Les exigences du mètre et de la rime ont obligé le chanteur à employer ici une licence fréquente dans la poésie populaire, celle qui consiste à répéter deux fois le même mot sous des formes légèrement différentes,

El-bâmiah et *el-bâmi* ne désignent ici qu'une même plante, la *bâmiah*, notre gombo — *Hibiscus esculentus* — dont les Égyptiens sont très friands et que l'on cultive un peu dans notre Midi.

٤ غنا طلوع العريس من الحمام

طالع من الحمام والحمام وقلت له أنا يا عريس قشلايه
والوردتين المجر زانو القامة طالع من الحمام وأنا الى ربيته
طالع من الحمام وأنا الى شفته وطاطيت على خد العريس حبيته
وطاطيت على خد العريس وبسته وكبشت له من الذهب واديته
وربطت له ميتن على بحرمته وقلت له أنا يا عريس قشلايه

VI. GHANNA TLÓOU 'L-ÂARIS MIN IL-HAMMAM.

*Talée min el-hammam ouï'l-hammamah — Ouï'l-ouarditéin el-homr zancu 'l-'âmah —
Talée min el-hammam oua'na 'lli shoftoh — Ouitatéit dala khad el-daris ouibostoh —
Ouirabat-lo mitéin dala mahranioh — Owigolt-lo ana ya daris gashlanah — Talée
min el-hammam oua'na 'lli réioh — Ouitatéit dala khad el-daris habbéioh — Ouka-
basht-lo min ed-dahab ouiddéioh — Owigolt-lo ana ya daris gashlanah.*

VI. ON CHANTE QUAND SORT LE FIANCÉ DU BAIN.

Il sortait du bain et de la baignade⁽¹⁾ — et les deux roses rouges ont paré sa taille.
— Il sortait de l'étuve et c'est moi qui l'ai aperçu — et je me suis penchée vers
la joue du marié et je l'ai baisé! — Et je lui en ai noué deux cents (piastres) sur
son mouchoir — et je lui ai dit: «Moi, ô marié, je suis sans le sou!». — Il sor-
tait du bain et c'est moi qui l'ai vu — et je me suis penchée vers la joue du marié
et je l'ai embrassé! — et j'ai empoigné de l'or pour lui et je le lui ai donné —
et je lui ai dit: «Moi, ô marié, je suis sans le sou!».

٧ غنا العروسه عند الحمام

1 ريان ريان قليب اللبس ريان
لا شفتها يا العريس في الطشت عربانه

VII. GHANNA 'L-ÂAROUSA ÂAND IL-HAMMAM.

1. *Rayyan rayyan golaib el-khass rayyanah — La shoftaha ya 'l-daris fi 't-tisht érianah —*

VII. ON CHANTE LA FIANCÉE AU BAIN.

1. Ruisselant, ruisselant, petit cœur de laitue, ruisselant! — Si tu l'avais vue, ô
fiancé, dans la cuve, toute nue! —

(1) C'est le même artifice que je viens d'indiquer à propos de la *bâminah* et de la *bâmi*.

دميت عليها الجرام سقى اطلع نانه

والله ما اطلع ولا لي في الطلوع نيه

ابوك يسايس للسان واختك مغنيه

واخوك شيخ البلد يغسل لي انا ايديه

2 يا خيبي بيضة والبياض زمانى لبيع سيقى وارهن الجفطانى

واقول دى بيضة والبياض زمانى

يا خيبي بيضة والبياض لى غيمه لبيع سيقى وارهن الجفطنيه

واقول دى بيضة يعوض الله عليه

Rémait daléïha 'l-hiram sitti elati nanah — Ouallahi ma'tlida ouala-li fi 't-léou neyyah — Abouk yesayis el-hosan ou'akhiak mighannéyyah — Ou'akhouk sheikh el-beled yeghsil-li ans édayyah.

2. *Ya'khayyi béidah ou'l-bayad rommani — Labée stij ouarhan el-goftani — Ouagoul di béidah ou'l-bayad rommani — Ya'khayyi béidah ou'l-bayad lou ghéyyah — Labée stij ouarhan el-gohtéyyah — Ouagoul di béidah ylaououad alla daléyyah.*

J'ai jeté sur elle le peignoir : « Madame, monte doucement ! ». — « Par Dieu, je ne monterai pas, et je n'ai pas l'intention de monter ! — Ton père soigne le cheval et ta sœur est chanteuse — et ton frère, le cheikh-el-beled, me lave les mains ! »

2. O mon petit frère, elle est blanche et sa blancheur est teintée de grenade ! — Je vendrai mon épée et j'engagerai mon cafetan, — et je dirai : « Celle-là est blanche, et sa blancheur est teintée de grenade ! ». — O mon petit frère, elle est blanche, et la blancheur est une séduction. — Je vendrai mon épée et j'engagerai ma robe de coton, — et je dirai : « Elle est blanche : que Dieu me le rende ! ».

٨ غنا فى ليلة الحنة

يا ليلة الحنة لا شريها مال ونصك يا عريس واخذيك يا شيطان

VIII. GHANNA FI LÉILET EL-HENNA.

Ya léilet el-henna la'shriha bimal — Ouannassazak ya áaris ou'khzik ya shitan —

VIII. ON CHANTE LA NUIT DU HENNÉH⁽¹⁾.

O nuit du hennéh, que je l'achèterais de la fortune ! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Démon ! —

⁽¹⁾ C'est la nuit qui précède celle du mariage; au retour du bain où l'on teint au hennéh les pieds et les mains de la fiancée. En-

core aujourd'hui, avant d'employer la pâte de hennéh, la fiancée la présente aux invités qui y appliquent des petites pièces de monnaie.

يا ليلة الحنة واشريها بكميس يا ليلة الحنة واشريها شره
ونصصك يا عريس واكيد العدا ونصصك يا عريس واشريك يا ابليس

Ya léilet el-henna oua'shrtha shira — Ouanassasak ya daris oua'kél el-éda — Ya léilet el-henna oua'shrtha bi-kis — Ouanassasak ya áaris oua'hkelt ya'blis.

O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'un bon prix! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je circonviendrai les ennemis! — O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'une bourse! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Éblis!

٩ غنا للعريس في أيام الفرح

عاجج ويحجي الورد في منديله ولا كل من شرب القهاوى فهو
العروسة يا كريم تدي له ولا كل من لف العجوة زانها
عاجج ويحجي الورد في محرمته ولا كل من ركب الفرس خيالها
العروسة يا كريم تديه له على جبين المجلع شفت طاقية
جامد على الكرسي يحير الشوزجى فيها جميع الولاد حتى الخرجية

IX. GHANNA LIL-ÁARIS FI ÉYAM EL-FARAH.

Áayeg ouiwegni 'l-ouard f mandiloh — El-óomr ouakba ya kérin tiddi-loh — Áayeg ouiwegni 'l-ouard f mahramloh — El-óomr ouakba ya kérin tiddih-loh — Gadaid áala 'l-korsi gamir esh-shorbagi — Ouala kol min shereb el-gahaoui gahouagi — Ouala kol min laff el-émaina zanka — Ouala kol min rekeb el-faras khéyyakha — Áala gabn el-megállá shofti tagéyyah — Fítha gamti el-ouelad hatta 'l-khamorgéyyah —

IX. ON CHANTE AU FIANCÉ LES JOURS DU MARIAGE.

Élégant, lui qui cueille la rose dans son mouchoir, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Élégant, lui qui cueille la rose dans son foulard, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Gamir le limonadier est assis sur la chaise, — mais quiconque boit le café n'est pas cafetier, — et quiconque coiffe le turban ne l'orne pas — et quiconque monte le cheval n'est pas son cavalier. — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les gars jusqu'à ceux des cabarets. —

على جبين المجلع شفت طاقية فيها سواق الهوا تنعمر بلا ميه
 فيها جميع الخضار حتى اللوخيه على جبين المجلع شفت طاقية
 على جبين المجلع شفت طاقية فيها جميع البنات من كل شليه
 فيها جميع الفرائخ من كل عتقيه على جبين المجلع شفت طاقية
 على جبين المجلع شفت طاقية فيها جميع الجوار من كل حبشيه

Áala gabín el-magalláa shofti tagéyyah — Fiha gamú el-khoder hatta 'l-molou-khéyya — Áala gabín el-megalláa shofti tagéyyah — Fiha gamú el-ferakh min kol éetgéyyah — Áala gabín el-megalláa shofti tagéyyah — Fiha saouagi el-haoua tendár bela méyyah — Áala gabín el-megalláa shofti tagéyyah — Fiha gamú el-banat min kol shalabéyyah — Áala gabín el-megalláa shofti tagéyyah — Fiha gamú el-gouar min kol habashéyya.

Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les légumes jusqu'à la méfoukhieh ⁽¹⁾! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les poulets jusqu'aux tout vieux! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont des moulins à vent qui ronflent sans eau! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les filles de toute l'élégance! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les servantes de toutes les négresses!

١٠ غنا العروسة

يا بت يا الى حملك رن على الساق
 رنته في المدينة سمعته بولاق
 لا أدق على صايغه بقلة الارزاق
 دا لي عله شلاشل هيج العشاق

X. GHANNA LIL-ÁAROUSA.

Ya bit ya'lli heglik rann áa's-sag — Ranneto fi 'l-médiné seméeto Boulag — La'dú dala sayéghe bigillet el-ar-ag — Da'lli áamalho shélashel hayyeg el-óoshshag —

X. ON CHANTE À LA MARIÉE.

O fille, ô toi dont l'anneau tintait sur la jambe — si bien que son tintement dans la ville Boulak l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les amoureux! —

⁽¹⁾ La corchore potagère, *corchorus olitorius*.

يا بت يا الى جيلك رنته رنه
 رنته في المدينة سمعته جرجا
 لا ادي على صايغه بقلة الرزقه
 ذا الى عمل له شلاشل هم الولهه
 يا بت يامبنته يا عاشقه هلالول
 تحت من حردة قصتك طرح العنب بللول
 يا بت يامبنته يا عاشقه القاضى
 تحت من قصتك قلل وبرادى
 يا بت يامبنته يا عاشقه مرسى
 تحت من قصتك قلل على الكرسى
 يا بت يامبنته يا عاشقه اسماعيل
 تحت من قصتك طرح العنب والتين

*Ya bit ya'lli heglik ranneto rannah — Ranneto fi 'l-médiné seméeto Girgeh — La'di
 áala sayégho bigellet er-rozgak — Da'lli áamallo shélashel hayyam el-ouelhak — Ya
 bit ya'm-banneta ya áashga Halloul — Taht min hardi gossetek tarah el-énab balloul
 — Ya bit ya'm-banneta ya áashga 'l-gadi — Taht min gossetek golal ouibarradi
 — Ya bit ya'm-banneta ya áashga Moursi — Taht min gossetek golal áala 'l-korsi
 — Ya bit ya'm-banneta ya áashga Ismaïl — Taht min gossetek tarah el-énab
 ouit-tin.*

O fille, ô toi dont l'anneau tintait un tintement — si bien que son tintement dans la ville Girgeh l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les épris! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Halloul, — sous le coin de ta frange le raisin a poussé des grappes! — O fille, ô vierge, ô amoureuse du cadi, — sous ta frange se trouvent des gargoulettes et des alcarazas! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Morsi, — sous ta frange il y a des gargoulettes sur le support! — O fille, ô vierge, ô amoureuse d'Ismail, — sous ta frange ont poussé le raisin et la figue!

II غنا للعروسة في ليلة الدخلة

- 1 يا ليلة الدخلة يا سيدى يا ليلة الدخلة يا سيدى
 خد السلام من ايدك ليدي كلنا غسل في صحن جديد
 يا ليلة الدخلة ولقاها يا ليلة الدخلة في الحاصل
 ولقى البنات الكل معاها قلعى عريانه واصل
 وقال سمعونى حس لغاها يا لحم ضاني ما فهش مفاصل
 ومسكونى قلبي بيدي واحلا من اكل الزببي

2 شلابة البحر يا ليلة الدخلة عجبتي

مدى دلالك على الاجار هديني

XI. GHANNA LIL-ÂAROUSA FI LÉILET ED-DOKHLAH.

1. *Ya léilet ed-dokhla ya sidi — Khod es-salam min idak l'idi — Ya léilet ed-dokhla oui'l-gaha — Ouiligi 'l-banat el-kol madaha — Ouigal sammaâouini kes loghaha — Oui-massekouni galbi bidi — Ya léilet ed-dokhla ya sidi — Kalna âasal fi sahn gadidi — Ya léilet ed-dokhla fi 'l-hasil — Gallâani âeryana ouasil — Ya lahm dani mafâsh mafasil — Ouahla min akl ez-zébibi.*
2. *Shelbéyet el-bahr ya léilet ed-dokhla âagabîni — Mîddi dâlatik âala 'l-abhar dâddini —*

XI. ON CHANTE À LA FIANCÉE, LA NUIT DES NOCES.

1. O nuit des nocés, ô monseigneur, — accepte le salut de ta main à la mienne! — O nuit des nocés où on la trouve — et où l'on trouve toutes les filles avec elle, — et où il dit : « Qu'on me fasse entendre seulement sa parole, — et qu'on me fasse prendre mon cœur en ma main! ». — O nuit des nocés, ô monseigneur, — nous mangeâmes du miel dans une assiette neuve! — O nuit des nocés dans le grenier, — il me mit nue de haut en bas! — O chair de mouton où il n'y a point de joints, — plus douce à manger que du raisin sec!
2. « Chelbiéh du fleuve, ô nuit des nocés, que tu m'as plu! — Allonge ta moustache sur les fleuves et passe-moi! » —

مدیت دلالی علی الابهار عذبتک

لو کان خُشعی قُلیدَه کنت زجیتک

لو کان خدیجی رغیف کنت عذبتک

لو کان صباى سجاره کنت کیفیتک

3 بعینی اریت ان السمک بیصلی فروجنا یخرط بصلی ویتجلی

وچامنا یری محارم تلّی

4 یا ریس الواپور یا ععلی حل القلوع خللی الخواجه یدلّی

وبعینی ریت عرسنا نازل من غرفته عّال یحدث فی الامیره عّنه

صدر العروسة کم غجب یالالی

Maddéit dalali dala 'l-abhar haddéitak — Laou kan khoshéimi golélah kont zagéitak — Laou kan khodéidi reghayyef kont ghaddéitak — Laou kan sobati sigara kont kayyéftak.

3. *B-ééini arait en es-samak biysalli — Farrougna yokhrot basli oniytgalli — Ouihamamna yermi maharem talli.*

4. *Ya rayyes el-ouabour ya bsmalli — Hell el-gelou khalli el-kkaouaga yedalli — Ouibééini réit darisna nazil min ghorfitoh — Ámmal yehaddit fi 'l-amira áammétok — Sadr el-darousa kam dagéb yalalalli.*

«J'ai allongé ma moustache sur les fleuves et je t'ai passée. — Si ma bouche était une petite gargoulette je t'aurais abreuvée, — si ma joue était un petit pain je t'aurais donné à diner, — si mon doigt était une cigarette je t'aurais donné le plaisir!»

3. De mes yeux j'ai vu que le poisson prie, — que nos poulets épluchent l'oignon et le fricassent, — et que nos pigeons jetaient des mouchoirs de tulle.

4. O réis du vapeur, ô Osmanli, — cargue les voiles et laisse le monsieur débarquer! — De mes yeux j'ai vu notre marié descendre de sa chambre — qui tenait des propos avec la princesse, sa tante. — Poitrine de la mariée, combien elle a plu! yalalalli.

- 5 مسيكي بالخير يا ممش طرى مبلول — وحيات من زين الرقبه وشرعها
 انا خاطري في وصالك مستكى ما اقول — مسيكي بالخير يا نداغ في لبنانك
 يا ممش الواح تتاكل بعيدانك — واصبر علي لما تطلع القرة
 وتنام اهلى وتنام جيرانك — وانا اعد على الباب واسمع لك
 واسمع حديثك واتولع بنيرانك — قوى اطلق خلى الناس تشوفك
 بيضه وصبيه وعاطرين وصوفك — قوى اطلق والرجال صفين
 وانتي غزاله وجوزك يحب الزين — عيني من البعد يا الاخضر ترائي لك
 يا زارع الورد على دكة سراويلك — وان جيتني مرحبا
 وان غبيت انا اجيبك — مترح —————
 القلـب داي لك

5. *Massiki bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul — Temshi tihizzi el-falak tisbi banat el-hour — Ouhyat min zéyyan el-ragaba ouisharrdaha — Ana khatri fi ouisalak mis-tekia ma'goul — Massiki bi'l-khéir ya nadagh fi lebanek — Ya mishmish el-ouah tittakil beïdanak — Ouïbor dalcyya lamna tidla el-gamara — Ouïnam ahli ouïnam giranak — Ou'ana agôod dala 'l-bab ou'asmâa lak — Ou'asmâa hadîtak ouatoual-lâa biniranak — Goumi ettai khalli en-nas teshoufek — Bêida ouïabéyya ouïdatrîn ouesoufek — Goumi ettai ou'r-igal saffein — Ou'enti ghazala ouïgoazik yehab ez-zéin.*

6. *Écini min el-bôod ya 'l-akhdar tirdâi-lak — Ya zaréc el-ouard â'la dikket sora-oullak — Ouin gétini marhaba — Ouin ghibi ana 'gûlak — Matrah tirouh — El-galb dati-lak.*

5. Bien le bonsoir à toi, abricot frais, humide, — tu marches, tu ébranles le firmament et tu captives les filles des houris; — et par la vie de qui t'a embelli le cou et l'a allongé, — moi mon désir est de t'avoir, mais j'ai honte de le dire! — Bien le bonsoir à toi, ô mâcheuse de mastic; — ô abricot de l'Oasis, qui te manges sur ta branche, — attends-moi, jusqu'à ce que se lève la lune, — et quand dormiront mes parents et que dormiront tes voisins, — je m'assiérai à la porte et je t'écouterai, — et j'entendrai ta parole et je brûlerai de tes feux. — Lève-toi, sors, laisse que les gens te voient — blanche et fille, et parfumée de tes qualités! — Lève-toi, sors, tandis que les hommes sont sur deux rangs, — car tu es une gazelle et ton mari aime le beau!

6. Mon œil de loin, ô vert, te suit. — O toi qui cultives la rose sur la ceinture de ton pantalon, — si tu viens chez moi, bienvenu, — et, si tu restes éloigné, je t'irai joindre! — Partout où tu vas, — mon cœur t'appelle!

١٢ للعريس في الصباح ليلة الدخلة

والشمس لسه ما طلعت	1 على فرش المخبزان
يا لافندي نام	أدأج الـلامـون
ياللى على كرسي خدك	والشمس لسه ما طلعت
يصلح الزعلان	يا لافندي لوم
2 للى في جحرة بيّت ما رقد	ياللى على كرسي خدك
عينه لقصتها ولضى لللق	يصلح المخبون
للى في جحرة بيّت ما ينام	على فرش المخبزان
عينه لقصتها ولضى الزمام	أدأج الـرومان

XII. LIL-ÂARIS FI'S-SEBAH LÉILÉT ED-DOKHLAH.

1. *Ála farsh el-méegibani — Eddalig el-lamoun — Oui'sh-shams lizza ma telét — Ya 'l-efendi noun — Ya'lli áala korsi khaddak — Yesleh el-maghboun — Áala farsh el-méegibani — Eddalig er-rouman — Oui'sh-shams lizza ma telét — Ya 'l-efendi nam — Ya'lli áala korsi khaddak — Yesleh ez-zâalan.*
2. *El-hayy fi gohroh béyyat ma ragad — Êeinoh ligossetha oui'l-dayy el-halag — El-hayy fi gohroh béyyat ma yenam — Êeinoh ligossetha oui'l-dayy ez-zimam.*

XII. ON CHANTE AU MARIÉ LE LENDEMAIN DU MARIAGE.

1. Sur le lit du charmant — a été manié le citron, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors, — ô toi sur la joue de qui — l'affligé se remet ! — Sur le lit du charmant — a été maniée la grenade, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors, — ô toi sur la joue de qui — le triste se remet !
2. Le vivant dans sa chambrette a passé la nuit sans sommeiller — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de la boucle d'oreille. — Le vivant dans sa chambrette a passé une nuit sans dormir — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de l'anneau du

١٣ غنا تقولہ العروسہ علی العریس وهو مسافر

بیاض جبینہ فیہ	یا القصر دا ما اطلعہ
یا الورد دا ما اقطعہ	کان حبیبی فیہ
جار خدودہ فیہ	یا الفرش دا ما افرشہ
یا البصر دا ما اشرہ	نایم حبیبی فیہ
سافر حبیبی فیہ	یا الخوش دا ما انزلہ
والقمح دا ما انضہ	سایس حصانہ فیہ
والطین ما انقیمہ	یا الکحل دا ما اکحلہ
یا ای اعلیٰ لی سلوک ذہب	سواد عیونہ فیہ
اغربل لحبیبی فیہ	یا الغل دا ما اقطعہ

XIII. GHANNA TEGOULO 'L-ÂAROUSA ÂALA 'L-ÂARIS

OUI HOUA M'SAFER.

Ya 'l-gasr dé ma'dlâaoh — Kan habibi fih — Ya 'l-farah dé ma'frishoh — Nayem habibi fih — Ya 'l-housh dé ma'nzeloh — Sayes kosanoh fih — Ya 'l-kohl dé ma'k-kahhloh — Saoud ôoyounoh fih — Ya 'l-foll dé ma'g'iofoh — Bayad gebînoh fih — Ya 'l-ouard dé ma'gtâaoh — Hamar khodoudoh fih — Ya 'l-bahr dé ma'shraboh — Safer habibi fih — Ou?l-gamh dé ma'naffadoh — Oua't-tân ma'naggfih — Ya 'mmi temili-ti solouk dahab — Agharbîl lihhabibi fih.

XIII. CHANSON QUE LA MARIÉE CHANTE AU MARIÉ

QUAND IL LA QUITTE.

O ce palais, je n'y monterai plus, — où mon ami était ! — O ce lit, je ne le ferai plus, — où mon ami dormait ! — O cette cour, je n'y descendrai plus, — où le palefrenier de son cheval était ! — O ce kohol, je ne le mettrai plus — avec lequel il noircissait ses yeux ! — O cette fleur de cassie, je ne la cueillerai plus, — où la blancheur de son front était ! — O cette rose, je ne la couperai plus, — où le rouge de ses joues était ! — O ce fleuve, je n'y boirai plus, — sur lequel mon ami est parti ! — Et ce blé-là je ne le remuerai plus, — et je ne l'épurerais plus de sa terre ; — ô ma mère, fais-moi des fils d'or — afin que j'y crible (ce blé) pour mon ami !

٢٤ افراح

ابوك يا زيننه يا ما صرح وضاح
 واستقل العدة وقال بناتي ملاح
 يامى اخطبى لى دى الى مرادى فيها
 خطيبتك يا خبيى كل الحلا فيها
 عا اسجها فى حوش الجاموس
 جلدھا بيمضوي ضى الفانوس
 عا اسجها فى حوش البقر
 جلدھا يلجع زى ضى القمر
 عليها لباس حرير زاهى على الفضة
 لبست شلاكى العروسة وطلعت الطبقه
 على من بس الحرير زاهى على اللون
 لبست شلاكى العروسة وطلعت السلوم

XIV. APRAH.

*Abouki ya zéinah ya ma sarakh ouidakh — Ou'stagal el-tédde ouigal banati melakh —
 Ya'mmi ikhtobi-!i dū'li moradi fika — Khatibiak ya 'khayyi kol el-hala fika — Āam-
 ma asabbah-ha fi housh el-gamous — Gildaha biyedoni dayy el-fanous — Āamma
 asabbah-ha fi housh el-bagar — Gildaha yetmāa zéy dayy el-gamar — Āaléiha libas
 harir zaki dala 'l-faddah — Libeit shalagi el-āarouza ouititit el-tabagah — Āala mēn
 bas el-harir zaki dala 'l-lémoun — Libeit shalati el-āarouza ouititit es-salloum —*

XIV. CHANT DE NOCES.

Ton père, ô belle, que de fois n'a-t-il pas crié et hurlé, — et n'a-t-il pas abaissé le chiffre de la dot et dit : « Mes filles sont belles ! ». — « Ma mère, demande pour moi celle en qui est mon désir ! » — Ta prétendue, ô mon petit frère, toute la beauté est en elle : — si je la fais nager dans la piscine des buffles, — sa peau devient éclatante comme l'éclat de la lanterne ; — si je la fais nager dans la piscine des vaches, — sa chair luit comme l'éclat de la pleine lune. — Elle a un caleçon en soie étincelant tel que l'argent ; — elle a mis les boucles d'oreilles de la mariée et elle est montée à l'étage ; — pour qui a lui la soie étincelant sur le citron ? — elle a revêtu les châles de la mariée et elle a monté l'escalier. —

رمت على المحارم يا حبيبي قوم
 الشمس طلعت والحمام بيزوم
 رمت على المحارم يا حبيبي احبي
 الشمس طلعت والنسي احبي
 جنبنا البغايا وجينا
 من مصر بحري المدينة
 يا محبي فضة والغطا من صيني
 خلية لامة دي مركة مسكينة
 يد الغفير لي بنت خمة
 قال لي ادخلي فيها خدي نومه
 يستاهل الرب راج
 عجلني واربع دماج
 روعي على الفارح روعي
 والك سبيع عروضي

*Ramét d'aléyya 'l-maharim ya habibi goun — Esh-shams tilit oui'l-hamam
 biyzoun — Ramét d'aléyya 'l-maharem ya habibi 'gha — Esh-shams tilit oui'd-doha
 dahha — Gibna 'l-bafati ouigéina — Min Maer bahari 'l-médina — Ya sahn fadda
 oui'l-ghata min sini — Khallih li-ommoh di marah meskina — Yadd el-gha-
 fir li banat khéimah — Gal li 'dkholi fika khodi nomah — Yestahil er-rab rayeh
 — Égléin oui-arbba dabayeh — Rouki dala 'l-farah rouki — Oui'l-kom sabba to-
 roudi —*

Elle m'a jeté sur moi les serviettes : « O mon ami, lève-toi! — Le soleil s'est levé et le pigeon roucoule. — Elle jeta sur moi les serviettes : « O mon ami, éveille-toi! — Le soleil s'est levé et il fait grand jour! ». — Nous avons apporté les étoffes et nous sommes venus — du Caire, du nord de la ville. — O plat d'argent dont le couvercle est de porcelaine, — laisse-le à sa mère, car elle est une pauvre femme. — La main du ghaïr m'a bâti une tente; — il me dit : « Entres-y et prends la sieste! ». — Il mérite, et le Seigneur le lui procure! — deux veaux et quatre moutons égorgés. — Va au lit, va, — toi qui as la manche de sept lés d'étoffe! » —

لبست شلاكي وردة
واعمايلى على الفضة
سبلى عيون الحب
ما جدوت اصلى فروضى

Libset shalaki biraddah — Ouitmayalet áala 'l-mikhaddah — Sabalét boyouni el-mahabbah — Ma-gdirt asalli foroudi.

Elle revêtit un corsage brodé — et elle se renversa sur l'oreiller; — elle
laissa des yeux d'amour — et je ne pus faire ma prière.

§ III.

CHANSONS DE CIRCONCISION À ASSIOUT.

1 يا من بابه على ورواقه هاوى
والعتبة لرفل وبحوره جاوى
رحى التاجر ولقانى خفة
جابل شواقى من سابع لفة
حاسبتك بالله وسيدى الامام
البس يا مطاهر وانزل الزفة

1. *Ya men babouh áali ouïrouagouh haoui — Ouï'l-áatabah guïrounfol ouïbkhourouh gaoui — Roukt lil-tagir ouïlagani khiffah — Gab-ti shaouahi min sabú laffah — Hasiblak bi'llah ouïidi 'l-imam — Ilbis ya mtahir ouïnzil iz-zaffah.*

1. Toi dont ta porte est haute et dont la chambre est aérée, — et dont le seuil est de girofle et dont l'encens est de benjoin, — je suis allé chez le marchand et j'ai rencontré un quidam — qui m'a procuré des pièces d'étoffe du septième pli. — Je te conjure par Dieu et par monseigneur l'Imam, — habille-toi, circonscisur, et descends au cortège (nuptial)!

2 دخل المزني عندهما وندهلي

قلى رووف ماقدرش احي لك يابني

ومن قبل ما تطاهر عريشنا سمى

واندة وقول يا قطب يا متولى

2. *Dakhal il-mizayin fundinah ouinadahli — Galbi raouf ma'gnarah* ⁽¹⁾ *agi lak ya'bni*
— *Ouimin gabi ma'ttahir darina saumi — Ouindah ouigoul ya Gotb ya Mitoualli.*

2. Le barbier est entré chez nous et il m'a appelé : — « Mon cœur est miséricordieux et je ne puis venir chez toi, ô mon fils ! — Avant que je circonciise notre fiancé ⁽²⁾, prononce le nom de Dieu, — et appelle et dit : « O Kotib ! ô Metoualli ! ⁽³⁾ ».

§ IV.

CHANTS DE CIRCONCISION À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

غنا لطاهر

1 يا مزينة نازل من البغدادي

موسى ذهب والسن حجازى

واجوة يقول هاتوا الطرابيشى لبسوة

وامه تقول توى بلغت مرادى

GHANNA LIL-METAHIR.

1. *Ya mzayyenh nازل min el-Boghdadi — Maouasoh dahab ou'el-mesan hijazi — Ou'a-*
bouh yogoul kato 't-trabish labdessouh — Ou'onmoh togoul taououi bologhi moradi —

ON CHANTE AU CIRCONCIS.

1. O son barbier qui descend du chéikh el-Boghdadi, — dont le rasoir est en or et la pierre à aiguiser du Hedjaz, — son père dit : « Apportez les tarbouches qu'il les mette ! », — et sa mère dit : « Je viens d'obtenir mon désir ! ». —

⁽¹⁾ C'est bien la prononciation locale *mag-narah* pour *ma-agdarahi*, *magdarah*.

⁽²⁾ Le petit garçon qui va subir l'opération s'appelle le fiancé, *darin*.

⁽³⁾ Sur le personnage mythique appelé Kotib et Metoualli, cf. LIXE, *An Account of the Manners and Customs of the Modern Egyptians*, édit. 1871, t. I, p. 290-293.

مزينة نازل من ارض المنيشا

امواسه ذهب وجاب المسن عليه

وابوه يقول هاتوا البديلات لبسوه

وامه تقول ياالله احفظوا لي من هوم الدنيا

2 يا ام المطاهر يا ام طوج شواقي واشري لولدك جارية من الواقي

تخدم عليه لما تطيب الاجراق

يا ام المطاهر يا ام طوج مبروي واشري لولدك جارية من الروم

تخدم عليه لما يدور ويحوي

3 لما يجيني المزين ويسند تحت داري لآخذ مواس المزين وارشها زعفران

لما يجيني المزين ويسند عندي لآخذ مواس المزين وارشها مواردی

Mezayyenoh nazil min ard el-Minyeh — Emonasoh dahab ouagab el-mezan ényéh — Ou'abouh yogoul hatou 'l-bedailat labbisouh — Ou'ommoh togoul ya'lla ehfa-zou-li min homoum ed-dinié.

2. *Ya'm el-metahir ya'm toag shaouahy — Ouishri leoualadik gariéh mi'l-ouahi — Tekhaddem daltéh lemma tetib 'l-agrahi — Ya'm el-metahir ya'm toag mabroumi — Ouishri leoualadik gariéh mi'r-Roumi — Tekhaddem daltéh lemma yedour oueyegoumi.*

3. *Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened takht dari — La'khod monas el-mezayyen ou'aroshaha zâafrani — Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened âandi — La'khod monas el-mezayyen ou'aroshaha ma ouardi.*

[O] son barbier qui descend de la terre de Miniéh, — dont les rasoirs sont en or et qui a apporté la pierre à aiguiser au moment favorable, — son père dit : « Apportez les habits qu'il les revête ! », — et sa mère dit : « O Dieu, préserve-le-moi des ennuis du monde ».

2. O mère du circoncis, ô habillée de tulle, — achète à ton fils une esclave de l'Oasis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce que se cicatrise sa plaie. — O mère du circoncis, ô habillée d'un tricot, — achète à ton fils une esclave des Roumis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce qu'il aille et qu'il se lève.

3. Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera dans ma maison, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai de safran. — Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera chez moi, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai d'eau de rose.

4. يا فرحتي دخل المزين عندهما ما تفرهي له فراشات الهنا
الاسطى قطيع ما تحضري له المحرمه
5. دخل المزين بعدته وامواسه حلف المزين ما ياخذ الا شاشه
شاشين ثلاثة في حلاقة راسه
دخل المزين بعدته الذهبية حلف المزين ما ياخذ الا ميه
ميتين ثلاثة في حلاقة الشوشيه
6. سمى يا بوري سمى سمى يا بوري مشرح
والى عان محمد سمى يادوا القلب المجرح
ومحمد قاعد في وكبه ومحمد سارح ومروح
ودا خيه على الجين يشرح القلب للمزين
4. *Ya farhiti dakhel el-mezayyen áandena — Ma tefrishi-lo forashat el-hana — 'l-osta gaida — Ma thaddari-lo 'l-mahrama.*
5. *Dakhel el-mezayyen be-tiddito ouimouasoh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella sha-shoh — Shashéin talata fi hilagét rasoh — Dakhel el-mezayyen be-tiddito ed-daha-biyéh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella miyyéh — Mitéin talatah fi hilagét eah-shoushiyéh.*
6. *Samín ya bouri samín — Ou'illi áan Mohamed mín — Ouimhammad gadaid fi ouakbah — Ouida 'khayoh áala 'l-yemín — Samín ya bouri mesharrah — Ya daoua 'l-galb el-megarrah — Ouimhammad sareh ouimraouah — Yeshrah el-galb el-hazín —*
4. O ma joie! le barbier est entré chez nous, — mets-lui les matelas du bonheur!
— Le maître a coupé, — présente-lui la serviette.
5. Il est entré le barbier avec ses instruments et son rasoir, — il a juré le barbier de ne prendre que son turban, — deux turbans, trois, pour lui raser la tête.
— Il est entré le barbier avec ses instruments dorés, — il a juré le barbier de ne prendre que cent⁽¹⁾, — deux cents, trois cents, pour lui raser la mèche!
6. Tu es gras, ô barbeau, tu es gras! — Et celui qui a aidé Mohamed qui est-ce? — Mohamed est assis dans une foule, — et celui-là c'est son frère sur la droite!
— Tu es gras, ô barbeau dépecé, — ô remède du cœur blessé! — Et Mohamed s'en allant, filant, — il égale le cœur triste! —

⁽¹⁾ Sous-entendez *piastres*.

سمين يا بوري سمين يا اطلال من جوا عليه
يا دوا الوجهاني للظاهر نازل في الزفة
سمين يا بوري وشلبه وصغض بالصالحين

*Samîn ya bouri samîn — Ya daoua lil-ouakmanîn — Samîn ya bouri ouishilbah —
Ya atalis min gouous éelbah — El-metakhir nazîl fî'z-zaffah — Ouimhaffad bi's-salîhîn.*

Tu es gras, ô barbeau, tu es gras, — ô remède aux femmes qui ont des envies! — Tu es gras, ô barbeau et cheïbi⁽¹⁾! — ô satin dans une boîte! — Le circoncis descend dans la procession (nuptiale) — que les Bienheureux intercèdent pour lui!

CHAPITRE II.

CHANSONS DE LA MORT ET DES FUNÉRAILLES.

Elles sont chantées pendant les diverses opérations que subit le mort et pendant les cérémonies qui accompagnent ou qui suivent la mise au tombeau, partie par le personnel spécial des enterrements, partie par des chanteurs et par des chanteuses de profession.

S I.

CHANSONS DE FUNÉRAILLES À ASSIOUT.

الشباب

1 ابكي عليك وحدهك
وابكي على كسمك ومخدمتك

LIL-SHÂB.

1. *Abki âaléik ouahdak — Ou'abki âala kasma'k ouimakhdamatâk —*

I. POUR LE JEUNE HOMME.

1. Je pleure sur toi seul, — et je pleure sur tes façons et sur ta serviabilité: —

⁽¹⁾ Le *cheïbi* est un poisson du Nil, bon à manger.

ما حدش كوانى فى الميتين زيك
 أبكى عليك وحدك
 وعلى كسمك وعقل فيك
 ما حدش كوانى فى الميتين زيك
 أبكى على شانك
 وعلى كسمك وهندامك
 والعركلة يا حنون كرمالك
 تبكى عليه العين
 وتنادمه الخية يقول نهين
 زايد عن الجدعان كسمه زين
 لولا شبابك ما بكتش عين
 شبابك عديم والقي متيله عين
 تبكى عليه الناس
 وتنادمه الخية يقول علراس

Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyak — Abki d'aléik ouahdik — Ouidala kasmak ouidaglin fik — Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyik — Abki d'ala shanak — Ouidala kasmak ouihindamak — Ou'l-bomr kollouh ya hanoun kormalak — Tibki d'aléik il-éein — Ouitnadr:ouh il-khayah yigoul ndamein — Zayid dan ig-giddan kasmouh zéin — Laoula shababak ma baktsh éein — Shababouh údin oua'lga matilouh féin — Tibki d'aléik in-nas — Ouitnadmanh il-khayah yigoul da'l-ras —

nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure sur toi seul — et sur tes façons et sur l'intelligence que tu avais : — nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure à cause de toi, — et sur tes façons et sur ton élégance, — et (pendant) la vie entière, ô tendre ami, par égard pour toi, — il pleure sur lui, l'œil, — et quand l'appelle sa petite sœur, il dit : « Oui, oui ! », — car il était mieux doué que les jeunes gens, et ses façons étaient belles. — Si tu n'avais été jeune, aucun œil ne te pleurerait ; — mais sa jeunesse a péri : où trouverai-je son pareil ? — Ils pleurent sur lui les gens, — et quand sa petite sœur l'appelle ils disent : « Sur la tête ⁽¹⁾ ! », —

(1) En d'autres termes : « nous jurons de le pleurer toujours ! ».

Min fog rathina — Ghandour ghayib min habayebna — Min fog dalima — Ghandour ghayib khass ahalina.

3. *Gandil mīnaowir inafsa dayowh — Song il-Bikeirah ma'tlagash zéyowh — Gandil mīnaowir ouinafsa nourowh — Song il-Bikeirah ma'tlagah gheirouh.*
4. *Zéin ouihitali — Zéyi 'l-gineina illi da'l-tani — Loma shababak ma'ndana hali — Shababak malih ouala āad yōowd tani — Ouizéin ouinghayér — Zéyi 'l-gineina illi da'l-aoual —*

Du haut de notre terrasse — un galant est absent d'entre nos amis! — Du haut de notre maison élevée — un galant est absent des proches de nos parents!

3. Une lampe éclatante dont la clarté s'est éteinte, — dans le marché de Béhéra on n'en a pas trouvé la pareille ! — Une lampe éclatante dont la lumière s'est éteinte, — dans le marché de Béhéra je n'en ai pas trouvé d'autre !
4. Beau et pareil à la lune naissante — comme le jardin qui est sur l'autre (rive), — sans ta jeunesse, mon état ne se serait pas empiré ! — Ta jeunesse, ô joli, elle ne reviendra plus une autre fois, — ô beau, ô petit, — comme ce jardin qui était en premier : —

لوما شبابك ما حالنا ائغير
 شبابك ملج ولا عاد يتغير
 زين وكل الـــ
 زيني الجينة الى عليها العين
 لوما شبابك ما بكتلى عين
 شبابك عجم والى متينه في
 عنب الجينة مال على كرمال
 واستجبل للفوى وجناة قوام
 والموت صحيج بس الفراق صعبان
 ومال وانكـــ
 واستجبل للفوى وجناة اخضر
 ومال على كرمـــــــــــــــــــــــــــــــــ
 واستجبل للفوى وجناة عسيف
 وانا شلت عيني وقتت ما بيديش

Loma shababak ma halna iğhayér — Shababak matik ouala āad yiğhayér —
Zeïn ouikol iz-zeïn — Zéyi 'l-ginéina illi āaleiha il-éin — Loma shababak ma ba-
kat-li éin — Shababak iḍim oua'lga matiloh féin — Éenab il-ginéina mal āa'l-korbal
— Ouistadagal il-kholi ouiganah gaouam — Ou'i'l-mot sahik bass il-frag saāaban —
Ouimal ouikassar — Ouistadagal il-kholi ouiganah akhdar — Ouimal āa'l-karnif
— Ouistadagal il-kholi ouiganah āassif — Ouā'na skilt ééini ouigoult ma biya-
dish.

sans ta jeunesse notre état n'aurait pas changé! — Ta belle jeunesse elle ne changera plus, — ô gracieux et tout gracieux — tel le jardin sur lequel l'œil est fixé; — sans ta jeunesse mon œil n'aurait pas pleuré. — Ta jeunesse a péri et où trouverai-je sa pareille? — Le raisin du jardin se plia sur les tuteurs⁽¹⁾, — et le jardinier se pressa et il le cueillit à la hâte; — et la mort est réelle, mais la séparation est difficile! — Il se plia et il se cassa — et le jardinier se pressa et il le cueillit vert. — Il se plia sur les branches de palmier — et le jardinier se pressa et il le cueillit aigret, — et moi j'ai levé l'œil et j'ai dit : «Qu'y puis-je!».

⁽¹⁾ Les branches de palmier dont on fait les treilles pour la vigne dans les jardins du Sald.

٢ الرجل العجوز

يا نايـم حدا شقـه	يا حـسرق علـ الجبل ملكـه
خدت الفطور وطلعت قومته	وحرم الشقه على وليده
من نزلته من فوق ما شفته	خدت الفطور والنقل في مكي
يا حـسرق علـ الجبل ملكـه	احـى عزـيزى اللـعين مـنى
وحرم الشقه على ولده	خدت الفطور والنقل في الكاـى
نايـم حدا بيـته	احـى عزـيزى اللـعين ثاـنى
خدت الفطور وطلعت عطيته	خدت الفطور والنقل في صـيـه
من نزلته من فوق ما ريته	احـى عزـيزى كل صـبيـه

II. LIL-RAGOUÏ IL-ÂAGOUZ.

1. *Nayim hada shiggouh — Khadt il-fitour ouïtîit gaouamtouh — Min nazlitouh min fôg ma shouftouh — Ya hasritî damal ig-gabal milkouh — Ouïharram ish-shiggah dala oualadouh — Nayim hada bëitouh — Khadt il-fitour ouïtîit âatëtouh — Min nazlitouh min fôg ma rëtouh — Ya hasritî damal ig-gabal milkouh — Ouïharram ish-shiggah âala ouelïdouh — Khadt il-fitour ouï'n-nougî fi kommi — Ousahhi âazizi il-li'l-ghaban minni — Khadt il-fitour ouï'n-nougî fi kmami — Ousahhi âazizi illi'l-ghaban tani — Khadt il-fitour ouï'n-nougî fi siniyè — Ousahhi âazizi kol sobhiyè.*

II. POUR LE VIEILLARD.

1. Comme il dort près de son trou, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée pour le réveiller; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son enfant! — Comme il dort près de sa maison, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée le lui donner; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son petit enfant! — J'ai pris le déjeuner et les fruits secs ⁽¹⁾ dans ma manche — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs dans mes manches — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut de nouveau; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs sur un plateau — pour réveiller mon chéri chaque matinée!

(1) La *nougî* est l'équivalent de nos quatre mendiants, un plat de noix, de noisettes, d'amandes et de dattes qu'on sert au repas

de famille chez les Musulmans les jours de fête, et surtout le soir pendant le mois de Ramadan.

- 2 ولعادتك يا أمير طلع النهار ولا جاش شاربها
 شرب القهاوى فوق فرش حرير عمّه حنونه كان العشم فيها
 واحنا رقدنا والشرب للعيين رحلت ولا وقفتش اوضيها
 ولعادتك يا شقير تغلى وابردها
 شرب القهاوى فوق فرش اجر طلع النهار ولا جاش صاحبها
 ولهوش عوايدكم عمّه حانوته كان العشم فيها
 شرب القهاوى فوق مراتبكم رحلت ولا وقفتش احدنها
 حرمك يا بوبا قعدت بحسرتكم 4 مدير شيع ليك
 3 تغلى واهويها شد الركوبه واركب على مهليك

2. *Ouilaattak ya amir — Shourb il-gahaoui fôg farsh harîr — Ouâ'hna ragadna ouî sh-shourb lil-hayin — Ouilaattak ya'shgar — Shourb il-gahaoui fôg farsh ahmar — Ouilahoush âaouayedkom — Shourb il-gahaoui fôg maratibkom — Harimak ya'houya gaâadit bi-harritkom.*

3. *Tighli ouahaouiha — Talâa in-nakar ouala gash zharibha — Ôommah hanouna kan il-dasham fiha — Rahalit ouala ouagafish aonassiha — Tighli ouabarridha — Talâa in-nakar ouala gash zahibha — Ôommah hanouna kan il-dasham fiha — Rahalit ouala ouagafish ahadit-ha.*

4. *Moudir shéyda-lîk — Shid ir-rikouba ouirkab âala mahlik —*

2. Et c'est ton usage, ô Émir, — de boire le café sur un divan en soie, — mais nous nous sommes étendus et le boire est pour les vivants! — Et c'est ton usage, ô blondin, — de boire le café sur un divan rouge, — et il n'est pas dans vos coutumes — de boire le café sur vos seuls matelas! — Ta femme, ô mon père, demeure accablée de regrets pour toi!
3. Il bout ⁽¹⁾ et je le refroidis, — mais le jour s'est levé et il n'est pas venu celui qui le boira! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et mes recommandations ne l'ont pas arrêté. — Il bout et je le fais refroidir, — mais le jour s'est levé et son maître n'est pas venu! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et ma parole ne l'a pas arrêté.
4. Le moulin t'a envoyé dire: — «Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir, —

⁽¹⁾ Le café qu'on présentait au maître de la maison quand il rentrait du dehors.

شيعلك المامور	ومعاك قضيه حلها وحديك
واركب ولاق يا سبع يا شملول	مدير شيع لك
وارتاح على فراشي	شد الركوبه واركب على مهلك
وايش ما عجلته يا شجيع ماضي	ومعاك قضيه حلها وحديك
والموت صحيح بس الغراق قاسي	شيعلك السلطان
وارتاح على البساطين	واركب ولاق يا سبع يا شوال
ما دل شجيع ما صابته الا عين	ومعاك قضيه حلها قوام
زايد عن الفراجات كسمه زين	شيعلك الجندي
راحت رجال العزه اجيبها من اين	واركب ولاق يا سبع يا مسمى
	ومعاك قضيه حلها وامشي

Ouimadak gadiéh hillaha ouahdik — Moudir shéyda-lak — Shid ir-rikoubha ouirkab dala mahlak — Ouimadak gadiéh hillaha ouahdak — Shéyda-lak is-soultan — Ouirkab ouilagui ya sabda ya shaoual — Ouimadak gadiéh hillaha gaouam — Shéyda-lak ig-gindi — Ouirkab ouilagui ya sabda ya misammi — Ouimadak gadiéh hillaha ouimashi — Shéyda-lak il-mamour — Ouirkab ouilagui ya sabda ya shamloul — Ouirtah dala firashi — Ouesh ma damalioh ya shagti mashi — Ou'l-mot sahih bass il-firag gasi — Ouirtah da'l-bisatén — Ma dilla shagti ma sabtoh illa écin — Zayid dan il-khaouagat kasmonh zéin — Rahit rigal il-tizzah agibha min éin.

car tu as un procès, tranche-le seul!». — Le Moudir t'a envoyé dire : — «Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir; — tu as un procès, tranche-le seul!». — Il t'a envoyé dire le sultan : — «Et monte et va à sa rencontre, ô lion, ô mon brave; — tu as un procès, tranche-le vite!». — Il t'a envoyé chercher le soldat : — «Et monte et va à la rencontre, ô lion, ô renommé; — tu as un procès, tranche-le puis va-t'en!». — Il t'a envoyé chercher le mamour : «Monte et va à la rencontre, ô lion, ô lin compère, — et repose-toi sur mon matelas, — et tout ce que tu feras, ô mon brave, marchera!». — La mort est réelle, mais la séparation est dure : — repose-toi sur les deux tapis. — Il n'y a brave que le mauvais œil n'ait atteint. — Il était mieux doué que les Européens, et ses façons étaient belles! — Ils s'en sont allés les hommes puissants : d'où les ramènerai-je?

٣ للشابه صغيرة

من حريـر حـريـر	حـريـر حـريـر زاحـي
وما أتمتعش من العـر غير قليل	وانت حريـر عـبـره الساق
في يمتنعوا لقو العـر قصير	حـريـر حـريـر يزحـي
والليس يا ستات للـعـاضرين	وانت حريـر عـبـره اللـحـد
من القـشـاش قـشـاش	عـزـالك جـديـد ما ترفـق تـطـيه
في يمتنعوا لقوا العـر ولاش	عـجـاج اللـحـود عـبـر الـي فـيه
والليس يا ستات لـي عـاش	ومش عـزـومه دا اللـحـد نـازـله فـيه
حريـر حـريـر لـبـسـوه	عـزـالك جـديـد ما ترفـق الكـامـك
وانت حريـر في العـراب حـطـوه	مـهـاش عـزـومه دا اللـحـد نـازـله

III. LIL-SHABAH SAGHIRA.

Min il-harir harir — Ouima'tmatteitsh min il-óomr ghéir galil — Gi yitmatáaou ligou 'l-óomr gasir — Oui'l-libe ya sittat lil-hadrin — Min il-goumash goumash — Gi yitmatáaou ligou 'l-óomr oualash — Oui'l-libe ya sittat li-min dash — Harirhon libsouh — Oui'nti haririk fi't-tourab hattouh — Harirhon zahi — Oui'nti haririk ghabbaroh is-safi — Harirhon yizha — Oui'nti haririk ghabbaroh il-lahdi — Iizalik gadid ma tirsfai tilmimik — Iigag il-lihoud ghabbar elli fih — Ouimouh óozouma da 'l-lahd nazlah fih — Iizalik gadid ma tirsfai ikmamik — Mahash óozouma da 'l-lahd nazlou loh —

III. POUR UNE JEUNE FILLE.

De la soie, soie, — et elle n'a pu profiter de son âge qu'un petit ! — Celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge est court — et la toilette, mesdames, est pour ceux qui sont ici ! — De l'étoffe, étoffe, — celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge avait passé — et la toilette, mesdames, est pour qui est en vie. — Celles-ci ont revêtu leur soie, — et toi, ta soie, on l'a mise en terre ! — Leur soie est luisante, — et toi, ta soie, la terre l'a rendue poudreuse ! — Leur soie reluit, — et toi, ta soie, la tombe l'a rendue poudreuse ! — Ton habit est neuf, tu ne le relèves ni ne le ramasses. — La poussière des tombeaux a rendu poudreuse celle qui y est, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend ! — Ton habit est neuf, tu ne relèves pas tes manches, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend ! —

والسب والمرجان	والسب والاسود
عزالك كثير بطبقة الحياط	عزالك كثير بطبقة الرومي
راحت ولا اتنهست	والسب والجَهْلَى
حتى كساوى الفرح ما اتبلت	عزالك كثير بطبقة البدوى

Ou'l-hab ou'l-louli — fízalik katir bitabgit il-Roumi — Ou'l-hab ou'l-gahali — fízalik katir bitabgit il-badaoui — Ou'l-hab ou'l-mirgan — fízalik katir bitabgit il-khayat — Rahit ouala 'thannit — Hatia hasnoui il-fark ma'tballit.

Et les grains et les perles, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Roumi⁽¹⁾! — Et les grains et les bijoux, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Bédouin! — Et les grains et le corail, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du tailleur! — Elle est partie, et elle n'a pas joui, — jusqu'à ce point que les habits de noce n'ont pas été trempés dans l'eau!

عَم الشابة وضعت

1 ولا سيعت فرجت ولا نصرت فرجت تعاود وتأخذ كل شي إن طلبت
لا جام ولا جنينة ولا طشت واسع تسج الزينة
طشقي حداكم وأنا مسكني القيله

IV. LIL-SHĀBAH OUADAET.

1. *Ouala sabbdaet firhit ouala nassaret firhit — Tidaowed ouitakhod koli shi in talabet — La hamman ouala gineina — Ouala tiski ouasti tisabbih iz-zéina — Tiski hadakom oua'na maskani il-guêla —*

IV. POUR UNE FEMME MORTE EN GOUCHES.

1. Elle n'a pas passé la semaine en joie et elle n'a pas baptisé (son enfant) en joie!
— Elle reviendra et elle prendra tout si elle demande. — «Ni bain chaud, ni jardin, — ni une cuve large où baigner la charmante : — ma cuve est chez vous et moi j'habite la solitude! —

⁽¹⁾ En d'autres termes, l'étoffe est neuve, et quand on la déploie elle garde les plis de la pièce d'où elle a été prise dans la boutique

du bakal grec : la même explication vaut pour les plis du Bédouin et pour ceux du tailleur, dont il est question plus loin.

لا حمام ولا غلبوة ولا طشت واسع تسمع للسلوة
 طشتي حداكم وأنا مسكني الرملة
 لا حمام ولا بسساتي ولا طشت واسع تسمع الغنادير
 طشتي حداكم وأنا مسكني الجنزير
 2 من يخدم الستات يلق الشعور ويحضر البدلات
 من يخدم الغنادير يلق الشعور ويحضر التناوير
 من يخدم البيضنة يلق الشعور ويحضر الموضا
 سكنا المهود ولا عادلناش عودة
 وألفلك شعرك وأرق الضفيرة ورا ضهرك
 عيني تقول يا بخت من نضرك والعين بكاية على عديمك
 وألفلك راسك وأرق الضفيرة ورا اكتافك
 عيني تقول يا بخت من شافك والعين بكاية على عيابك

La hammam ouala khlouah — Ouala tishit ouastî tisabbih il-helouah — Tishiti hadakom oua'na maekani ir-ramlah — La hammam ouala basatin — Ouala tishit ouasti tisabbih il-ghanadir — Tishiti hadakom oua'na maskani el-ganazir.

2. *Min yikhdem is-sittat — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-badlat — Min yikhdem il-ghanadir — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir it-tananir — Min yikhdem il-béida — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-moda — Sakanna il-lihoud ouala daadlinash ôodah — Ou'aliff-lik shâarik — Ouarkhi id-dafira ouara dahrik — Êini tigoul ya bakht min nadarik — ou'l-tein bakkaya âala âadamik — Ou'aliff-lik ranik — Ouarkhi id-dafira ouara iktafik — Êini tigoul ya bakht min shafik — Ou'l-tein bakkaya âala ghyabik —*

Ni bain chaud, ni chambre privée, — ni cuve large où baigner la douce : — ma cuve est chez vous et moi j'habite le sable ! — Ni bain chaud, ni parterre, — ni cuve large où baigner les élégantes : — ma cuve est chez vous et moi j'habite les chaînes ! »

2. Qui sert les dames, — il tresse les cheveux et il prépare les robes ! — Qui sert les élégantes, — il tresse les cheveux et il prépare les jupons ! — Qui sert la blanche, — il tresse les cheveux et il prépare (l'habit à) la mode ! — Nous nous sommes logées aux tombeaux et nous ne reviendrons plus. — Je te tresserai les cheveux — et je ferai couler la tresse derrière ton dos. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a vue ! » — et l'œil pleure sur ta perte ! — Et je tresserai ta tête — et je ferai couler la tresse derrière tes épaules. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a contemplée ! » — et l'œil pleure sur ton absence ! —

واحطلك دببوس وارث الضفيرة على حرير منقوش

رحمت بشوق الفرح ما شفتوش

احطلك دبابيس وارث الضفيرة على حرير مناويش

رحمت بشوق الفرح ما شفتيش

والفلك عندي وارث الضفيرة على حرير وردى

رحمت بشوق الفرح ما شفت

الفلك بيبيتي وارث الضفيرة على حرير زيتى

رحمت بشوق الفرح ماريتى

الهام يا نفسه

3 الهام يام غلام

رشيلها الهام بالزبد

رشيلها الهام بالريحان

قوى لشبابك ما حجابش ولده

قوى لشبابك ما حجابش صبيان

Oua'hoùlik dabbous — Ouarkhi id-dafra dala harir mangoush — Roukti bi-shog il-farah ma shouftoush — Ahotilik dababis — Ouarkhi id-dafra dala harir manawish — Roukti bi-shog il-farah ma shouftush — Ou'aliff-lik dandi — Ouarkhi id-dafra dala harir ouardi — Roukti bi-shog il-farah ma shoufti — Aliff-lik b-béiti — Ouarkhi id-dafra dala harir zéiti — Roukti bi-shog il-farah ma réiti.

3. *Il-hammam ya'm ghoulam — Roushilha 'l-hammam bi'r-rihan — Goumi lishababik ma hagash sibyan — Il-hammam ya nafasah — Roushilha 'l-hammam bi'l-zabadah — Goumi lishababik ma hagash oualada —*

Et je te mettrai une épingle — et je ferai couler la tresse sur la soie à ramages; — tu es partie avec le désir de la joie, tu ne l'as pas vue! — Je te mettrai des épingles — et je ferai couler la tresse sur de la soie vermeille; — tu es partie avec le désir du bonheur, tu ne l'as pas vu! — Je te tresserai chez moi — et je ferai couler la tresse sur de la soie rose; — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien vu! — Je te tresserai dans ma maison — et je ferai couler la tresse sur de la soie olive; — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien aperçu.

3. Le bain chaud, ô mère du petit page, — jette pour elle au bain chaud du basilic! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin de garçons. — Le bain chaud, ô accouchée, jette pour elle au bain chaud du jasmin! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin d'enfants. —

حمام غندورة حنفية الحمام خربانه
 حنفية الحمام مكسورة والمشط راح ولا فيش بلانه
 والمشط راح ولا فيش صابونه ومحسرة على العر ندمانه
 حمام عجبانه

أبني لها داير
 وأحلق على نوارها الطاير
 مادل جدد في قصرها نايم
 ذى العروسة طرف الحزام باين
 أبني لها دوار
 وأحلق على نوارها إلى طار
 مادل جدد في قصرها نعسان
 ذى العروسة طرف الحزام أهو بان

Hamman ghandourah — Hanafiyét il-hammam maksourah — Ouï'l-misht rah ouala fish sabounah — Hamman dagbona — Hanafiyét il-hammam kharbanah — Ouï'l-misht rah ouala fish ballanah — Ouimhassarah da'l-ôomr nadmanah.

4. *Abnilha dayir — Oua'hallig âala nououarha 'l-tayir — Ma di'lla gadda fi gasriha nayim — Zéyi 'l-darousa tarf il-hizam bayin — Abnilha douar — Oua'hallig âala nououarha 'lli tar — Ma di'lla gadda fi gasriha nadasan — Zéyi 'l-darousa tarf il-hizam ahou ban —*

Bain de l'élégante, — le robinet du bain est brisé — et le peigne n'est plus là et il n'y a pas de savon! — Bain de la charmante, — le robinet du bain est faussé, — le peigne n'est plus là et il n'y a pas de masseuse! — Comme sa vie est brisée elle la regrette!

4. Je bâtirai un clos pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'envole : — qu'il est heureux le gars qui repose dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture paraît. — Je bâtirai des hôtels pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'est envolée : — qu'il est heureux le gars endormi dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture voici qu'il a paru. —

O rose dans l'aiguïère, — ô château élevé dont on n'a point parfait le décor, — ma douleur est pour toi, ô toi qui fus chassée au loin! — O rose en gargoulette, — ô château élevé que le maçon n'a point parfait, — c'était mon désir qu'il vécût et qu'il jouît! — O rose dans la tasse, — ô château élevé dont on n'a pas achevé la maçonnerie, — la mort est un fait, mais la séparation est cruelle! — O rose nous te flairions, — belle chose que nous envions à sa mère! — O rose de beauté, — belle chose qu'on nous a envinée à nous! — O notre rose qui a été cueillie, — tu étais la beauté et la jeunesse même! —

يا ورد ونشمه روك

حاجه مليحه واستغسرة في ابوك

Ya ouard ouinshimouk — Haga maliha ouistakhsarok fi abouk.

O rose nous te flairions, — belle chose que nous envions à ton père !

° للمرأة الكبيرة

حنونه على وخاطري معك	في البيت ولقتك
لما تلاقيني	سلم عليك يا حبيبة جيتي
تسلم سلام الود يرضيني	بعد السلام واقعد وخاليك
بعد السلام تقعد وتخاليني	حنونه على وخاطري فيك
يا حلوة الملقى اوحشتيني	في البيت وصادفتك
لما تصادفني	سلم عليك يا حبيبة واحشي
تسلم على سالم بفرحني	بعد السلام لا قعد وحددتك

V. LIL-MARA IL-KÉBIRA.

Fi 'l-bétt ouilguiti — Sallam daleiki ya habiba giu — Badad is-salam oua'g'rid oua'khaliki — Hanouna daleya ouikhatrifiki — Fi 'l-bétt ouisadifik — Sallam daleiki ya habiba ouahashiti — Badad is-salam lagood oua'hadadik — Hanouna daleya ouikhatrimadiki — Lamma tilaguini — Tisallim salam il-ouid yourdini — Badad is-salam togood ouikhalini — Ya hilouat il-molga ouihashini — Lamma tisadifni — Tisallim daleya salam yifrikni —

V. POUR LA VIEILLE FEMME.

A la maison je te trouvai : — « Salut à toi, ô mon amie tu es venue ! — Après le salut je m'assiérai et je te parlerai, — (car tu es) tendre pour moi, et ma pensée est de toi ! » — A la maison je t'ai rencontrée par hasard : — « Salut à toi, ô mon amie, il me tarde de te voir ! — Après le salut, puissé-je m'asseoir et causer avec toi, — (car tu es) tendre pour moi et ma pensée est avec toi ! » — Quand elle me trouve, — elle me salue d'un salut de l'affection qui me plait ; — après le salut, elle s'assied et elle me parle : — « O douce d'accueil, il me tarde de te voir ! » — Quand elle me rencontre par hasard, — elle me salue d'un salut qui me réjouit ; —

وَحَلَو ماحسلا	بعد السلام تقعد تخدمني
واحلى من السكر لوروقنا	ماحلى لقا احباب
في تخدمني وانا استروا	ماحلى السلام برا على باب
حَلَو واربيده	بعد السلام تنشد على اولادي
واحلى من السكر وترويقه	ماحلى لقا الحبيب
في تخدمني وانا اعیده	ماحلى السلام برا على العتبة
	بعد السلام تنشد على الولدا

Badad is-salam log'ood tihadatni — Mahla liga ahhabi — Mahla is-salam barra dala babi — Badad is-salam tinshid dala aouladi — Mahla liga 'l-hobaba — Mahla is-salam barra dala 'l-databa — Badad is-salam tinshid dala 'l-oualada — Ou'ihlou mahlah — Ou'ahla min is-sokkar lavu rouagnah — Hiya tihadatni ou'ana astarouah — Hilou ou'aridoh — Ou'ahla min is-sokkar ouiarouigoh — Hiya tihadatni oua'na atidoh.

après le salut elle s'assied et elle cause avec moi : — «Qu'il est doux de trouver mes amies ! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur ma porte !» — Après le salut elle s'informe de mes enfants : — «Qu'il est doux de trouver les amies ! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur le seuil !» — Après le salut, elle s'informe des enfants, — et qu'elle est douce en douceur ! — Elle est plus douce que le sucre raffiné, — elle cause avec moi et moi je le savoure ; — c'est doux et je le veux, — et c'est plus doux que le sucre raffiné ! — Elle cause avec moi et moi je lui réponds.

§ II.

CHANSONS DE DEUIL À DENDÉRAH.

La première de ces deux lamentations est récitée par les pleureuses coptes, la seconde par les musulmanes. Les mots portés en marge de la première forment une sorte de refrain qui est repris en chœur par les assistants.

Le *kateb* qui a noté ces deux chants ne m'a pas donné en même temps leur transcription en caractères européens. Il m'aurait été facile de la rétablir, la prononciation locale étant sensiblement la même à Dendérah et à Louxor : j'ai préféré ne pas le faire, pour qu'on ne puisse me reprocher plus tard d'avoir manqué à la règle que je m'étais imposée, de donner tel quel le manuscrit de nos collaborateurs égyptiens.

١ نوح الستات المصريات الصعيدات على فقد رجل

دخل الكنيسة وفات مركوبه

العرق المكرر كان مشروبه بوه

دخل الكنيسة وفات شرواله

العرق المكرر كان يهناله بوه

فراقهم تلى

زلزلو برجى من راسى عليًا

ابوعى حرة كيف عين اليوم

ان شالها فى الحصىم يقوم بوه

يا واقف على الباب هوى لى

الدم طارشني وعاميني عليًا

I. LAMENTATION DES PLEUREUSES DU SAÏD

SUR LA PERTE D'UN HOMME.

Il est entré à l'église et il a laissé ses chaussures, — l'araki fin était sa boisson !
— Il est entré à l'église et il a laissé son pantalon, — l'araki fin était son habitude ! — Leur absence (des morts) est dure, — ils ont secoué deux éclairs de ma tête (?). — O toi dont l'œil est rouge comme l'œil du hibou, — si tu le portes sur l'adversaire il le terrasse ! — O toi qui te tiens à la porte, évente-moi, — le sang me fait sourd et aveugle ; —

لمى رجالك والرك روي
 كثرة الرجال يا خايبة تقوى
 يا مزارع يا ابو ثلاث زرعات
 زرعتهن نبارى والثالثة مقات
 اولاد عمه شركو كحالهم
 على عمه كبيرة غايبة فيهم
 ابو الاولاد راح السوق يتسوق
 ليل عليه الليل وتفوق

assemble tes hommes et descends pleurer, — car la multitude d'hommes, ô misérable, fortifie ! — O cultivateur, ô toi qui fais trois cultures, — deux cultures d'été et la troisième de fruits, — les fils de son oncle paternel ont rempli de larmes leur kohol — à cause du grand turban absent d'entre eux ! — Le père des enfants est allé au marché faire le marché, — la nuit a nuité sur lui et il s'attarde !

٢ فوج على الستات

يا صبية تلهلى ما لك
 والغرش والديوان ما شا لك
 اروح للفخار اقول له
 شعر الصبية من التراب لثم
 اروح للفخار واصيبه
 وجه الصبية من التراب غطيه
 اسم الله عليكى يا شارخة الزانة
 يا بكرة مع الدلال عيانه

II. LAMENTATION SUR LES FEMMES.

O jeune femme qui t'agites, qu'as-tu ? — Et le lit et le divan ne te sont plus rien ? — J'irai au fossoyeur, je lui dirai : — « La chevelure de la jeune femme, de la poussière ramasse-la ! ». — J'irai au fossoyeur et je lui enjoindrai : — « Le visage de la jeune femme, de la poussière garantis-le ! ». — Le nom de Dieu soit sur toi, ô tige élancée du hêtre, — ô chamelle avec le conducteur qui es malade !

ام الولد ما حد لاقها
 دايرة البلد تدي مداعها
 ما تجعش الخمار ولدك
 روي لنامك لما بيحي بك
 البيت بيتك والولد ولدك
 يا ست النسوان قد طردك

— La mère de l'enfant, personne ne la trouve; — faisant le tour du village, elle invite ses invités (aux funérailles). — N' imagine pas que le fossoyeur est le fils de ton oncle paternel, — remets ton voile lorsqu'il s'approchera de toi! — La maison était ta maison et l'enfant ton enfant : — ô dame entre les femmes, il t'a donc renvoyée?

§ III.

CHANSONS DE MORT ET DE FUNÉRAILLES À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÏD.

١ بكا على مريض

١ يا ما جرائ عليك باشاك
 لما رايتك من دونهم باك
 يا ما جرائ عليك يا عيان
 لما رايتك على الفراش غمان

I. BAKA ÂALA MARID.

1. *Ya ma gara-li dâlêk ya 'shaki — Lamma raiétak min dounhom baki — Ya ma gara-li dâlêk ya dayyan — Lamma raiétak da'l-forash ghamran —*

I. LAMENTATION POUR UN MALADE.

1. Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô dolent, — quand je t'ai vu seul d'entre eux qui pleurais! — Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô malade, — quand je t'ai vu nageant dans le lit! —

يا ما جرى عليك يا قلبي
 لما رايتك على الفراش مرمى
 يا بخت ميين علل عليه وقام
 وطوى الحدة وانرجع فرحان
 2 وان قال يا راسي
 لا بخره وارقيه
 وان قال يا قلبي
 احترار دليلي فيه
 وان قال يا راسي
 لا بخره واراه
 وان قال يا قلبي
 احترار انا وياه
 3 حكم السلامة خش لو عندة
 حل الصدري واكشف على جنبه

Ya ma gara-li ãaléik ya galbi — Lamma raideik ãa'l-forash marmi — Ya bakht mîn ãallal ãatilah ouégam — Ouéiaoua 'l-mekkhadda ouctrogda farhan.

2. *Ouin gal ya rasi — Labakkkharo ouargih — Ouin gal ya galbi — Ehtar dalili fik — Ouin gal ya rasi — Labakkkharoh ouaraah — Ouin gal ya galbi — Ehtari ana ouayyah.*

3. *Hakim es-salamah khoush-low ãandoh — Hill es-sedéiry ouikshif ãala ganboh —*

Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô mon cœur, — quand je t'ai vu jeté sur le lit!
 — O bienheureux qui soigna son patient et celui-ci se releva, — il plia alors
 le coussin et il s'en revint joyeux.

2. Et s'il dit: «O ma tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — mais s'il dit:
 «O mon cœur!», — mon guide s'embrouillera en lui. — Et s'il dit: «O ma
 tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — s'il dit: «O mon cœur!», — je
 m'embrouillerai moi avec lui!

3. Médecin de salut, entre chez lui, — dénoue le gilet et examine-lui le côté! —

حكم السلامة خش لو جوة
 حل اللباس واكشف على السوة
 حكم السلامة اجبر وظيبيهم
 وشوف العيا وما عمل معهم
 حكم السلامة اجبر وداويهم
 وشوف العيا وما عمل فيهم
 4 يا سائدة العيان تنولي خير
 كان اش جرى له بين العشا والليل
 يا سائدة العيان تنولي اجر
 كان اش جرى له بين العشا والفجر
 5 عيــــــــــــــــان ومصــــــــــــــــبي
 ويجول جليل ان جهت يا ربي
 عيــــــــــــــــان ومــــــــــــــــطاطي
 ويجول جليل ان جهت يا اخواتي

*Hakm es-salamah khoush-lou gouah — Hill el-lebas ouakshif dala 's-séouah —
 Hakm es-salamah ogbor ouitayyebhom — Ouishouf el-daya ouima damal méehom —
 Hakm es-salamah ogbor ouidaouihom — Ouishouf el-daya ouima damal fihom.*

4. *Ya sandah 'l-dayyan tenouli khéir — Kan esh gara-loh béin el-tésha ou'l-léil — Ya sandah 'l-dayyan tenouli agr — Kan esh gara-loh béin el-tésha ou'l-fagr.*
 5. *Áayyan ouimeabbi — Ouyigoul galil in gomi ya Rabbi — Áayyan ouemtati — Ouyigoul galil in gomi ya 'khouati —*

Médecin de salut, entre chez lui dedans, — dénoue le caleçon et examine le nombril ! — Médecin de salut, fortifie-les et les guéris, — et vois la maladie ce qu'elle a fait d'eux ! — Médecin de salut, fortifie-les et drogue-les, — et vois la maladie ce qu'elle a fait en eux !

4. O vous réconfort du malade qui obtenez le bien, — que lui est-il arrivé entre le soir et la nuit ? — O vous réconfort du malade qui obtenez une récompense, — que lui est-il arrivé entre le soir et l'aube ?
 5. Malade et jeune, — il dit : « Peu de chances que je me relève, ô mon Seigneur ! ». — Malade et la tête basse, — il dit : « Peu de chances que je me relève, ô mes sœurs ! »

نهار السلامة وزمزم الطرحه

وزور المشايخ تكلل الفرحة

نهار السلامة وزمزم المنديل

وزور المشايخ ولعل القنديل

Nehar es-salamah ouazamzem et-tarhak — Ouazour el-mashayekh tekmal el-farhak
— Nehar es-salamah ouazamzem el-mandil — Ouazour el-mashayekh ouaouallâa
el-gandil.

— Au jour de la santé, effleure le voile — et visite les chéikhs et entretiens-toi en joie ! — Au jour de la santé, effleure le mouchoir, — va visiter les chéikhs et allume la lampe !

٢ بكاء على ولد صغير متوفى

معلمه على الباب بتنادى	تفصل على العرسان وتجان
معلمه على الباب بتعيط	تفصل على العرسان وتخييط
يا ناس مريتوش الولد الابيض	داخل على امه بيصرى وبيلاعب
معلمه على الباب بتناديك	هات الكرا وخد طواجيك
يا ولد يابو خيراييز ربال	واش هونك وزماك في الكنان

II. BAKA ÂALA OUALAD SAGHIR METOUAFI.

Mâallemah dala 'l-bab bitnadi — Tifassal âala 'l-êrsan ouitgani — Mâallemah dala
'l-bab bitdayet — Tifassal dala 'l-êrsan ouitkhayet — Ya nas ma-raïetoush el-oualad
'l-nbyad — Dakhil âala ommou biyegri ouibylâab — Mâallemah dala 'l-bab bit-
nadik — Hat el-kera oukhod taouagik — Ya oualad ya'bou-kherayez erial — Ouish
haouinak ouiramak f 'l-kiman —

II. LAMENTATION SUR LA MORT D'UN ENFANT.

La maîtresse d'école à la porte elle appelle, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle chante. — La maîtresse à la porte elle pleure, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle coud. — Bonnes gens, n'avez-vous pas vu l'enfant blanc — (qui,) rentrant chez sa mère, il court et il joue ? — La maîtresse à la porte t'appelle : — « Apporte tes balles et prends tes colliers ». — O enfant aux boucles d'oreilles d'un réal, — qui t'a rendu facile à jeter aux koms ? —

يا ولد يا مو خرايز فضة	واش هونك ورماك في الملسة
ولد شريف مصرور في صرة	واش هونك للعريف يرمية برة
ولد شريف مصرور في شاله	واش هونك للعريف في شانه
يا لموم الرعيان يا غري	هو معاكم والا نزل يزق
ماحلى اجدامة لو اجدجوا جوق	عيون الغزال من البنيان طلولى
يا لمه لاريتي الولد يلعب	وارى طويبة فرطجى الملعب
يا لمه لاريتي نضاراق	وابكى عليه على طول الغياباق
يا لمه لاريتي الولد لعبوب	وارى طويبة وفرج الملعبوب
يا لمه لاريتي الولد يلعب بجريد	لابس بغاق وحالج جديد
نومت عيني للنوم ما نامت	فكرت حبيب للشا وجامت

Ya oualad ya 'bou-kherayez faddah — Ouish haouinak ouiramak fi'l-malagah — Oualad shérif mesrour fi sorrah — Ouish haouinok lil-darrif yermih barrah — Oualad shérif mesrour fi shalok — Ouish haouinok ouala nezel yezgi — Mahla agdemou laou dagdagou goni — Ésyoun el-ghazal mi'l-benyan talloli — Ya 'l-amma la réiti 'l-oualad yelâab — Ouirmi tiouaibah fartigi 'l-melâab — Ya 'l-amma la réiti nadarati — Ouabki âalêih dala toul el-ghiyabati — Ya 'l-amma la réiti el-oualad laoadâb — Ouarmi tiouaibah ouafartag el-melôâb — Ya 'l-amma la réiti el-oualad yelâab bigarîd — Labis hafati ouihalig gedid — Naouamt ééiny li'n-noam ma namat — Fikrit habib el-hasha ouigamat —

O enfant aux boucles d'oreilles en argent, — qui t'a rendu facile à jeter aux champs? — Un garçon excellent enveloppé dans une enveloppe, — qui a rendu facile au maître de le jeter dehors? — Un garçon excellent enveloppé dans son châle, — qui a rendu facile au maître de s'occuper de lui? — O vous tous bergers, ô toi qui es sur la droite, — est-il avec vous ou est-il descendu pour abreuver (le bétail)? — Que douce est son approche quand il marche me voir; — les yeux de la gazelle m'ont regardée de l'édifice! — O mère, si tu vois l'enfant jouer, — jette une briquette pour disperser le jeu! — O mère, si tu vois mes lunettes, — pleure sur lui tout le long de son absence! — O mère, si tu vois le garçon jouant, — jette une briquette pour disperser les joueurs, — ô mère, si tu vois le garçon jouer au *djérid*, — habillé de cotonnade et la tête rasée de frais! — J'ai invité mon œil au sommeil, et il n'a pas dormi; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté éveillé. —

فكرت حبيب الحشا وخضبت	لومت عيني للنوم ما رجدت
والشطر طالب عادة امبارح	والعين تبكى واللبن سارح
والشطر طالب عادته بدرى	والعين تبكى واللبن يحرى
سمى عليه لما يحوم يبكى	يا دورة الحشو يا سستى
سمى عليه لما يحوم فى الليل	يا دورة الحشو ويا دويل
خدتى ديصه عازم راجاته	يا امه خطفتى حابك شماراته
خدتى ديصه عازم راجينه	يا امه خطفتى حابك مناديله
غالى على امك ورخيص على الجيران	يا مررب يا خرون الضان
غالى على امك ورخيص على الشارى	يا مررب يا خرون جارى
وابويه على الديوان ما حاشه	يا امه خطفتى الطير برياشه
حللوا شكاله وانا بعيني اريت	يا مررب يا خرون البيت

Naouamt ééiny li'n-noam ma rigdi — Fikrit habib el-hasha oukhiidbi — Ou'l-één tibki ou'l-laban sareh — Ou'sh-shatr talib áadit embareh — Ou'l-één tibki ou'l-laban yegri — Ou'sh-shatr talib áadtou badri — Ya doret es-sahou ya siti — Sammi áaléih lamma yegoum yebki — Ya doret es-sahou ou'ya 'm Daouil — Sammi áaléih lamma yegoum fi'l-léil — Ya'mma khatafni habik shamaraiah — Khadni dabthah dazim rafagatoh — Ya'mma khatafni habik manadlloh — Khadni dabthah dazim rafagiuh — Ya mrabrab ya kharouf ed-dan — Ghali áala ommak ouirakhis áala'g-giran — Ya mrabrab ya kharouf gari — Ghali áala ommak ouirakhis áala'sh-shari — Ya'mma khatafni et-téir biryashoh — Ou'abonyah áala'd-diouan ma hashoh — Ya mrabrab ya kharouf el-béit — Hallou shikaloh oua'na bi-ééini réti.

J'ai invité mon œil au sommeil, il ne s'est pas couché; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté ouvert! — Et l'œil pleure, et le lait coule, — et le sein réclame la coutume d'hier. — L'œil pleure, le lait court, — et le sein réclame la coutume d'antan! — C'est le temps du réveil, Madame, — dis le nom sur lui, quand il se réveille en pleurant! — C'est le temps de son réveil avec Om Daouil, — dis le nom sur lui, quand il se lève la nuit! — «O mère, il m'a enlevé celui qui noue sa corde sous ses épaules; — il m'a pris à égorgier et il a invité ses camarades! — O mère, il m'a enlevé celui qui noue ses mouchoirs sous ses épaules; — il m'a pris à égorgier et il a invité ses compagnons!» — «O gras, ô mouton de brebis, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour les voisins! — O gras, ô mouton de mon voisin, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour l'acheteur!» — «O mère, l'oiseau m'a enlevé dans ses serres — et mon père qui était assis sur le divan ne l'a pas empêché!» — O gras, ô mouton de la maison, — on a délié ses entraves, et moi de mes yeux, j'ai vu!»

٣ بكا على راجل ميت

مال المصلى اليوم ما صلى	ابريقة انكسر والا استخار الله
مال للمصلى اليوم ما جاني	مليت له الابريق النهاردة بالعاني
طرج للجوامع تبكى عليه وتنوح	تبكى على من كان بجى ويروح
جوم صلى يابو صلى حلوه	وابرج الصلا مسنود فى الخلوه
متجوم صلى يابو صلا وديان	ابرج الصلا مسنود فى الديوان
اريد ابوى منشال فى جفه	والراى منه والمشوره تكفى
اريد ابوى فى بردتو نايم	والراى منه والمشوره دايم
اريد ابوى فى بردتو نعلان	والراى منه والمشوره للزمان

III. BAKA ÂALA RAGEL MAIÉT.

Mal el-mesalli el-yoam ma salla — Abridjo inkasar oualla istakhar Allah — Mal el-mesalli el-yoam ma gani — Malit-lo 'l'-abrig en-nahar-da be'l-dani — Tarig el-gaouamti tibki âaléh ouitnouh — Tibki âala min kan yegi ouiyrouh — Goum sallé ya'bou salé hilouah — Ou'abrig es-salé masnoud fi 'l-khilouah — Ma-tgounn sallé ya'bou salé ouidian — Abrid es-salé masnoud fi 'd-diouan — Arid abouya min-shal fi goffu — Ou'i'r-ray minnou ou'i'l-mashouara likfa — Arid abouya fi bourditou nayem — Ou'i'r-ray minnou ou'i'l-mashouara dayem — Arid abouya fi bourditou ndazan — Ou'i'r-ray minnou ou'i'l-mashouara li'z-zaman —

III. LAMENTATION SUR UN HOMME MORT.

Pourquoi le prieur aujourd'hui n'a-t-il pas prié? — Son aiguière s'est-elle cassée ou s'en est-il remis à Dieu? — Pourquoi le prieur aujourd'hui n'est-il pas venu, — quand je lui ai rempli l'aiguière aujourd'hui expressément? — Le chemin des mosquées pleure sur lui et se lamente. — il pleure sur celui qui venait et qui allait! — Lève-toi, prie, père de la prière douce, — l'aiguière de la prière est posée dans le recès : — lève-toi donc, prie, père de la prière et des rites, — l'aiguière de la prière est placée sur le divan! — Je veux mon père, même étiré (qu'il est) dans une couffe, — et son avis et son conseil me suffisent! — Je veux mon père, même endormi dans son manteau, — et son avis et son conseil à toujours! — Je veux mon père, même sommeillant dans son manteau, — et son avis et son conseil, pour le temps! —

يا سبحتوا في البيت تطوح	رابطها على ايده لما روح
يا سبحتوا في البيت مرميه	رابطها على ايده المصلية
يا سبحتوا فيها حبابي بيض	جاثوا هديه من بلاد بعيد
واجول عليك يا فلج من نخله	والله رجيل وصاحب النخوة
واجول عليك يا فلج من حميرة	والله رجيل وصاحب الهيبة
ابو حرة زى عين اليوم	ان جل عينه في خصمه يحوم
ابو حرة زى عين نار حطوب	ان جل عينه في الخصم خضوب
خط العمامة في طاجة الديوان	تشكى الولية كل ما تنهان
ابوى العزيز اوى تكون نايم	عدى البصر وتعالى لهم عايم
يا رجال العزيز يا رجاله	تجموا الولية ويطنبوا عياله

Ya sibhitou fi 'l-béit tittaouah — Rabit-ha áala idaih lamma raouah — Ya sibhitou fi 'l-béit marmiyeh — Rabit-ha áala idaih el-misalliyeh — Ya sibhitou fíha hababi bíd — Gatou hidiyah min bilad béeid — Ou'agoul daléik ya falg min nakhlah — Oualla ragíl ouisahib en-nakhouah — Ou'agoul daléik ya falg min gommexah — Oualla ragíl ouisahib el-kahbah — Abou hamrah zéy éein el-boum — In gal éeinoh fi khasimoh yigoum — Abou hamrah zéy éein nar hatab — In gal éeinoh fi 'l-khasim khadab — Hot el-éemaniah fi tagit ed-diouani — Tishki el-oualiyah koll ma tnhani — Abouy el-daziz iouda tikoun nayem — Áaddi el-bahr ouidalé lihóm dayem — Ya rigal el-daziz ya rigaloh — Tinaggimou el-oualiyah ouittamminou éeyaloh —

O son chapelet qui pendait à la maison, — il l'a attaché à ses mains quand il est parti ! — O son chapelet qui était jeté à la maison, — il l'a attaché à ses mains priantes. — O son chapelet aux grains blancs — qu'il reçut en cadeau des pays éloignés ! — Et je dis sur toi : « O bille (de bois) de palmier, — par Dieu, tu es un homme et un maître de magnanimité ! », — et je dis sur toi : « O bille de sycamore, — par Dieu, tu es un homme et un maître de belle mine ! ». — Il a du rouge comme à l'œil du hibou ; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, celui-ci se lève ! — Il a du rouge comme à l'œil du feu de bois ; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, c'est un malheur ! — Il a mis le turban à la lucarne du divan ; — la femme se plaint chaque fois qu'elle est battue. — Mon père chéri, garde-toi de dormir ; — traverse le fleuve et viens vers eux à la nage ! — O gens du chéri, ô ses gens, — reconfortez sa femme et calmez ses enfants ! —

يا رجال العزيز يا رجالاً
تجسموا الوليه وتطلعوا لحالي
خدنا معاك على طرف ثبوتك
وحنا صغار ما نجد انثوتك
خدنا معاك على طرف مزراجك
واحنا صغار ما نحملا فراجك
خدونا معاكم في محالكم
والراي معاي بس الوفا ليكم

Ya rigal el-daziz ya rigali — Tinaggimou el-oualiyah ouiñtalldou li-hali — Khodna midak âala tarf nabboutak — Oui'hna soghar ma nigdar infoutak — Khodna midak âala tarf mizragak — Oui'hna soghar ma nihmilou fragak — Khodouna madakom fi makhalikom — Oui'r-ray miday bass el-ouafa likom.

O gens du chéri, ô mes gens, — réconfortez sa femme et considérez mon état ! — Prends-nous avec toi sur le bout de ton bâton, — car nous sommes petits, et nous ne pouvons pas te quitter ! — Prends-nous avec toi sur le bout de ta javeline, — car nous sommes jeunes, nous ne pouvons pas supporter ta séparation ! — Prenez-nous avec vous dans vos serres ! — Et c'est là mon avis, mais il vous appartient de l'accomplir.

٤٠ بكا على رجل متوفى

1 يا مغسله قبل ان تبل الظهر

ميل عليه وقول له الغياب كم شهر

يا مغسله قبل ان تبل ايديه

ميل عليه وقول له الغياب كذا ايه

IV. BAKA ÂALA RAGIL MÉTOUFA.

1. *Ya mghasseloh gabl in tebel ed-dahr — Mayyel âaléih ouegol-loh el-ghéyab kam shahr — Ya mghasseloh gabl in tebel idéih — Mayyel âaléih ouegol-loh el-ghéyab gad-déih —*

IV. LAMENTATION SUR UN HOMME DÉCÉDÉ.

1. O toi qui le laves, avant de lui mouiller le dos, — penche-toi sur lui et lui dis : « L'absence, combien de mois ? ». — Toi qui le laves, avant de lui mouiller les mains, — penche-toi sur lui et lui dis : « L'absence, combien de temps ? ». —

يا مغسله غسله بماء الورد
 وبعد الغسيل قول له نعمة يا شب
 يا مغسله غسله بماء الطيب
 وبعد الغسيل قول له نعمة يا سيد
 فابت على الغياط بيقول له
 ديل العبايه كففوا كاه
 فابت على الغياط بيوصيه
 ديل العبايه كففوا واحليه
 فابت على الجلسه رمالها الكيس
 غرورة يا دنيا ما عدنا لكيش
 خارج بجعله يا حاضرة حوشه
 كانت السعاده في زر طربوشه
 خارج بجعله يا حاضرة رد عليه
 كانت السعاده في قدم رجليه

Ya mghasseloh ghasseloh bema el-ouard — Ouebdad el-ghasil gol-loh natima ya shabb — Ya mghasseloh ghasseloh bema et-tib — Ouebdad el-ghasil gol-loh natima ya sid — Fayet ala 'l-khayyat biygal-loh — Déil el-āabayah kaffefo kolloh — Fayet ala 'l-khayyat biyouassih — Déil el-āabayah kaffefo ouihlith — Fayet ala 'l-galsa ramalha 'l-kis — Gharoura ya donia ma-ōodna 'l-kish — Kharig bedagalah ya hadroh houshoh — Kanet es-saadah fi zirr tarboushoh — Kharig bedagalah ya hadroh rod āalēh — Kanet es-saadah fi gadam riglēh.

Toi qui le laves, lave-le à l'eau de rose, — et après le lavage dis-lui : « Serviteur, jeune homme ! ». — O toi qui le laves, lave-le à l'eau parfumée, — et après le lavage dis-lui : « Serviteur, Monsieur ! ». — Passant chez le tailleur, il lui avait dit : — « Le bord de l'abaya, ourle-le tout entier ! ». — Passant chez le tailleur, il lui avait recommandé : — « Le bord de l'abaya, ourle-le et orne-le ! ». — Passant à la séance, il lui avait jeté la bourse ! — « Tu es trompeur, ô monde, et nous ne voulons plus de toi ! » — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, retiens-le ; — le bonheur se trouvait dans la floche de son tarbouche ! — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, réponds-lui ; — le bonheur se trouvait dans la plante de ses pieds.

- 2 يا شيخ العرب شيع لك الباشه
 علشان قضيه في مصر مخاصه
 يا شيخ العرب شيع لك المأمور
 علشان قضيه تفكها وتجوم
- 3 باب الجنة اتفتح وانز
 وابريق المصل على المصطبه واتحط
 باب الجنة اتفتح رده
 وابريق المصل على المصطبه حطوه
- 4 ولادك ولادك الى انت فايتهم
 حود عليهم كل ربايتهم
- 5 على العيد وانا اجيهم
 واشوف مين عل الجميل فيهم
 على العيد وانا اق اسال
 واشوف مين عل الجميل وسار

2. *Ya shéikh el-ʿarab shayyda-lak el-basha — Áalashan gadiyyéh fi Masr minhasha — Ya shéikh el-ʿarab shayyda-lak el-mamour — Áalashan gadiyyéh tifokkaha ouitgoun.*
3. *Bab el-ganna eifatah ouitradd — Ou'abrig el-mesallé áala 'l-mastaba ouithatt — Bab el-ganna eifatah raddouh — Ou'abrig el-mesallé áala 'l-mastaba hattouk.*
4. *Oueladak oueladak — Illi enta fnyet-hom — Haououd áaléihom — Kammel rehoyet-hom.*
5. *Áala 'l-ʿid ou'ana'gihom — Ou'ashouf min áamal el-gemil fihom — Áala 'l-ʿid ou'an'agi asal — Ou'ashouf min áamal el-gemil ouesar.*
2. O chéikh des Arabes, le Pacha t'a mandé — pour un procès au Caire retenu !
 — O chéikh des Arabes, le Mamour t'a mandé — pour un procès, que tu termineras puis tu te lèveras !
3. La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguère du prier fut placée sur le mastaba ! — La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguère du prier on l'a placée sur le mastaba !
4. Tes enfants, tes enfants, — ceux que tu laisses en arrière, — garde-les avec soin et termine leur éducation.
5. A la fête moi aussi je viendrai vers eux — et je verrai qui leur a fait la politesse !
 — A la fête moi aussi je viendrai et j'interrogerai — et je verrai qui leur a fait la politesse et s'en est allé !

7 نسمة رفيعة طلعت من القاعة

طلعت سراج العز في ساعة

نسمة رفيعة طلعت من الغرفة

طلعت سراج العز في لحظة

7. *Nesma rafida teléet min el-gadah — Tafat serag el-iz fi s-sadah — Nesma rafida
- teléet min el-ghorfah — Tafat serag el-iz fi lahдах.*

7. Une brise légère s'est levée du salon, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'heure ! — Une brise légère s'est levée de la chambre, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'instant !

• بكاء على غريق

بحر الدميرة جرون فوق جرون

ولا قلب حسنه يطلع الملهون

بحر الدميرة رمال فوق رمال

ولا قلب حسنه يطلع الغرقان

لما وقع وقال يا ســـــــــــــــــيد

تذكرك على أن طلعت انا طيب

V. BAKA ÂALA GHARIG.

*Bahr ed-damira grouf foag grouf — Ouala galb hasana yetallâa 'l-malhuf — Bahr
ed-damira ermal foag ermal — Ouala galb hasana yetallâa 'l-ghargan — Lamma
ouegée ougal ya sayyed — Nadrak âaléyya 'n-teléeit ana tayyeb —*

V. LAMENTATION SUR UN NOYÉ.

Le fleuve de la crue digues par-dessus digues, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le submergé ! — Le fleuve en son plein sables par-dessus sables, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le noyé ! — Quand il tomba il dit : « O Saïed, — je te fais un vœu si je remonte sain et sauf ! » —

لما وقع وقال يا قناوى

نذكرك على أن طلعت أنا تاني

Lamma ouegte ouegal ya Gnaoui — Nadrak hâlyya 'n-telléi ana tani.

Quand il tomba il dit : « O Guénaoui, — je te fais un vœu si je remonte ⁽¹⁾! ».

٤ بكا على ميت غريب

1 يا منى درواش لحدك يا راس

يا واد رجالك والا رجال الناس

يا منى درواش لحدك يا عين

يا واد رجالك والا رجال الغير

يا منى درواش لحد الرقبه

يا واد رجالك والا رجال غريبه

VI. BAKA ÂALA MAIËT GHARÏB.

1. *Ya min dara ouish lahhadik ya ras — Ya ou'ad regalak oualla regal en-nas — Ya min dara ouish lahhadik ya 'ein — Ya ou'ad regalak oualla regal el-ghêir — Ya min dara ouish lahhad er-ragabah — Ya ou'ad regalak oualla regal ghorabah —*

VI. SUR LA MORT D'UN ÉTRANGER.

1. Oh! qui a étendu et qui t'as enterrée, ô tête? — O gars, tes gens à toi ou des gens quelconques? — Oh! qui a étendu et qui t'as enterré, ô œil? — O gars, tes gens à toi ou les gens d'autrui? — Oh! qui a étendu et qui a enterré le cou? — O gars, tes gens à toi ou les gens de l'étranger? —

⁽¹⁾ Le saint invoqué est Sidi ou Sayedna Abderrahim el-Qenaoui, ou, comme on prononce dans tout le Saïd, el-Guénaoui.

يا شيخ البلد يا صاحب الخيمة

طلع حريمك يدوا الغريب ليلاه

يا شيخ البلد يا صاحب الديوان

طلع حريمك يدوا الغريب نهار

2 جيدم على قبر الغريب شمعه

تنولوا الصواب في ليلة الجمعة

جهدم على قبر الغريب سراج

تنولوا الصواب في ليلة الافراج

دا قبر ميين الى البقر هده

دا قبر الغريب الى فاتوه اهله

قبر ميين الى البقر داسه

دا قبر الغريب الى فاتوه ناسه

*Ya shéikh el-balad ya saheb el-khéimah — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb lèilâh
— Ya shéikh el-balad ya saheb ed-diouan — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb
enhar.*

2. *Gîdom âala gabr el-gharîb shamââh — Tenoulo 's-souab fi lèilét el-gomââh — Gî-
dom âala gabr el-gharîb srag — Tenoulo 's-souab fi lèilét el-éfrag — Da gabr mîn
illî 'l-bagar haddoh — Da gabr el-gharîb illî fatouh ahlouh — Gabr mîn illî 'l-ba-
gar dawoh — Da gabr el-gharîb illî fatouh nazoh.*

O chéikh du village, ô maître de la tente, — envoie ta femme et donne à l'étranger une nuit! — O chéikh du village, ô maître du divan, — envoie ta femme et donne à l'étranger un jour!

2. Allumez sur la tombe de l'étranger de la bougie : — vous en serez récompensés la nuit du vendredi. — Allumez sur la tombe de l'étranger un flambeau : — vous en serez récompensés la nuit de la délivrance. — De qui est ce tombeau que les vaches ont détruit? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses parents. — De qui est ce tombeau que les vaches ont fouillé? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses gens.

- 3 بيتي كبير وقربتي فددان
ليه اتوعدنا بدفنة الاحسان
بيتى كبير وقربتي ملجى
ليه اتوعدنا بدفنة الصدجى
4 يا رب ودينى — نطلع بقية من عند اهالينا
5 بلاد الصعيد واش كان لنا فيها
لما انكتبنا من اراضيها
بلاد الصعيد واش كان لنا معها
لما انكتبنا من توابعها
6 دخل لكم يركز على القبوت
روح بلادك يا غريب القبوت

3. *Béiti kébir ouitorbiti feddan — Léih iouaâadna bedafnéi el-ahsan — Béiti kébir ouitorbiti malagah — Léih iouaâadna bedafnéi es-sadagah.*

4. *Ya Rab ouaddina — Neilâa bigîma min âand ahalîna.*

5. *Belad es-Saïd ouish kan lena fîha — Lamma 'nkatabna min aradîhi — Belad es-Saïd ouish kan lena mâaha — Lamma 'nkatabna min taouabéha.*

6. *Dakhal el-hakîm yerkez âala 'n-nablout — Raonouah beladak ya gharîb la-imout —*

3. Ma maison est grande et mon tombeau est d'un feddan : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement par bienfaisance ? — Ma maison est grande et mon tombeau est d'une malagah⁽¹⁾ : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement de charité ?

4. O Seigneur, accorde-nous — de sortir convenablement de chez nos parents.

5. Les pays du Saïd, qu'y avions-nous à faire, — pour que nous fussions prédestinés à ses terres ? — Les pays du Saïd, qu'avions-nous de commun avec eux, — pour que nous fussions prédestinés à ses limites ?

6. Le médecin est entré, il s'appuie sur la canne : — « Va-t'en dans ton pays, ô étranger, que tu ne meures ! ». —

(1) La malagah mesure environ 1000 mètres carrés de superficie.

دخل للحكم يركز على جريدته

قال للحكم ما ليص خلاص في دة

قالوا للحكم في الزاوية جينا

ومشيت على قديمى وركبنا

قالوا للحكم في الزاوية جيت

ومشيت على قديمى وركبت

Dakhal el-hakim yorkoz áala gridah — Gal el-hakim ma-lesh khalaas fi da — Galou 'l-hakim fi 'z-zaouaya gibnah — Ouimshéit áala gadami ouirakkiimah — Galou 'l-hakim fi 'z-zaouya gibtoh — Ouimshéit áala gadami ouirakkebiot.

Le médecin est entré, il s'appuie sur un *djérid*, — le médecin a dit : « Tant pis, c'en est fait de celui-ci ! ». — Ils dirent : « Le médecin qui est dans la communauté, nous l'aménâmes, — et j'ai marché à pied et nous l'avons mis à cheval ! ». — Ils dirent : « Le médecin qui est dans la communauté, je l'ai amené, — et j'ai marché à pied et je l'ai mis à cheval ! ».

٧ بكا عل امرأه ماتت بدون خلفه

مال الوليه نعشها مايل

ما لهاش ولد وسط الرجال شايل

مال الوليه نعشها بجييل

ما لهاش ولد وسط الرجال يشيل

VII. BAKA ÂALA 'MRA MATÉT BEDOUN KHALFAH.

Mal el-oualiya nadashaha mayel — Ma lhash oualad ouast er-regal ahayel — Mal el-oualiya nadashaha biymil — Ma lhash oualad ouast er-regal yeshil —

VII. POUR UNE FEMME MORTE SANS PROGÉNITURE.

Pourquoi la jeune femme, son brancard penche-t-il ? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes portant ! — Pourquoi la jeune femme, son brancard est-il penché ? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes qui porte ! —

عزى للمعزى واترجع لوره
 ما لهاش ولد راجحى نعزى مرة
 عزى للمعزى واترجع يميل
 ما لهاش ولد راجحى نعزى حريم
 حاسب عليها يا مدليها
 ما لهاش ولد اوعك تعريها
 حاسب عليها يا منزلها
 ما لهاش ولد اوعك تبهدلها

*Áazza 'l-médazzi ouitragda liouarak — Ma lhash oualad rayhin nédazzi marah —
 Áazza 'l-médazzi ouitragda yemil — Ma lhash oualad rayhin nédazzi harim —
 Hasib áalétha ya m'dallíha — Ma lhash oualad éouák tedarriha — Hasib dalétha
 ya m'nazzelha — Ma lhash oualad éouák tebahdelha.*

Le monde fit ses condoléances et il s'en revint en arrière : — « Elle n'a pas un fils, allons-nous faire nos condoléances sur une épouse ? ». — Le monde fit ses condoléances et il s'en revint tête basse : — « Elle n'a pas de fils, allons-nous faire nos condoléances sur une femme ? ». — Attention sur elle, ô toi qui la secoues ; — elle n'a pas de fils, prends garde de la montrer toute nue. — Attention sur elle, ô toi qui la descends (dans la fosse) ; — elle n'a pas d'enfant, prends garde de la brutaliser.

٨ بكاء على امرأة متوفية

١ فابتعدت على الاتحاد بنت الأمير
 لاجسة القلادة والعصابة حريم

VIII. BAKA ÂALA 'MRA METOUAFIAH.

1. *Féyta áala 'l-lahhad bint 'l-amiri — Labea 'l-gelada ouï 'l-ésaba hariri —*

VIII. LAMENTATION SUR LA MORT D'UNE JEUNE FEMME.

1. Elle est passée au fossoyeur la fille de l'émir, — vêtue du collier et de la guimpe en soie ! —

يا أم البطيفة جطيفتك حمرة
تخلى للبطيفة في طلعة الحمرة
يا أم البطيفة جطيفتك زيتى
خللى للبطيفة لما تجى بيتى
يا أم البطيفة جطيفتك وردى
خللى للبطيفة لما تجى عندى
يا أم البطيفة جطيفتك خوى
خللى للبطيفة لعرس اخوى
يا مغسله عدى خواتمها
احسن تكون دهشانه وجعوا منها
لغوت على اللهاد واقول له
شعر الصبية من التراب ليه
لغوت على اللهاد واحكى له
شعر الصبية من التراب شيله

Ya 'mm el-gatifa gatifik hamrah — Tehli 'l-gatifa fi tlelet el-gamarah — Ya 'mm el-gatifu gatifik zéiti — Khalli 'l-gatifah lamma tigi bétü — Ya 'mm el-gatifu gatifik ouardi — Khalli 'l-gatifah lamma tigi dandi — Ya 'mm el-gatifa gatifik khoakhi — Khalli 'l-gatifah li-ters akhouki — Ya mghassella éeddi khaouatemha — Ahsan tikoun dahsanah ouegóon minha — La 'fout dala 'l-lahhad ou 'agol-loh — Sháar el-habíba min et-torab limmoh — La 'fout dala 'l-lahhad ou 'akhi-loh — Sháar es-sabiyah min et-torab shiloh —

«Toi la fille au velours, dont le velours est rouge, — renonce au velours au lever de la lune! — Toi la fille au velours, dont le velours est olive, — laisse le velours quand tu viens dans ma maison! — Toi la fille au velours, dont le velours est rose, — laisse le velours quand tu viens chez moi! — Toi la fille au velours, dont le velours est pêche, — laisse le velours pour les nocés de ton frère!» — O laveuse, compte ses bagues; — comme elle est distraite, elles sont tombées d'elle! — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai: «Les cheveux de l'aimée, ramasse-les de la poussière». — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai: «Les cheveux de la jeune fille, tire-les de la poussière!».

مِلًّا اِبْعَتَوِي الْمَشَطَ وَالْمَنْدِيلَ

شَعْرِي اَتَغْبِرْ مِنْ رَجْدَتِي فِي الطَّيْنِ

مِلًّا اِبْعَتَوِي الْمَشَطَ وَالْفَرْخَةَ

شَعْرِي اَتَغْبِرْ مِنْ رَجْدَةِ السَّجَةِ

رَسَلْتُ لَكَ يَا عَيْمَنِي

وَشَرَشَ حَرِيرَ لَشَعْوُوكَ الْخَيْلِي

رَسَلْتُ لَكَ يَا جَلِي

وَشَرَشَ حَرِيرَ لَشَعْوُوكَ الْهِنْدِي

لَمَّا نَوَيْتِي كُنْتُ اِبْعَتِي ثَوْبِي

وَاَنَا اَجِيبُ حَرِيرَ وَالْضَمِّ لَكَ الْاَلْوِي

لَمَّا نَوَيْتِي كُنْتُ اِبْعَتِي مِرْسَالِ

وَاَنَا اَجِيبُ حَرِيرَ وَالْضَمِّ لَكَ الْمَرْجَانِ

*Milla ibadatou-li 'l-misht ou'l-mandil — Shâari etghabbar min ragdiî fi't-tîn —
Milla ibadatou-li 'l-misht ou'l-farkhak — Shâari etghabbar min ragdiî es-sabkhah
— Rassalte-lek ya 'eimi — Reshresh harîr li-shôourek el-khéîli — Rassalte-lek ya
galbi — Reshresh harîr li-shôourek el-hindi — Lamma naouéiti konti ebadati goulî
— Ou'ana agîb harîr oua'ldom-lek el-louli — Lamma naouéiti konti ebadati mersal
— Ou'ana agîb harîr oua'ldom-lek el-mergan —*

«Allons, qu'on m'envoie le peigne et le mouchoir! — Mes cheveux sont poudreux de m'être couchée dans la terre. — Allons, qu'on m'envoie le peigne et le démaillot! — Mes cheveux sont poudreux de m'être couchée dans le *sabakh* ⁽¹⁾!». — «Je t'ai envoyé, ô mon œil, — une frange de soie pour tes cheveux châtains!» — «Je t'ai envoyé, ô mon cœur, — une frange de soie pour tes cheveux blonds!» — Quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais envoyé dire, — moi j'aurais apporté la soie et j'aurais enfilé pour toi la perle; — quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais envoyé un messenger, — j'aurais apporté de la soie et j'aurais enfilé pour toi le corail. —

(1) Le *sabakh* est la terre nitrée qu'on recueille dans les ruines et qui sert d'engrais.

ما جلت لك يا صغيرة إضاري
ضراب برا يضرب ولا يبالى
ما جلت لك يا صغيرة اتقى
ضراب برا يضرب ولا يخشى
2 والغاسله فتحت على باب
سموا على كلكم يا احبائى
عيني عليها بين غواسلها
لبست البحر والموت قالبها
عيني عليك بين غواسلكى
لبستى البحر والموت قالبكى
والغاسله فتحت على الباب
سموا على كلكم يا احباب
والغاسله قعدت على اللوحه
يا صغيرة ما خفلك روحه

Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddari — Darab barra yedrab ouala yibali — Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddassi — Darab barra yedrab ouala-yikhabbi.

2. *Oui'l-ghasla fatahit däléya babi — Sammon däléya kollokom ya'kbabi — Eini däléha béin ghaouasilha — Libsit el-bahr oui'l-môt galibha — Eini däléki béin ghaouastiki — Libisti el-bahr oui'l-môt galbiki — Oui'l-ghasla fatahit däléya 'l-bab — Sammon däléya kollokom ya'khab — Oui'l-ghasla gadadii dala 'l-loha — Ya sghayyéra ma-khaffi-tik roka —*

Ne t'ai-je pas dit : « O petite, cache-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il n'a cure! ». — Ne t'ai-je pas dit : « O petite, dissimule-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il ne dissimule point! ».

2. « Puisque la laveuse a ouvert pour moi ma porte, — dites le nom (de Dieu) pour moi vous toutes, ô mes amies! » — « Que mon œil soit sur elle entre ses laveuses! — car elle a vêtu le fleuve et la mort l'a roulée! — Que mon œil soit sur toi parmi tes laveuses! — car tu as vêtu le fleuve et la mort te roule! » — « Puisque la laveuse a ouvert pour moi la porte, — dites le nom pour moi vous toutes, ô amies! » — « Puisque la laveuse s'est assise sur la planche, — ô petite, que ton départ est prématuré! » —

والغاسله تعدت على اكتافى

حالت شعورى ولبلبت راسى

والغاسله تعدت ورا ظهرى

حالت شعورى ولبلبت حلقى

علتلك فستان حرير توبيت

لبس الشباب يتخطروا فى البيت

علتلك فستان حرير وردى

لبس الشباب يتخطروا عندى

فستان حرير شمرى والويه

خللى الاساور باينه منيه

فستان حرير ارفع كع

خللى الاساور باينه منه

خدوها الرجال وانا وراها اجرى

جالت عاودى ما تتعبى الا انت

Ouï'l-ghasla gadadit āala'ktafi — Hallit shōovri ouibalbalit rasi — Ouï'l-ghasla gadadit ouara dahri — Hallit shōovri ouibalbalit halagi — Āamali-lik fistan harir tobēt — Libs esh-shabab yetkhattarou fi 'l-bēt — Āamali-lik fistan harir ouardi — Libs esh-shabab yetkhattarou ūndi — Fistan harir shammiri ouilouih — Khalli el-asaouir bēyina minnih — Fistan harir irfati kommok — Khalli el-asaouir bēyina minnōh — Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha 'gri — Galit āaoudi ma āidab illa 'nti —

« Quand la laveuse s'est assise à mon épaule, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé la tête. — Quand la laveuse s'est assise derrière mon dos, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé les boucles d'oreilles ! » — « Tu t'étais fait une robe de soie mêlée de coton, — vêtement de jeunesse dont on se pavane à la maison ; — tu t'étais fait une robe en soie rose, — vêtement de la jeunesse dont on se pavane chez moi. — La robe en soie, retrousse-la et plisse-la ; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle. — La robe en soie, relève-en la manche ; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle ! » — Les hommes l'ont prise et derrière elle j'ai couru ; — elle a dit : « Retourne, ne te fatigue pas, toi ! » —

خدوها الرجال وأنا وراها اطر
 جالت عاوى دا الغياب طويل
 يا ما وجعنى شق الحود بيها
 رمل الجبل غير شاليتها
 3 يا عامرة بيتك رحلتى ليش
 جوتى لنا سبب الرحيل عايش
 لا ترحلى يا شيخنة العربان
 يالى تناك بيض الشمشان
 يا ولدها يا لابس السروال
 احلف على امك والحاضرين كان
 ولدك عليك شرط الكلى
 انت عماد البيت والدخلة
 ولدك عليك شرط الامامه
 انت عماد البيت وامامه

Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha atir — Galit daouidi da 'l-ghiyab taouil — Ya ma ouagadani shag el-lohoud biha — Raml el-gebel ghayyér shalalika.

3. *Ya damra béiik rahalti léish — Gouli lina sabab er-rahiel áaléish — La úrhali ya shéikhet el-Óorban — Ya'lli tnaki béyyad el-shishan — Ya oualadha ya labis es-sirwal — Ihlif áala ommak ou'l-hadirin kaman — Oualadik áaléiki sharrat el-lohla — Inti áamad el-béit ou'i'd-dakhla — Oualadik áaléiki sharrat ikmamoh — Inti áamad el-béit ouimamoh —*

Les hommes l'ont prise et moi, derrière elle, je vole; — elle dit : « Retourne, cette absence sera longue! ». — O combien m'a fait de peine qu'on creusât la tombe pour elle, — car le sable de la montagne a gâté ses étoffes.

3. O toi qui rendais ta maison florissante, pourquoi es-tu partie? — Dis-nous quelle est la cause du départ? — Ne pars pas, ô chéikha des Arabes, — ô toi dont la bonne renommée blanchissait les turbans! — O mon fils, ô toi qui vêts le pantalon, — conjure ta mère et les assistants aussi! — Ton fils a, pour toi, déchiré ses habits, — car tu étais le pilier de la maison et son intérieur; — ton fils a, pour toi, déchiré ses manches, — car tu étais le pilier de la maison et son imam! —

راحت و خلّت بيتها خرابان
 حتى جامها بمرج على الحيطان
 راحت و خلّت بيتها سايب
 كانه وكاله وسيدها غايب
 دخل ولدها و جال يا امه
 طالب غذا من يدك اللوه
 حبيبتي اى بتريد خيرى
 واش سكك يا اى بعيد عن عيني
 وانا اى تجوللى مرحبا بيك
 ولى جماعك عندنا فى البهت
 غضيت على كليت مواجيرك
 خراب بيتك من دون جوارينك
 عيني عليها بن حبايبها
 لبست البحر والموج جالبها

*Rahit ouikhallat béitha kharban — Hatta hamamha yobrog dala 'l-hitan — Rahit
 ouikhallat béitha sayeb — Kannoh ouakalah ouisidha ghayeb — Dakhal oualadha
 ouigal ya'mmah — Talib ghada min idik el-hilouah — Habibti omni bitré khéiry
 — Ouish sakkanik ya'mmi befeidi aan éini — Oua'ua omni tigolli marhaba biik —
 Oualla gemaânik âandina fi'l-bêt — Ghaddit daléya kafyet maouagirik — Kharab
 béituk min doun gaouarinik — Éini dalétha béin habayebha — Libsit el-bahr ou'l-
 moag galibha.*

Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison en ruines, — si bien que ses pigeons sautent sur les murs. — Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison déserte, — comme si c'était une okelle dont le patron est absent. — Son fils est entré et il a dit : « O mère, — je demande le dîner de ta main douce ! — Mon amie, ma mère, toi qui veux mon bien, — qui est celui qui t'a établie, ô ma mère, loin de mon œil ? — Et moi, ma mère, tu me disais : « Sois le bienvenu, toi — et toute ta société, chez nous, dans la maison ! ». — Il m'est dur qu'on ait renversé tes cuveaux — et que ta maison soit ruinée, sans qu'il en soit autant de tes voisines ! — Mon œil s'afflige d'elle entre ses amies, — car elle a vêtu le fleuve, et les vagues l'ont roulée ! »

فَ صَادَتْ الْغَزَالُ مِنِّي يَا صَيَّادُ
 صَدَّتْهَا مِنِّي فَيْنِ وَسَرَاغْهَا وَجَادُ
 جَوَزُ الصَّبِيْهِ فِي الْمَوْرَدَةِ شَاوِيْشُ
 يَدُوْرُ مِثْلَهَا فِي الْحَرِيْمِ مَا لَاجِيْشُ
 اِسْمُ اللهِ عَلَيْكَ غَوَاسِلُكَ جَوَكِي
 رَشَوْا عَلَيْكَ الْمِيْعَةَ جَلْعَعُوْكَ
 الْغَاسِلَةُ دَخَلَتْ عَلَيَّ بِسَدْرِي
 سَمَّوْا عَلَيَّ كَلْكَمَ يَا هَلِي
 رَاحَتْ تَجُولُ وَصِيَّتَكُمْ وَلَدِي
 وَلَدُكَ حَدَاثًا مَا غَايِبَ اِلَّا اَنْتَ

4. *Sadi el-ghazal min fein ya sayyad — Sidatna min fein ouiragha ounggad — Goaz el-sabiyeh fi'l-morda shaouish — Yidaouar mislaha fi'l-harim ma lagish — Ism Alla daleiki ghaouaslik gouki — Rashou daleiki el-meyya galldaouki — El-ghasla dakhlit daleya badri — Sammou daleya kollokom ya 'hli — Rahit tigoul ouassaitkom oualadi — Oualadik hidana ma ghayeb illa anti.*

4. D'où as-tu chassé la gazelle, ô chasseur; — d'où l'as-tu chassée, quand sa lampe brûlait encore? — L'époux de la jeune femme, qui est gardien à l'aiguade, — il en cherche une pareille parmi les femmes et il ne trouve pas! — Que le nom de Dieu soit sur toi! tes laveuses sont venues pour toi, — elles ont versé l'eau sur toi et elles t'ont déshabillée. — « La laveuse est entrée pour moi bien tôt! — Nommez Dieu sur moi, vous tous mes parents! » — Elle s'en est allée disant : « Prenez soin de mon fils! ». — Ton fils est chez nous, il n'y a d'absent que toi!

CHAPITRE III.

CHANSONS DE PLEIN VENT.

Elles sont de deux espèces que l'on distinguera aisément dans le petit recueil qui suit : les unes présentent un thème unique, thème d'amour, thème de religion, thème de satire, qui se développe d'une façon à peu près suivie; les autres ne sont qu'un amas de phrases rythmées,

empruntées plus ou moins correctement à des chansons courantes dans le pays, et qui sont juxtaposées sans liaison autre que celle qui résulte parfois de l'assonance des mots. Celles de cette seconde espèce ne sont jamais bien fixes. Une partie des éléments qui entrent dans chacune d'elles revient à peu près constamment, mais dans un ordre qui varie d'individu à individu, et il arrive souvent que l'ouvrier, se sentant en veine d'inspiration, improvise un distique sur un petit fait ou sur une sensation du moment : si l'impromptu plaît à ses camarades, il le répète, il le développe en un ou deux couplets, et c'est une matière nouvelle qui s'ajoute aux matières en circulation. Les manœuvres, les tireurs de chadouf et les tourneurs de sakiéh, les laboureurs, les chameliers, les âniers, tous les gens qui travaillent en plein air ont leur répertoire ainsi composé qui se transmet par routine de bouche en bouche, s'enrichissant parfois et parfois s'appauvrissant. Voici les quelques pièces que j'en possède.

§ I.

CHANSONS DE MANŒUVRES À DENDÉRAH.

Les travaux de notre Service, qui exigent beaucoup de mouvements de terre et de transports de matériaux, ont produit dans la Haute-Égypte une assez grande quantité de refrains qui meurent rapidement pour la plupart. C'est le cas pour ceux des enfants qui portent les couffes : ils ont deux ou trois formules à peu près fixes, telles que le *بشتنا ابو جيبى* *bashétna abou gabéin* « Notre pacha a deux poches » et le *بشتنا تحت الشمسية* *bashétna takt esh-shamsiéh* « Notre pacha est sous l'ombrelle » qu'ils entonnent régulièrement depuis trente-quatre ans, chaque fois que je parais sur les chantiers, et dont la première est une invite délicate à leur donner un bakchiche, tandis que la seconde est la notation pure et simple d'une de mes habitudes en campagne. Les adultes, portefaix, terrassiers ou maçons, ne se contentent pas à si peu de frais. Chacune de leurs escouades forme un *dhikr*, dont le chef joint presque toujours à ses prérogatives de directeur spirituel dans les exercices religieux celle de chanteur attitré dans les opérations professionnelles. Il rythme tous les mouvements du travail par des ejaculations pieuses ou par des chants profanes que l'on reprend après lui,

vers à vers, phrase à phrase : sa voix isolée ouvre et clôt toujours les mouvements, mais entre deux elle dialogue avec celle de ses hommes. Les chansons que voici ont été notées à Dendérah, sans transcription européenne, par les soins de M. Baraize, mais j'en ai entendu la plupart à Louxor et à Gournah.

I. DOUZE PERLES.

LE CORYPHÉE. — O toi qui as douze perles,
 LE CHŒUR. — O toi qui as douze perles !
 LE CORYPHÉE. — ô toi qui as un anneau,
 joue une chanson !
 LE CHŒUR. — O toi qui as douze perles !
 LE CORYPHÉE. — J'ai semé du froment et
 de la gesse a levé :
 LE CHŒUR. — O toi qui as douze perles !
 LE CORYPHÉE. — ô regrets pour ma (se-
 mence) perdue !

II. LA FILLE

AUX LONGUES TRESSSES.

LE CORYPHÉE. — O fille aux longues tress-
 ses, ô blanche,
 LE CHŒUR. — O fille aux longues tress-
 ses !
 LE CORYPHÉE. — dont la croupe
 LE CHŒUR. — est une pastèque des
 îles,
 LE CORYPHÉE. — dont les seins
 LE CHŒUR. — sont la grenade des jar-
 dins,
 LE CORYPHÉE. — dont les cheveux
 LE CHŒUR. — descendent en ondulant !

١ اثني عشر لوليه

المغنى — يا ابوانى عشر لوليه
 المرد — يا ابوانى عشر لوليه
 المغنى — يا ابوزمام اضرب موال
 المرد — يا ابوانى عشر لوليه
 المغنى — زرعيت القمح طلع جلبان
 المرد — يا ابوانى عشر لوليه
 المغنى — يا خساره تقاوي

٢ ام الجدايل

المغنى — يا ام الجدايل يا بيضاء
 المرد — يا ام الجدايل
 المغنى — طليازها
 المرد — طليح جزاير
 المغنى — نهودها
 المرد — رمان جنابن
 المغنى — شعورها
 المرد — نازله خبايل

III. LE CONFISEUR.

LE CORYPHÉE. — Le confiseur, le confiseur,

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — Le confiseur et le père
aux douceurs,

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — il a pris une poignée (de
bonbons) et il m'a donné;

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — il a une fille et il me la
marie;

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — il a une buffesse et il
l'engraisse pour moi!

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — Que Dieu leur donne la
santé,

LE CHŒUR. — Le confiseur!

LE CORYPHÉE. — qu'il sauve mes hommes
dans mon intérêt!

LE CHŒUR. — Le confiseur!

٣ الحلواني

المغنى — الحلواني الحلواني

المرد — الحلواني

المغنى — الحلواني وأبو حادوة

المرد — الحلواني

المغنى — كبش وأعطاني

المرد — الحلواني

المغنى — معاذ بنيه بجوز هالي

المرد — الحلواني

المغنى — معاذ جاموسة يرعيهاني

المرد — الحلواني

المغنى — الله يعطيهم العواني

المرد — الحلواني

المغنى — سلم رجالي أمار على حالي

المرد — الحلواني

IV. LE SAUT DE BLANCHETTE.

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi, ô blan-
chette, dans la vigne et
choisis des dattes!

LE CHŒUR. — Trémousse-toi, ô blan-
chette, dans la vigne et
choisis des dattes!

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi dans ta
coquetterie; s'il plaît à
Dieu, le monde devien-
dra verre.

٤ تدحرج البيضة

المغنى — تدحرجي يا بيضة في الكرم

نقى بلح

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم

نقى بلح

المغنى — تدحرجي بدلائك انشا الله

الدنيا تبقي قدح

LE CHOEUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

LE CORYPHÉE. — La blanchette s'est trémoussée, elle a fait mon cœur bien aise !

LE CHOEUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

LE CHOEUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

LE CORYPHÉE. — Trémousse-toi dans tes coquetteries ; s'il plaît à Dieu, le monde sera million !

LE CHOEUR. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

LE CORYPHÉE. — Blanchette s'est trémoussée et elle a fait mon cœur joyeux !

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى بلح

المغنى — تدحرجت البيضة خلت قلبى
انشرح

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى بلح

المغنى — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

المغنى — تدحرجي بدلالك انشا الله
الدنيا تبجي مليون

المرد — تدحرجي يا بيضة في الكرم
نقى ليمون

المغنى — تدحرجت البيضة خلت قلبى
عمون

V. CÉRÉMONIE

POUR L'ARRIVÉE D'UN VISITEUR.

LE CORYPHÉE. — Bienvenu, bienvenu, ô toi qu'il (mon cœur) a aimé !

LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé !

LE CORYPHÉE. — C'est un grand pacha qu'il a aimé !

LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé.

• احتفال بقدوم زائر

المغنى — مرحبا مرحبا باللي حبه

المرد — حبه حبه باللي حبه

المغنى — باشا كبير دا اللي حبه

المرد — حبه حبه باللي حبه

LE CORYPHÉE. — Il (le Pacha) a mis la main
à la poche de son gilet.
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!
LE CORYPHÉE. — Et il a dit : « Prenez, ô
travailleurs,
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!
LE CORYPHÉE. — ô vous qui avez fini ce
travail! ».
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!
LE CORYPHÉE. — C'est est un grand direc-
teur celui qu'il a aimé;
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!
LE CORYPHÉE. — C'est le pacha des Anti-
quités qu'il a aimé,
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!
LE CORYPHÉE. — Et lui il a été content de
ce travail!
LE CHOEUR. — Il l'a aimé, il l'a aimé,
ô toi qu'il a aimé!

VI. CONTE DE KHADRA.

LE CORYPHÉE. — Il n'y a de dieu que
Dieu!
LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que
Dieu!
LE CORYPHÉE. — O insouciant, Dieu est
unique!
LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que
Dieu!
LE CORYPHÉE. — Le début de ma parole
et de mon discours (c'est) :
LE CHOEUR. — « Il n'y a de dieu que
Dieu ! ».
LE CORYPHÉE. — Avant que le temps ne
me change,
LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que
Dieu!
LE CORYPHÉE. — il n'y a de dieu que
Dieu et il est le seul Sei-
gneur,

المغنى — حط ايده في السايه
المرد — حبه حبه باللي حبه
المغنى — وقال خدو يا شغاله
المرد — حبه حبه باللي حبه
المغنى — يا اللي تهيتو الشغل ده
المرد — حبه حبه باللي حبه
المغنى — مدير كبير اللي حبه
المرد — حبه حبه باللي حبه
المغنى — باشه الاثار دا اللي حبه
المرد — حبه حبه باللي حبه
المغنى — وصار مبسوط بالشغل ده
المرد — حبه حبه باللي حبه

٤ قصة خضرأ

المغنى — لا اله الا الله
المرد — لا اله الا الله
المغنى — يا مغافل وحد الله
المرد — لا اله الا الله
المغنى — اول قولى وتغنيتنى
المرد — لا اله الا الله
المغنى — قبل الزمان ما يغنينى
المرد — لا اله الا الله
المغنى — لا اله الا الله توحيد

- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — et par là l'esclave devient maître ! المعنى — وفيها العبد يبقى سيد
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu. المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Il n'y a de dieu que Dieu ! Qu'on le dise : المعنى — لا إله إلا الله تنقال
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — et c'est le profit et le suprême de la richesse ! المعنى — وفي الفائدة ورأس المال
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Le début de mon discours est d'une fillette nommée Khadra. المعنى — أول قولى على بنية تسمى خضرة
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — On ne l'approche ni dans l'obscurité ni au clair de lune. المعنى — لم تورد لا في العتمة ولا القمر
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Et voilà qu'un galion sur les flots arriva chargé d'infidèles. المعنى — الا وغليون في الموج يعوم
مخسون كفره
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Lorsqu'il prit la lanterne et qu'il regarda la fille, dans son cœur tomba le souci. المعنى — لما حط النظارة وشاف البنية في
قلبه وقعت حصرة
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Lors il dit : « O mes enfants, ô fils de mon oncle paternel, celui qui m'amènera la fillette je lui donnerai d'or une jarre ! ». المعنى — لما قال يا اولادى يا بنى عى
اللي يجيب لى البنية اعطيه من
الذهب جرة
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله
- LE CORYPHÉE. — Une vieille femme entendit les paroles ; المعنى — سامعه الكلام امرأة عجوز
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu ! المرد — لا إله إلا الله

LE CORYPHÉE. — Sur elle entre la malédiction !

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — Lors elle dit : « Par ma vie à moi et par ma barbe, demain matin viendra Khadra ! ».

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — Le matin matina et l'astre se leva, et le chemin la conduisit vers Khadra.

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — Elle crie et elle dit : « L'amour m'a tuée ! Mon désir est le clair de lune ! ».

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — La fille lui dit : « Bienvenue, ô vieille ! Veux-tu de l'aumône des nobles ? ».

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — Elle dit : « Moi, je ne veux rien ! Je viens vers toi pour une bonne nouvelle ! »

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — « Moi, je suis venue t'annoncer que j'ai vu la merveille sur le fleuve de Dieu.

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — « Le mât est très haut et les voiles sont d'argent.

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !

LE CORYPHÉE. — « Quant au capitaine, c'est un beau gars et le

المغنى — عليها اللعنة تجوز

المرد — لا اله الا الله

المغنى — لما قالت وحياتي انا ومقصودي

في الصباح تبغى خضرة

المرد — لا اله الا الله

المغنى — صبح الصباح والكوكب لاح

والطرق ولت على خضرة

المرد — لا اله الا الله

المغنى — تزعق وتقول قاتلنى الشوق

خاطرى في ضى القرة

المرد — لا اله الا الله

المغنى — قالت البنية مرحبا يا عجوز

عاوزه احسان من الشرنا

المرد — لا اله الا الله

المغنى — قالت انا مش عاوزه حاجة

جيتك على البشرى

المرد — لا اله الا الله

المغنى — انا جيت ابشرك رايت الكعب

على بحر الله

المرد — لا اله الا الله

المغنى — الصارى بأس على والقلوع من

فضة

المرد — لا اله الا الله

المغنى — اما الرئيس جدد كويس والنوى

- matelot est un pauvre homme !»
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — La fille dit : « O vieille, laisse-moi en ma paix, de peur qu'ils ne soient des infidèles ! ».
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — Elle (la vieille) dit : « Ne me blâme pas, ma fille ; ceux-là sont des fidèles du Prophète de Dieu ! »
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — Lorsque la fille descendit, elle et sept filles d'émirs,
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — les filles rivalisaient avec les étoiles et la demoiselle noble rivalisait avec la lune.
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — Les filles visitèrent et sortirent (du bateau) et Khadra resta pour ce que Dieu lui réservait.
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — Sur l'instant ils arrachèrent les amarres et ils partirent avec Khadra au loin.
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — Ils lui mirent des menottes de fer ;
- LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu !
- LE CORYPHÉE. — ils la prirent et ils la conduisirent à Samâan et ils la laissèrent.
- رجل فقير
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — قالت البنية يا عجوز خليتى فى حالى لحس يكونوا كفرا
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — قالت ما تعيبيش يا بنتى دول ينسبوا لرسول الله
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — لما نزلت البنية فى وسمبع بنات امرا
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — البنات تحاكى النجوم والشريفه تحاكى القمره
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — البنات تفرجو وخرجو وخضرة قعدت لوعده الله
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — فى الحال قلعوها اوتارها ومشيو بخضرة بعيد
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — شكو فيها قيد حديد
- المرد — لا إله إلا الله
- المغنى — خدوها وودوها لسمعان وخلوها

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!

LE CORYPHÉE. — « Hélas, ô Samâan, donne-nous l'aman!

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!

LE CORYPHÉE. — Nous avons quitté notre pays et nous avons emmené Khadra!

LE CHOEUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!

المرد — لا اله الا الله

المغنى — اه يا سمعان اعطينا الامان

المرد — لا اله الا الله

المغنى — نحن تغربنا وجبنا خضره

المرد — لا اله الا الله

VII. CHANSON DE BAMBA.

٧ غنيوة بجمه

LE CORYPHÉE. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs,

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — elle se met du kohl et elle va au marché;

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Ceci est le lit et ceci est le dessein!

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Nous avons voyagé un voyage sur la mer;

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — nous n'avons pas rencontré un gars qui nous ait invités.

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Et marche de l'avant et marche, toi qui as un voile en soie!

LE CHOEUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Oh! qui me fera lézard pour que j'effleure de mes pattes la pâte!

المغنى — يا بجمه يا ام عيون سود

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — تتكل وتروح السوق

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — ادي الفرشه وادي المقصود

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — سافرنا سفر مبصر

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — لم لقينا جدمع عزمنا

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — ووسى على القدم ووسى يا ام

ملايه حرور

المرد — يا بجمه يا ام عيون سود

المغنى — يا موى يهللى تحليه المص على

العصين

LE CŒUR. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

LE CORYPHÉE. — Il se réjouit le mari de la goulue, la nuit où il cuisine des tripes!

المرد — يا بمة يا أم عيون سود

المغنى — يفرح جوز الهشيرة ليلة ما
يطبخ مصادين

VIII. RENCONTRE

DE L'AMI ET DE L'AMIE.

LE CORYPHÉE. — O mon ami, salut, salut et salut!

LE CŒUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Dieu te punisse, ô ennemie, toi qui dis que ton ami est mort!

LE CŒUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Viens, ô mon ami, nous enivrer au jardin, où l'on prend et l'on donne!

LE CŒUR. — O mon ami, salut!

LE CORYPHÉE. — Le repas est servi au logis, et le café est sucré au sucre candi!

LE CŒUR. — O mon ami, salut!

٨ مقابلة حبيب لحبيبه

المغنى — يا حبيبى سلامات سلامات
وسلامات

المرد — يا حبيبى سلامات

المغنى — الله يجازيك يا عدوة الى تقولى
حبيبك مات

المرد — يا حبيبى سلامات

المغنى — تما يا حبيبى نسكر فى جنينة
خد وهات

المرد — يا حبيبى سلامات

المغنى — الاكل فى البيت موزب والقهره
سكر نبات

المرد — يا حبيبى سلامات

IX. LA CHEMISE

DE LA JEUNE FILLE.

LE CORYPHÉE. — «Ma chemise est née, maman,

LE CŒUR. — et mes seins paraissent hors d'elle.»

LE CORYPHÉE. — «Demain c'est le marché, ô lumière de mes yeux,

LE CŒUR. — et moi j'apporterai une chemise meilleure que celle-ci.»

المغنى — قميصى داب يا الام

المرد — ونهودي باينه منه

المغنى — بكرة السوق يا نور عيني

المرد — وانا اجيب لى قميص احسن منه

٩ قميص البننت

X. LA PRIÈRE AU PROPHÈTE.

LE CORYPHÉE. — Prie le Prophète, prie !

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie !

LE CORYPHÉE. — Prie, ô musulman, prie !

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie !

LE CORYPHÉE. — Heureux qui est allé, et
l'a visité et a été témoin
de ses lumières !

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie !

LE CORYPHÉE. — Il nous a honoré (par son
arrivée) le mahmal de no-
tre Prophète !

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie !

LE CORYPHÉE. — O Caire, comme toi tu
es loin ;

LE CHŒUR. — Prie le Prophète, prie !

LE CORYPHÉE. — Déploie les voiles neu-
ves !

١٠ صلاة النبي

المغنى — صلى على النبي صلى

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — صلى يا مسلم صلى

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — سعيد من راح وزاره وشاهد
أنواره

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — شرف يحمل لبينا

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — يا مصر ما أنك بعيدة

المرد — صلى على النبي صلى

المغنى — حل القلوع الجديدة

XI. RENCONTRE À L'AIGUADE.

LE CORYPHÉE. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

LE CORYPHÉE. — Elles m'ont rencontré les
blanches, ô mes yeux !

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

LE CORYPHÉE. — Elles ont pris mes ou-
tils et elles m'ont aban-
donné !

LE CHŒUR. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

١١ مقابلة الموردة

المغنى — على الموارء قابلون

المرد — على الموارء قابلون

المغنى — قابلون البيض يا عيون

المرد — على الموارء قابلون

المغنى — خدو مشغيلي وهلون

المرد — على الموارء قابلون

LE СОУПНІЕ. — Tel, ô nuit, tel est mon
sort : je suis étranger et je
m'en vais !

المغنى — هو يا ليل هو يا حالى غريب
ومروح

LE СНОУ. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلون

LE СОУПНІЕ. — Je pleure et je gémis,
je suis étranger, ô jeunes
filles !

المغنى — بابكى وانوح غريب يا صبايا

LE СНОУ. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلون

LE СОУПНІЕ. — J'ai dit à ma mère :
« Marie-moi,

المغنى — قلت لأمى جوزينى

LE СНОУ. — A l'aiguade elles m'ont
rencontré !

المرد — على الموارد قابلون

LE СОУПНІЕ. — « (avec) une fille blan-
che, sinon tu me perdras ! ».

المغنى — بنت بيضاء لئلا تعدمينى

XII. LE PIGEON ROUGOULE !

١٢ زوم الحمام

LE СОУПНІЕ. — Il a roucoulé le pigeon !

المغنى — زام الحمام

LE СНОУ. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE СОУПНІЕ. — Oh ! comme il a mur-
muré, oh ! comme il a rou-
coulé !

المغنى — يا ما برجم يا ما زام

LE СНОУ. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE СОУПНІЕ. — Oh ! comme il a répon-
du des chansons !

المغنى — يا ما جاب قصدان

LE СНОУ. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE СОУПНІЕ. — Oh ! comme il a murmu-
ré sur ses petits,

المغنى — يا ما برجم على اولاده

LE СНОУ. — Il a roucoulé le pigeon !

المرد — زام الحمام

LE СОУПНІЕ. — quand il est entré vers
ses petits !

المغنى — لما دخل على عياله

XIII. CE N'EST PAS MOI, OH ! CE N'EST PAS MOI !

١٣ مانى يا مانى

LE СОУПНІЕ. — Ce n'est pas moi, oh ! ce
n'est pas moi, oh ! ce n'est
pas moi,

المغنى — مانى يا مانى يا مانى

LE CHOEUR. — Ce n'est pas moi, oh! ce
n'est pas moi!

المرد — ماني يا ماني

LE CORYPHÉE. — Gournah?

المغني — القرنة

LE CHOEUR. — C'est le pays d'El-Has-
sani.

المرد — بلد الحساني

LE CORYPHÉE. — Rôdah?

المغني — الروضة

LE CHOEUR. — C'est la ville de mes
amis.

المرد — بلد حبابي

LE CORYPHÉE. — et Miniéh?

المغني — والمنيا

LE CHOEUR. — C'est ta ville, ô Fouli!

المرد — بلدك يا فولي

LE CORYPHÉE. — Je suis jeune,

المغني — صغير

LE CHOEUR. — et mes parents m'ont ro-
jeté,

المرد — واهلي جفوني

LE CORYPHÉE. — de mon pays!

المغني — من بلدي

LE CHOEUR. — Pourquoi ne m'avez-vous
pas dit,

المرد — ليه ما قلتولي

LE CORYPHÉE. — puisque moi, je suis
jeune,

المغني — دا انا صغير

LE CHOEUR. — et que l'amour m'a pris,

المرد — والعشق رمان

LE CORYPHÉE. — et c'est Gournah,

المغني — القرنة

LE CHOEUR. — le pays d'El-Hassani.

المرد — بلد الحساني

§ II.

CHANSONS RECUEILLIES À DENDÉRAH

POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

Les fellahs emploient deux machines surtout pour arroser les terres, la chadouf et la sakiéh.

La chadouf comporte deux supports verticaux de 1 m. 20 cent. de hauteur à 1 m. 30 cent., plantés en terre à la distance d'un mètre l'un de l'autre. Ils portent à leur partie supérieure une traverse en bois, sur le milieu de laquelle joue en guise de levier une autre pièce de bois longue d'environ trois mètres plus ou moins. Un panier tressé en feuille de palmier ou un seau en métal, presque toujours une vieille boîte à pétrole,

pend à l'extrémité supérieure du levier, au moyen de cordes en fibres de palmier et d'une tige rigide en bois de napéca ou d'acacia, longue de 3 m. 50 cent.; à l'extrémité opposée, une pierre ou le plus souvent une grosse boule en terre compacte sert de contrepoids. La machine complète s'appelle شدون *chadouf*, la tige de traction عود *âoud*, *doud*, et le seau دلو *délou*. L'ouvrier pèse de son poids sur la tige, dont le nom s'étend à la machine entière et est employé de préférence à celui de *chadouf*, au moins dans les cantons de la Haute-Égypte que je connais : le seau descend ainsi dans l'eau qui le remplit, le contrepoids l'enlève et son contenu est déversé dans une rigole qui l'emmène à distance. Chaque *chadouf* exige deux hommes pour marcher régulièrement pendant une journée entière, du lever au coucher du soleil; ils se relèvent de deux en deux heures, et tandis que l'un d'eux manie la machine, l'autre dirige le courant dans les rigoles, et mesure à chaque portion arrosée la quantité qui lui est due. Ils sont payés soit en argent à la journée, soit en nature, recevant à la récolte une quantité déterminée du produit de la culture, soit plus rarement à la fois en argent et en nature. Leur travail est dur. Debout sur une banquette de terre ou sur une planchette, le *maouass* de nos chansons, ils se plient et se redressent régulièrement avec effort à la descente du seau, presque sans effort à la remontée, mais ils sont nus sauf parfois un pagne, exposés sans abri au vent et au soleil. et ils reçoivent sur le corps une bonne part de l'eau qui devrait tomber dans la rigole : ils sortent de chacune de leurs périodes de travail transis malgré leur mouvement perpétuel. Leurs chansons leur servent à se distraire autant qu'à rythmer leurs allures, mais l'on comprend qu'ils s'y plaignent de la misère de leur sort.

La sakiéh ne fatigue guère ceux qui la dirigent : elle consiste d'abord en une roue horizontale garnie d'alluchons, dont l'arbre vertical repose au-dessus du sol sur des pièces de bois juxtaposées qui forment une sorte de crapaudine grossière. Elle est commandée par un levier horizontal qui, mû par un animal, de préférence un bœuf, une paire de bœufs ou de buffles, plus rarement un âne ou un chameau, tourne autour de l'arbre et entraîne la roue horizontale dans sa rotation. Celle-ci engrène avec une autre roue, verticale cette fois, dont l'axe passe au-dessous du niveau du sol et porte à son extrémité libre une dernière roue plus grande, autour

de laquelle roule une échelle de corde dans les degrés de laquelle sont engagés des pots de terre cuite espacés d'environ cinquante centimètres : à chaque tour les pots plongent dans l'eau qu'ils lèvent et qu'ils déversent dans un auget latéral d'où elle se répand dans les champs. Les bœufs et les buffles sont relayés toutes les trois heures et ils peinent, mais leur guide, un jeune homme ou un enfant, ne se fatigue guère. Assis à l'extrémité tournante du levier, il excite ses bêtes de la badine ou du fouet, et il chante pour les amuser et pour s'amuser : aussi ses chansons ne sont-elles pas tristes comme celles des gens qui tirent la chadouf.

La plupart des chansons de la chadouf et de la sakièh sont en forme de pots pourris. Les distiques ont chacun leur sens complet qui les rend indépendants de ceux qui les précèdent ou qui les suivent. Parfois pourtant il arrive que trois ou quatre d'entre eux ont été empruntés d'affilée à une chanson connue et qu'ils constituent un ensemble compact.

١ غنا العود الشدوف⁽¹⁾

هوب يا هوب ⁽²⁾	دوبني دوب حدير التوب ⁽³⁾
هوب يا هوب	تبكي عيوني على اللي جفوني
هوب يا هوب	سرير النوم هجرني اليوم
هوب يا هوب	سائل على الباب برا يا احباب

I. CHANSON DE L'INSTRUMENT CHADOUF.

Elle m'a usé d'usure, la soie de la pièce d'étoffe. — *Hób ya hób!*

Ils pleurent mes yeux sur ceux qui m'ont abandonné. — *Hób ya hób!*

Le lit du sommeil m'a abandonné aujourd'hui. — *Hób ya hób!*

Un quémendeur est à la porte au dehors, ô mes amis. — *Hób ya hób!*

(1) Le scribe qui a recueilli cette prière m'a donné en marge quelques gloses explicatives. Je les reproduis en notes.

(2) Glose : النفر رج الحلو « l'ouvrier verse le seau » à la fin de chaque vers.

(3) Le refrain est une onomatopée, *houb ya*

houb ou *hób ya hób*, qui correspond à notre *houp! houp! là* : il est parfois au duel *ya hó-béin* « ô deux fois *hób!* ». Chaque versiculet a ordinairement deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale; il y a çà et là quelques exceptions.

يا هوبين يا هوب	حل العلويون بك يا مروتين
يا هوبين يا هوب	زوار احمد شايب وامرد
يا هوبين يا هوب	جولك زوار عقبه ودوار
هوب يا هوب	خشب التجار علينا جار ⁽¹⁾
هوب يا هوب	تبلى يا عود وتبقى للنار وقود
هوب يا هوب	رشرش فطوم حرير مبروم
هوب يا هوب	قليل الدين يعيش غرة حزين
هوب يا هوب	قليل الراي عاشته برأي ⁽²⁾
هوب يا هوب	يونس الصبان عند ام دلال
هوبين يا هوب	يونس محجور عند ام شعور
هوب يا هوب	فرعون بناك شرد وخالك
هوب يا هوب	فرعون شرد بحر مارد ⁽³⁾

Le galion t'a emporté, ô élégant ! — *Ya hóbén ya hób!*
 Les visiteurs d'Ahmad, un vieux et un imberbe ! — *Ya hóbén ya hób!*
 Il t'est venu des visiteurs à pied et à monture. — *Ya hóbén ya hób!*
 Le bois du menuisier nous est injuste⁽¹⁾. — *Hób ya hób!*
 Tu t'uses, ô chadouf, et tu n'es plus qu'un aliment pour le feu. — *Hób ya hób!*
 La frange (du vêtement) de Fatoum est de la soie tressée. — *Hób ya hób!*
 Qui a peu de religion, il vivra son existence malheureux. — *Hób ya hób!*
 Qui a peu d'opinion, je l'ai fréquenté par contrainte⁽²⁾. — *Hób ya hób!*
 Younès le charmant est chez la coquette; — *Hób ya hób!*
 Younès est captif chez la dame aux longs cheveux ! — *Hóbén ya hób!*
 Pharaon t'a construit (ô chadouf), il a fui et il t'a abandonnée. — *Hób ya hób!*
 Pharaon a fui sur une mer immense⁽³⁾ ! — *Hób ya hób!*

⁽¹⁾ Le bois du menuisier est ici la perche sur laquelle l'ouvrier tire pour manier la chadouf; ce bois lui est injuste, en d'autres termes, le maltraité en lui fatiguant les mains et les reins.

⁽²⁾ Glose : جرای لعنی غصب عنی : c'est-

à-dire, qu'il l'a arraché de moi, qu'il m'a contraint à le fréquenter.

⁽³⁾ C'est bien du Pharaon de l'Exode qu'il s'agit ici : l'ouvrier attribue à ce personnage, qui est devenu le type du tyran, la construction de la chadouf qui le torture.

هوب يا هوب	العرب ليان مرقى للفرلان
هوب يا هوب	صَبَحْنَا العود خشب وجلود
هوب يا هوب	والعود عايب بكى الشايب
هوب يا هوب	صدر العايق رمان طايب
هوبين يا هوب	صدر العجبان طارح رمان
هوبين يا هوب	والله خايف منك يا زمان
هوب يا هوب	بليت الناس يا ابو عيون نعاس
هوب يا هوب	يا دلال هاته يونس بذاته
هوب يا هوب	جرق كم كم نظر للمرم
هوب يا هوب	جرق من المي مكران عني
هوب يا هوب	سلم الاحباب مرسل في جواب
هوب يا هوب	صعبان عني فراق لحي
هوب يا هوب	جرجا وابنوب بلد المحبوب
هوب يا هوب	مالك دبلان يا ورق الرجبان

La terre d'Occident est grasse, un pâturage de gazelles. — *Hób ya hób!*

La chadouf nous a rendu os et cuir! — *Hób ya hób!*

Et la chadouf a tort, elle fit pleurer le vieux! — *Hób ya hób!*

La poitrine du beau gars est comme des grenades mûres. — *Hób ya hób!*

La poitrine du charmant produit la grenade! — *Hóbén ya hób!*

Par Dieu! j'ai peur de toi, ô temps! — *Hóbén ya hób!*

Tu as perdu les gens, ô gars aux yeux langoureux. — *Hób ya hób!*

O crieur public, amène-le, Younès lui-même! — *Hób ya hób!*

Ma blessure s'est gangrenée, elle a rejeté l'onguent. — *Hób ya hób!*

Ma blessure par l'eau durcit sur moi. — *Hób ya hób!*

Le salut des amis s'envoie dans une lettre. — *Hób ya hób!*

C'est une affliction pour moi que de me séparer des gens de mon quartier! — *Hób ya hób!*

Girgéh et Abnoub, pays du bien-aimé. — *Hób ya hób!*

Pourquoi fanée, ô feuille de basilic? — *Hób ya hób!*

سبب بلاي دلوي االى معاي هوب يا هوب
الزين ورد على باطه ولد هوب يا هوب
يا ام جبه نوحى⁽¹⁾ من قدامي روحى هوبين يا هوب
عَرَبَ سلطان يجيب عشر المال هوب يا هوب
عرب حسن في القصر سكن هوب يا هوب

La cause de mon malheur c'est mon seau, celui-là que j'ai. — *Hób ya hób!*

Le beau est arrivé un enfant sous l'aisselle. — *Hób ya hób!*

O toi, femme au manteau de lamentation⁽¹⁾, de devant moi va-t'en. — *Hóbén ya hób!*

Il est allé vers l'Occident Soliman chercher le dixième du fisc. — *Hób ya hób!*

Il est allé vers l'Occident Hassan habiter un palais. — *Hób ya hób!*

٢ غنا السواق⁽²⁾

يا ساقيه دوري يمين وشمال واسقى العنب والفوخ والرمال يا لويل يا لولها يا لويل
سلامة الجرة من السكين معايشة الفقري والمسكين يا لولها يا لويل
يا ورق الرجمان مالك دابلي والعين سودة والواجب سابلي يا لويل يا لويل

II. CHANSON DU CONDUCTEUR DE SAKIÉH.

O sakiéh, tourne à droite et à gauche — et arrose les raisins, les pêches et les grenades! — *Ya louéli, ya louka ya louéli!*

Sauve la (vache) rouge du couteau. — elle qui fait vivre le pauvre et le besogneux. — *Ya louka ya louéli!*

O feuille de basilic, pourquoi fanée! — Les yeux sont noirs et les cils sont baissés. — *Ya louéli ya louéli!*

(1) Glose : نوحى ابنى سوده : noir; le vêtement de deuil, le manteau que les femmes portent pendant les lamentations funèbres.

(2) Comme au chant de la chadonf, chaque verset a deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale.

صاحبى جبار ما رشاك *حل على حول ما تنشال*
 للنفس قال للثور مالك ومالى *أحسب على باطك بلا مجال*
 الزين على المعادى *لابس قميص أبيض وفي يده عاق*
 يا شايه البلاء دلى استقيى *يا حارثة القصه على الجبين*
 يا ما بكيت عليك يا مرفيقى *كيف ما بكى الاغى على الطريق*
 يا مطرزة لجبه لحد الدليل *يا بحرمة العشاق نوم الليل*
 حبايى من يوم فارقتى *خلو على الدار ووحشون*
 زام القري وحام الطير *على نصارى سا كنى في الدير*
 سلامة الجهره من المباع *سلامة الجهره طويقة الباع*
 صلاة محمد تطرد الفيل *تطرد الكافر قليل الدين*

Mon maître est cruel, il n'a pas eu pitié de moi : — il m'a chargé de charges qu'on ne peut supporter. — *Louéli ya louéli!*

La couverture dit au bœuf ⁽¹⁾ : « Qu'est-ce que cela te fait et qu'est-ce que cela me fait ! — tire sur ton épaule sans charge ! ». — *Louéli ya louéli!*

Le beau est au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main un bracelet d'ivoire. — *Louéli ya louéli!*

O porteuse de la cruche, descends-la et fais-moi boire, — ô toi qui descends la frange (de cheveux) sur ton front ! — *Louéli!*

Oh! combien de fois t'ai-je pleuré, ô mon amant. — comme a pleuré l'aveugle sur le chemin ! — *Louéli ya louéli!*

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue. — ô toi qui voles aux amoureux le sommeil de la nuit ! — *Louéli ya louéli!*

Mes amis, du jour qu'ils m'ont quitté, — m'ont laissé la maison vide et je soupire après eux ! — *Louéli ya louéli!*

Elle a roucoulé la tourterelle et ils ont plané les oiseaux — au-dessus des chrétiens qui habitent dans le couvent. — *Louéli ya louéli!*

Sauve la (vache) rouge de la vente; — sauve la rouge aux longues enjambées ! — *Louéli ya louéli!*

La prière à Mohammad chasse le démon; — elle chasse l'infidèle qui a peu de religion ! — *Louéli ya louéli!*

⁽¹⁾ La couverture qu'on met sous le bœuf pour empêcher celui-ci de blesser la bête.

حول الدنيا يا حوال مية الجهرة بحر تيار
 لو كان دمع العين يجيب الغائب كنا ملانا الطرق والمسارب
 يا رب صبحنا صباح الخير صباح خواجه ما عليه دين
 يا رب صبحنا صباح جديد كهلال العيد
 يا رب صبرنا صبر ايوب وايوب صبر لما وقى الوعد والمكتوب
 ما تحسبوش الزين بالبياض ذا الزين طبعية حلو ايادي
 يا بنت يا بيضاء قومي لنعبو الدرب خالي والجماعة عرجو
 وحياة ابوي ما اركب السرير حتى تجيب المحرمة حرير
 يا عم يا عطار عطرك فايحي عطر البنات البيض له روايحي

Commute l'eau, ô commutateur, — l'eau de la rouge est un fleuve rapide⁽¹⁾. —
Louéli ya louéli !

Si les larmes des yeux ramenaient l'absent, — nous aurions rempli les rigoles et les conduites (de nos pleurs) ! — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, matine-nous notre matin heureux, — matin heureux du monsieur (européen) qui n'a pas de dettes. — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, matine-nous un matin nouveau — semblable à la lune naissante de la fête. — *Louéli ya louéli !*

O Seigneur, patiente-nous la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui lui était destiné et écrit. — *Louéli ya louéli !*

N' imagine pas que la beauté est dans la blancheur ; — elle est dans le caractère doux en sa force ! — *Louéli ya louéli !*

O fille, ô blanche, lève-toi, jouons ; — la rue est vide et les gens sont partis vers l'Occident. — *Louéli ya louéli !*

Et par la vie de mon père ! je ne monte sur le lit — que tu ne m'aies apporté le mouchoir en soie ! — *Louéli ya louéli !*

O oncle, ô parfumeur, ton parfum s'exhale ; — le parfum des filles blanches il réjouit le cœur. — *Louéli ya louéli !*

⁽¹⁾ Le commutateur, — j'emploie cette expression faute de mieux — est l'ouvrier qui, au moment voulu, change la marche de l'eau, et, fermant et ouvrant les rigoles, la dirige sur telle ou telle pièce de terre. Ici, l'ouvrier qui

tire la chadouf lui ordonne d'opérer le changement avant le temps voulu, car la vache rouge qui tourne la sakîch est plus agile que les autres et, tournant vite, elle envoie dans les rigoles une quantité d'eau plus abondante.

لويلى يا لويلى بنت الخواجه متحزبه بالسير حزينة على ابها الملح الزين
 لويلى يا لويلى يا شمس غيبى يا مراكب حلى بلدى بعيدة وطالب يحلى
 لويلى يا لويلى البنت بيضة وخدها لماع بعد العشا تتفكر الوجاع
 لويلى يا لويلى هات الدوايه يا مسعودي هات الدوايه والقلم المبرود
 لويلى يا لويلى عاليه تقول الصبر طيب يا بنات الصبر قاسى والبكا شقاى
 لويلى يا لويلى ولدك سرح لئلا يجيب يجيب من مال العدا نهيب
 لويلى يا لويلى من قال عى كيف ابوي كذاب ابوي حنين وحنينه بوداد
 لويلى يا لويلى وحياة ابوي الهلف ما يفتينى ولو فتونى بالذهب تفتيتى
 لويلى يا لويلى شدو الخوايه وجلوا بالليل على مداين عاصيه بالحيل
 لويلى يا لويلى وسط النوايب خلغوى نايب نقر مطايبها وخلوى العايب
 لويلى يا لويلى ما عرب الا عرب البقيع لا ياكلو الرمه ولا الوقيع

La fille du monsieur a une ceinture de cuir; — elle est triste à cause de son père bon et aimé. — *Louéli ya louéli!*

O Soleil couche-toi, — ô bateaux partez, — mon pays est loin, et je demande ma place (mon pays)! — *Louéli ya louéli!*

La fille est blanche et sa joue brille; — après le crépuscule, elle se rappelle les douleurs! — *Louéli ya louéli!*

Apporte l'encrier, ô Masaoudi, — apporte l'encrier et le calame taillé! — *Louéli ya louéli!*

Aliéh dit : « La patience est bonne, ô filles, — la patience est dure et pleurer est un mal! » — *Louéli ya louéli!*

Ton fils courra aux champs rapporter, — rapporter des biens des ennemis! — *Louéli ya louéli!*

Qui dit que mon oncle paternel est comme mon père, il ment! — Mon père est tendre et sa tendresse est compatissante. — *Louéli ya louéli!*

Et par la vie de mon père! le faible ne sera pas séparé de moi, — quand même on me corromprait avec de l'or! — *Louéli ya louéli!*

Ils ont tiré le faix (du chameau) et ils ont chargé la nuit, — pour (aller vers) des villes inabordables par la force! — *Louéli ya louéli!*

Des malheurs ils m'ont laissé ma part; — ils ont choisi les moindres et ils m'ont laissé les plus lourds! — *Louéli ya louéli!*

Il n'est d'Arabes que les Arabes de Baki; — ils ne mangent ni les bêtes pourries ni les mourantes! — *Louéli ya louéli!*

S III.

CHANSONS RECUEILLIES À LOUXOR

POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

I. CHANSONS POUR LA CHADOUF.

Les deux premières se chantent le matin, le reste à toute heure du jour :
la plupart sont en forme de pot pourri.

محجروح يا بيض	1 جري من المي
بسلاح حديد	مكران علي
جري من المي	مكتوب يا ناس
مكران علي	من القدم للراس
كوانى البين	كتبه سيدى
بدل الكى اتين	وانا ايش بيدى
جرح الجياد	جري من المي
عيان يا اولاد	مكران علي
جري من المي	روح يا مزين
مكران علي	دا جري معين

1. *Garhi min el-maiya — Makran daléiya — Maktoub ya nas — Min el-gadam li'r-ras — Katabou Sidi — Ou'ona éish bîdi — Garhi min el-maiya — Makran daléiya — Raouah ya mizayyen — Da garhi midayyen — Magrouk ya bîd — Bislah hadid — Garhi min el-maiya — Makran daléiya — Kaouani el-béin — Badal el-kai inéin — Garh el-giad — Áayan ya 'oulad — Garhi min el-maiya — Makran daléiya.*
1. Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — C'est écrit, ô gens, — du pied jusqu'à la tête; — mon seigneur l'a écrit, — et qu'y puis-je? — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — Va-t'en, ô barbier, — car c'est ma plaie qui pue; — je suis blessé, ô blanche, — par une arme de fer. — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — L'adversité m'a cautérisé — deux cautères en place d'un : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants! — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal!

2 صبحنى العود	زمان الشوم
خشب وجلود	شيلنى هوم
جرح الجياد	غرور يا زمان
عيان يا اولاد	لم لك امان
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد
انا عثمان يا طبيب	زمان كدباب
ابرى واطيب	فرق الاحباب
طبيب الاجراح	والصبر تاسى
هلنى وراح	والبكا شماق
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد
عيان يا اولاد	عيان يا اولاد

2. *Sabbahni el-oud — Khashab ouigloud — Garh el-giad — Aayan ya 'oulad — Aayan ya 'oulad — Aayan ya 'oulad — Ana dāshman ya tabib — Abra ouatib — Tabib 'l-agrah — Hammalni ourah — Aayan ya 'oulad — Aayan ya 'oulad — Zaman esh-shoum — Shayalni homoum — Ghorour ya zaman — Lam lak aman — Aayan ya 'oulad — Aayan ya 'oulad — Zaman kaddab — Farrag 'l-ahbab — Oui's-sabr gasi — Oui'l-boka shamati — Aayan ya 'oulad — Aayan ya 'oulad.*

2. Il a fait de moi dès le matin, le levier de la chadouf, — bois et cuirs : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants, — malade, enfants! — «Moi j'espère, ô médecin, — éviter le danger et guérir!» — Le médecin des blessures — m'a laissé et s'en est allé : — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Ce temps de peine — m'a chargé d'ennuis! — Tu es trompeur, ô temps, — tu n'as point loyauté; — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Le temps est menteur, — sépare les amis; — et la patience est dure — et les pleurs sont la joie de l'ennemi! — Je suis malade, ô enfants, — malade, enfants!

طبايب يا عنب

3 طبايب يا لمون

تحت ابو زرد

تحت المرقوم

3. *Tabayeb ya lmoun — Taht el-margoum — Tabayeb ya enab — Taht Abou-zarad —*
3. Guéris, ô citron, — sous le brevet magique! — Guéris, ô raisin, — sous Abou-zarad! —

شعرک محلول	لونہ بحیری
سایل علی الطول	جرح الجیاد
شعرک خیلی	عیانی یا اولاد
یا حالہ الشعور علی الاکتاف	والله مجروح یا بیض وملاح
یا بنت یا بیضا بیاضک صاف	الت عجبانی بس لیمہ التجاف
جرح الجیاد	عیانی یا اولاد
یا بیض یا ملاح	ونط السرداب
شبابکم راح	زرد ولباب
بنتک یا دیاب	ملبوس دیاب
سمیت الاحباب	جرح الجیاد
خلیفته غاب	عیانی یا اولاد
امی توصیفی وابوی یقول لی	فضک منی الجلستہ ولوم الضل
یا مرحبا یا غایبه من زمان	یا غایبه الشهر والایام
جرح الجیاد	عیانی یا اولاد

Shadarek mahloul — Sayel ên't-toul — Shadarek khêily — Lonoh bihairi — Garh el-giad — Aayani ya 'oulad — Ya hallah esh-shôour âala 'l-iktafi — Ouallah magrouh ya bîd oumlahi — Ya bint ya bida bayadik safi — Inti dagbani bas lêih et-tagafi — Garh el-giad — Aayani ya 'oulad — Ya bîd ya mlahi — Shababkom rahi — Bintak ya Diab — Sabat 'l-ahbab — Khalifa ghâb — Ouinatt es-sirdab — Zarad ouilibab — Malbous Diab — Garh el-giad — Aayani ya 'oulad — Ommi tiouassini oua'bouriya yigoul li — Foddak miu el-gelsah ouinou ed-dilli — Ya marhaba ya ghéyba min zamani — Ya ghéyba esh-shohour ou'l-ayami — Garh il-giad — Aayani ya 'oulad.

Ta chevelure se déploie — pendant le long de ton corps ; — ta chevelure est blonde (couleur de cheval) — dont la teinte est de Basse-Égypte ! — La blessure des honnêtes gens m'a rendu malade, ô enfants ! — O toi de qui les cheveux sont déliés sur les épaules, — par Dieu, je suis blessé, ô blanches et belles ! — O jeune fille, ô blanche, ta blancheur est limpide ; — tu es mon émerveillement, seulement pourquoi l'éloignement ? — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants ! — O blanches, ô belles, — votre jeunesse s'en est allée ! — Ta fille, ô Diab, — a injurié les amis ; — Khalifa est absent — et il a sauté l'oubliette ; — la cote de mailles et le harnois — sont l'habit de Diab. — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants ! — Ma mère me recommande et mon père me dit : — « Garde-toi de t'asseoir et du sommeil à l'ombre ! ». — Soyez bienvenus, vous qui étiez absents depuis longtemps, — vous qui étiez absents depuis des mois et des jours : — la blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants !

تحت الهادة لاني	4 يونس يا احباب
ومن زار الزين	وشم الهوا داب
سموه اسمين	يونس يا امي
على الموارد	ومين جابوا لني
وخلي وارد	يونس محجور
جدمك يا احمد	عند ام شعور
وتحت الرمل تجدد	يا حصان شبيب
يونس يا بيض	وشبيه الديب
في الغرب بعيد	قصرك يا جاز
عر لما شد	بشبابيك جراز
لم يشاور حد	سلامه يدل
شجر الحنة	جدام البيل
على جدولنه	عجر الصوان

4. *Younis ya 'hbab — Ouisham el-haoua dab — Younis ya 'mmii — Ouimin gabou lüi — Younis mahgour — Åand om shoôour — Ya hosan Shabib — Ouishabih ed-dib — Gasrak ya gaz — Bishabibik gazaz — Salanah yidil — Goddam il-bil — Hagar es-saouan — Taht el-hadih lan — Ouimin zar ez-zéin — Sammouk isméin — Åala 'l-mnouarid — Ouikhilli ouarid — Gadamak ya 'hmed — Ouitaktou 'l-ramli gmed — Younis ya bid — Fi 'l-gharb bēeid — Åamr lamma shad — Lam yeshawir had — Sagar el-hinnah — Åala gidoualnah —*

4. Younès, ô amis, — et respirer l'air a fondu (dissipé nos peines)! — Younès, ô ma mère, — et qui me l'a amené? — Younès est retenu — chez la dame aux (longs) cheveux! — O cheval de Chabib, — toi tu ressembles au loup! — Ton palais, ô Gaz, — a les fenêtres en verre! — Salama guide — par-devant les dromadaires; — la pierre de silex — sous le Guide (le Prophète) elle molit, — et qui visite le Beau (le Prophète) — on l'appelle de deux noms! — Aux aiguades — mon ami arrive! — Devant toi, ô Ahmed, — et au-dessous le sable durcit. — Younès, ô blanchettes, — dans l'Occident il est au loin. — Amr, lorsqu'il harnacha (ses bêtes), — il ne consulta personne. — Les buissons de hennéh — sont sur nos rigoles. —

من شيل المي	جلس ابو عالج
لديد يا غاب	على فرو نعالج
وق يد شباب	جلدك يا غزال
يشكى الدواس	وق الميه شال
وسورة مداس	وتشكى دراعي

Galas abou-âag — Âala farou niâdag — Gildak ya ghabal — Ouifl'l-mayé shal —
Ouitishki drâai — Min shail el-maiyi — Ladid ya ghab — Ouifl yad shabab —
Yishki ed-daouas — Ouissououh madas.

Abon-Âag s'assit — sur une peau de brebis. — Ta peau, ô gazelle ⁽¹⁾, — dans l'eau elle a pris; — et se plaignent mes deux bras, — de prendre l'eau! — Tu es délicieuse, ô flûte, — aux mains de jeunes gens! — La banquette ⁽²⁾ se plaint — d'être égale au soudier.

في الجليل تخيل	ة جنابن العرب
ياجو سياجل	خربها العبد
يا بحر النيل	صبره يا ابو زيد
فرعون بناك	كتلوه في الصعيد
ومشي وخال	جنابن وكروم
فرعون يا لعين	خربها الزربون
وهلته لمن	يا جرن الغيل

5. *Ganayen el-gharb — Kharrabha el-âabd — Sabra ya 'bou-Zéid — Katalouh fi 's-Sâid —*
Ganayen ouikroum — Kharrabha ez-zarboun — Ya garn el-fil — F'l-gamil
tikhil — Ya 'bou-sayayil — Ya bahr en-Nil — Fardâoun banak — Ouimishi oui-
khalak — Fardâoun ya lâain — Ouikamaltou limîn.

5. Les jardins de l'Ouest, — l'esclave les a ruinés! — Sabra, ô Abou-Zéid, — on l'a tué au Soud! — Jardins et vignobles, — le rebelle les a ruinés! — O ivoire de l'éléphant, — comme tu sieds au charmant! — O père des courants, — ô fleuve du Nil ⁽³⁾, — Pharaon t'a bâti — puis il est parti et il t'a laissé; — Pharaon, ô maudit, — à qui l'as-tu abandonné?

⁽¹⁾ Le seau est supposé ici fabriqué en peau de gazelle.

⁽²⁾ Le *daouas* دواس, la banquette, sur

laquelle l'homme qui tire la chadouf se tient debout.

⁽³⁾ C'est la chadouf qui est ainsi appelée.

بلوياً معاك	6 تمللى يا عود
يا أبيض عرضك	بنار الوجسود
سبب مرضى	بليت الناس
دلو الجرضى	كبار وصغار
صبيب على	والله ذا وليد صغار
فراج الحى	من العود هربان
يا غراب البين	والله من العود شجيان
وديتهم وين	من العود هربان
مقرون تمر	والله منك يا عود
في بلاد سمر	عسال ادوب
بابور النار	يا حوال المي
روح سنار	جردها شوي
كوان البين	زرعنا لله
وعلى الجنبي	على جدولنا

6. *Tamalli ya oud — Binar el-ouogoud — Balit en-nas — Kobar ouighar — Ouallah dé ouileid soghar — Min el-oud harban — Ouallah min el-oud shagian — Min el-oud harban — Ouallah minnak ya oud — Áammal adoub — Ya haoual el-mayi — Garredha shouayi — Zaráana 'l-henna — Áala gedoualna — Balona méac — Ya 'biad áardak — Sabab maradi — Delou el-garadi — Sabab áaléiyi — Ferag el-haiyi — Ya ghorab el-béin — Ouaddait-hom ouéin — Magroun tomr — Fi blad somr — Babour en-nar — Raouak Sennar — Kaouani el-béin — Ouidala 'l-gan-béin —*

6. Toujours, ô chadouf, — au feu de l'existence — tu as tourmenté les gens, — grands et petits. — Par Dieu, celui-là est petit enfant — qui s'enfuit de la chadouf : — par Dieu, je souffre de la chadouf — et de la chadouf je m'enfais ! — Par Dieu, de par toi, ô chadouf, — sans cesse je fonds en eau ! — O toi qui tires l'eau, — coupe-la un peu ! — Nous avons planté le hennéh — le long de notre rigole. — Ils nous ont tourmenté par toi, — ô blanc, miséricorde ! — La cause de mon mal — est le seau collecteur. — Il est triste pour moi — de me séparer des vivants : — ô corbeau de la séparation, — où les as-tu envoyés ? — Macroun, tu t'en vas — au pays de Somar. — Le bateau à vapeur — est parti pour Sennar. — La mort m'a cautérisé — aux deux flancs ; —



شوفولى طبيب	تبكى شمه
جارى وخطيب	على الله
علينا فات	تبكى لاهيه
ركب البهات	على جبر يحيى
مجنروح يا زين	حربة ابو زيد
من رمش العين	تقتل النفس
ميهة دلوي	حلف يونس
طلعت تدوي	لاخرب تونس
جدمك يا حجر	حلف الدلال
شبعنى جدر	لم يقبل رمال
هرج عامر	جرح العلام
في بلاد هانم	رك السديوان
خاطرى اشون	جعيد اليوم
حمل الكفون	لم يهنالوا نوم

*Shoufou li tabib — Gari ouikhtib — Âaléina fat — Rakb el-baihat — Magrouh ya
:éin — Min rimsh el-éin — Mayyet daloui — Tellit idoui — Gidaak ya sager
— Shabbadani gader — Harag Âamer — Fi bilad hanin — Khatri ashouf — Mi-
hal el-kofouf — Tibki Shammah — Âala 'l-lammah — Tibki Lahyah — Âala
gnbr Yehia — Harbit Abou-Zéid — Tiktil alféin — Hilif Younis — Lakhrif Tou-
nis — Hilif ed-dallal — Lam yegbal rismal — Garh el-dallam — Rak ed-douan
— Gâated el-goam — Lam yekna lou noam —*

voyez pour moi un médecin. — qui sache lire et intoner (les incantations)! —
Devers nous est passé — le peloton des beys. — Je suis blessé, ô beau, —
par la paupière de l'œil. — L'eau de mon seau — est montée en bruissant. —
Ton tronc, ô arbre, — m'a dégoûté grandement! — Amer a discouru, — aux
pays de Hanem. — Mon désir est de voir — l'endroit des gants! — Elle pleure,
Chamma, — sur la compagnie; — elle pleure, Lahia, — au tombeau de Yahia!
— La lance d'Abou-Zéid — tue deux mille. — Il a juré Younès — d'assaillir
Tunis. — Il a juré le courtier — qu'il n'accepterait pas le capital. — La bles-
sure d'El-Allam — a agité le Conseil. — Le chef de la tribu — le sommeil ne
lui plait pas. —

يجيب له عبيد	يا بوعيون لعاس
جرح الكم	بليت الناس
ما عاد يم	شاش اللوال
سيون سب	خضر يا رجالي
من غير سيب	طالع الصعيد

*Ya'bou boyoun nédas — Baléit en-nas — Shasha 'l-kaouali — Khaddar ya rgali —
Taldâ es-Sâatâd — Yegib lou dâbiéd — Garhi al-kam — Ma dâd yelem — Sab-
bouni sab — Min gheir sabab.*

Toi dont les yeux sont ensommeillés, — tu as tourmenté le monde. — La ché-
chia du tireur d'eau — a verdi, ô gens! — Il est monté au Sald — pour se
procurer des esclaves. — La blessure gangrenée — jamais elle ne se cica-
trise. — Ils m'ont insulté d'insulte, — sans cause!

قصب جيكي	7 فرعون بناد
جيب اللوز	شرد وخلا
عشان اروي اللوز	رصوا لي العود
عامر يا زيد	وجالوا لي جود
مشي سنتين	عليه بأميل
والله خشبة مخلف	بدراني اليمين
علي ولف	بازرع لييك

7. *Farâouan banah — Sharad ouikhallah — Rassou li el-ôoud — Onigalou li goud —
Âaléih bamûl — Bidraûi 'l-yemin — Bézzâaa léiki — Gusab gimeûki — Bahibb
eg-goaz — Âa'shan aroui 'l-noaz — Âamir ya Zéid — Mishi sanatêin — Ouallah
khashabou mikhallaf — Âaléiya ouallaf —*

7. Pharaon l'a bâtie, — il a fui et il l'a laissée. — Ils m'ont planté ferme la cha-
douf — et ils m'ont dit : «Travaille!». — Sur elle je me penche, — avec mon
bras droit. — Je plante pour toi — la canne de Gammik. — J'aime la cha-
douf double, — pour arroser les bananes. — Amir, ô Zéid, — a marché deux
années. — Par Dieu, son bois ⁽¹⁾ il est lié par serment — avec moi comme ami
intime. —

(1) Le bois de la chadouf.

يا جرحكم	يا لولا من اللوم
نطرس البرم	لم كنت اجدرك يوم
جرحك يا بى	يا جنينة العود
عيني على	طرحت بيوض
جرحك يا طيب	طوح طوح وهات
لم راضى يطيب	فوج الشمات
حرير التوب	يا عنب العناب
دوبنى دوب	يا اخضر عناب
ترحم يا لوم	يا زرع رقيه
علينا اليوم	يا طالب الميه
اخضر عسلى	يشكى الدواس
فوتنى اهلى	وبقيت مداس
والله ما جاد انام	دا العسود رزيل
زري عطشان	لم يدارى هزيل

*Ya lola m'l-loam — Lam kout agdar agorrak yoam — Ya ginanit el-boud —
Tarahit béyyoud — Taouah taouah ouihat — Foag esh-shammat — Ya énnab
el-dannab — Ya 'khdar énnab — Ya zerâa rifayyeh — Ya talib el-mayyeh —
Yeshki ed-daouas — Ouibagéit madas — Da 'l-boud razil — Lam iedari hazil —
Ya garh kamkam — Natar el-barkam — Garhi ya 'khaiyi — Áayyan daléiyi —
Garhi ya tîb — Lam radi yetib — Harir el-toab — Daououabni doab — Tirham
ya noam — Áaléina 'l-yoam — Akhdar áasali — Faououatni ahli — Ouallah ma
gadir anam — Zaréci áatshan —*

Ah! n'étaient les reproches, — je ne pourrais pas te tirer un jour. — O jardin de la chadouf, — tu as poussé du maïs pour récolte! — Jette (Je seau), jette et apporte (l'eau) — au-dessus des remous! — O raisin du raisin, — ô vert jujube, — ô culture aisée, — ô toi qui demandes l'eau! — Elle se plaint la banquette : — « Je deviens soulier! ». — La chadouf est méchante, — elle ne traite pas bien l'exténué. — La blessure s'est gangrenée, — elle a rejeté l'onguent; — ma blessure, ô mon petit frère, — elle me fait bien mal; — ma blessure, ô médecin, — ne veut pas guérir. — La soie de l'habit (de la dame) — m'a fondu en fusion. — Aie pitié, ô sommeil, — de nous aujourd'hui! — Un regard tendre et miellenx — m'a fait quitter mes parents. — Par Dieu, je ne puis dormir, — ma culture a soif. —

يا واد يا عجـبـان ماهي حال شعـورـه
 على العود ما ضال كلك يا خـيـتي
 يا طير البلاص طير فكري
 يا عاج بالاخراس هـوـن يا رب
 دا في الغرب لـيـان على العود يشرب
 مـرـي الغـزـلان مـلـبـوس دياب
 الابيض عجبك طولـه زرد ولـبـاب

Ya ou'ad ya dagban — Áa'l-óoud ma dal — Ya téir el-ballas — Ya áayeg bi'l-ikhras — Da f'l-gharb léyan — Marada 'l-ghozlan — 'l-abyad dagabak touloh — Mashi hal shóouroh — Kohlik ya 'khéyi — Tayyar fikri — Haououin ya Rab — Áala 'l-óoud yeshrab — Melbous Diab — Zerad ouilbab.

O gars, ô content de toi-même, — ne t'égare pas du côté de la chadouf. — O oiseau de Ballasse, — ô gandin aux boucles d'oreilles, — là, à l'ouest, il y a un lieu gras, — où pâturent les gazelles. — La blanche, sa taille svelte t'a plu, — elle qui, en marchant, déploie sa chevelure. — Ton kohol, ô ma sœur, — a fait s'envoler mon esprit. — Donne la grâce, Seigneur, — qu'il boive à la chadouf. — Il est revêtu Diab — de cotte de mailles et de harnois.

II. CHANSONS POUR LA SAKIÉH.

1 يا ساقية دورى ورشي من بعيد وازق حيضان الملوخية وحوض الجنزبيل
 استعجبت ناس البحيرة والصعيد على الولد دا الى بنا له بيت جديد
 يا ساقية دورى ورشي من ورة واسقى حيضان الملوخية وحوض الكسبرة

1. *Ya sagya douri ouiroshshi min bécid — Ouizgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-ganzabíl — Istáagibit nas el-behaira ouis-Sáid — Áala 'l-oualad da'lli bana loh beit gadid — Ya sagya douri ouiroshshi min ouara — Ouizgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-kosbara —*

1. O sakiéh, tourne et arrose au loin, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de gingembre : ils s'étonnent les gens du Delta et du Saïd, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti une maison neuve. — O sakiéh, tourne et arrose par derrière, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de coriandre, —

واستعجبت ناس البصرة وندرة على الولد ذا الى بنا له مندره
يا ساقية يا أم داره ورحم عليك العداره
والعجبل قال دورون للزين كحيل العيون
وان جال غش ما تدورون وارخوا على الستاره

Ouistagibit nas el-behaira ouidandarah — Áala 'l-oualad da'lli bana loh mandarah — Ya sagya ya'm darah — Ouvarodom áaléiki 'l-áadarah — Oui'l-éegl gal daouirouni — Li'c-zéin kahíl el-éyyouni — Ouin gal éeffesh ma tedouarouni — Ouir-khou áaléyi 'l-setara.

car ils s'étonnent les gens du Delta et de Dandara, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti un salon. — O sakiéh, ô toi qui tournes, — elles ont passé sur toi les vierges, — et le veau a dit : «Faites-moi tourner — pour le beau qui a le kohol aux yeux, — et s'il dit : «bagatelle!» ne me faites pas tourner — et rabattez sur moi le rideau! ».

2 هجّاج مكه جلاوا بالليل
دول جلاوا فلغل وجنز بيلي
يا ما بكت عالمة على ابو زيدى
سبع السباعه كرفسوة في البيدى
عالمة تجول الصبر يا بانى
الصبر جاسى والبكا شماتى
على سواجيكم تجعلون عبدى
دّة ما سواد إلا سواد العرضى

2. *Higgag Makka hammalou bi'l-léili — Doal hammalou filfil ouiganzabili — Ya ma bakat Áalia áala 'bou-Zéidi — Sebás es-sibáha karfasouh f'l-géidi — Áalia tigoul es-sabr ya banati — Es-sabr gasi oui'l-boka shamati — Áala saouagrikom úgaáalouni áabdi — Da ma saouad illa saouad el-áardi —*

2. Les pèlerins de la Mecque ont chargé pendant la nuit; — ceux-là ils ont chargé du poivre et du gingembre. — Oh! combien elle a pleuré Ália sur Abou-Zéid! — Le lion des lions, comme ils l'ont entravé de chaînes! — Ália dit : «Patience, mes filles! — La patience est dure et les pleurs sont joie pour l'ennemi!». — A vos sakiés me prenez-vous pour un esclave noir? — Il n'y a de noir que le noir de l'honneur. —

مهلك على اليوم يا سواق
 احنا جواهر والبطل عيان
 لو كان دمع العبي يجيب الغايي
 كنا ملينا الطرج والمسارن
 حل الهزيله جسموه ارباني
 جاهاه المولد كامل المعاني
 بنتك علت طباله يا مداح
 وتلعب بسير الهوى فضاح
 احدى وراك يا بجر الديدى
 الترس فضه والكرب حديدى
 يا من ارى عجب العجايبى
 ومكل العينين وماهى دايبى
 اضرب لها بالطار يا مداح
 ماتت حزينه وطالبه الافراق

Mahlak dâliya el-yom ya saouagi — Ikna gaouahir ouï'l-batal dayabi — Laou kan damâa el-écin yegîb el-ghéybi — Konna maléina el-torg ouï'l-masarbi — Himl el-haziléh gassamouk irbâtiyi — Gaha el-meouallad kamil el-madani — Bintak damalet tabbala ya madahi — Ouitilâab bistîr el-haoua fadahi — Ahdi ouarak ya bagar el-Ladidi — Et-tirs fadda ouï'l-karab hadidi — Ya man ara âagab el-âagéybi — Oumkahhal el-éefnéin ouimashi déybi — Idrab laha bi't-tar ya madahi — Mate! hazîna ouitalba al-afraqi —

Doucement pour moi aujourd'hui, ô homme de la sakiéh ! — Nous sommes des joyaux et la fausseté est vice. — Si les larmes des yeux ramenaient les absents, — nous aurions rempli les chemins et les défilés. — Le faix de la chamelle maigre, divisez-le en quatre ; — elle a eu un chamelon parfait de constitution. — Ta fille s'est fait tambour, ô chanteur, — elle joue sur la corde de l'amour honteusement. — Je chante derrière toi, ô bœuf de Ladidi. — Le bouclier est d'argent et son attache de fer. — Oh ! qui a vu la merveille des merveilles ? — Elle a le kohol naturel aux yeux, et elle marche en se dandinant. — Bats pour elle le tambour, ô chanteur ! — Elle est morte triste, elle qui demandait la joie. —

تدي على العاجز ما يجيب اولادي
 ماتت حزينه وقلبها منكادي
 على ايه تعايرن بكتر الماني
 الرب يغنييني ويصلح حالي
 على ايه تعايرن بقلة مالي
 دا المال يغني بلا رجالي
 حبايبي العزاز دول يوم فارجون
 غلقوا على الباب وحشون
 رافجي الجدام من يوم سالون
 فاضوا على الدار واوحشون

Tidtyi dala 'l-agiz ma yigib aouladi — Matet hazina ouigalbaha minkadi — Āala êih tidayerni biketr el-mali — Er-Rab yeghnini ouigeslih hali — Āala êih tidayerni bigillet mali — Da'l-mal yefna bila rigali — Habéybi el-ôozaz dol yom far-gouni — Ghalagou dâlêya el-bab ouhashouni — Raféygi el-godam min yom sabalouni — Faddou dâlêya ed-dar ouiouhashouni.

Elle priait pour le faible qu'Il (Dieu) ne lui donnât pas d'enfants ! — Elle est morte triste et le cœur plein d'ennuis. — Pourquoi m'insultez-vous par votre richesse ? — Le Seigneur peut m'enrichir et améliorer ma condition ! — Pourquoi m'insultez-vous pour la petitesse de mon bien ? — Ce bien-là il s'évanouit sans les hommes. — Mes amis ces puissants, le jour qu'ils m'ont déserté, — ils ont fermé sur moi la porte, et ils m'ont retenu ! — Mes camarades anciens, du jour qu'ils m'ont oublié, — ils ont vidé pour moi la maison et il me tarde de les voir !

3 يا ورق الرجحان ما لك دابلي
 والعين سودا وللواجب سابلي
 دمع عيني بلبل المنديلي
 على فتى يشبه القنديلي

3. *Ya ouarag 'l-rihan ma lak dabli — Ou'l-écin soda ou'l-haouagib sabli — Damda écini balbal il-mandili — Āala fata yeshbeh eg-gandili —*
 3. O feuille de basilic, pourquoi es-tu flétrie ? — Parce que l'œil est noir et que les sourcils sont longs, — les larmes de mon œil ont trempé mon mouchoir, — pour un jeune homme qui semble le chandelier (par son éclat). —

يا مطرزة الجبة لحد الدليل
يا حرمه العزاب نوم الليل
حننة اى ما كيفيها حناني
لا كيفيها عه ولا خالتي
ما عرب الا عرب الجبيبي
لا ياكلوا الرمة ولا الوجبيبي
نخل مكة يا طويل يا عالى
نخل مكة من بعيد يبانى
وان خيرونى فى بنات العى
لاخذ الصغيرة لانها احسن لى
وان خيرونى فى بنات العى
لاخذ الكبيرة الى تشيل لى هي
بنت الخواجه متحزمة بالسبرى
على ابوها دا المليح الزينى

Ya miarrazah 'l-gibba likad 'd-déili — Ya mharrama 'l-óozab nom el-léili — Me-
hannet ommi ma kifíha mehannati — La kifíha áama ouala khalati — Ma áarab
illa áarab el-Bagíyi — La yaktlou 'r-rimma ouala 'l-ouigíyi — Nakhl Makka ya
taouil ya áali — Nakhl Makka min bécid yibani — Ouin khayyarouni fi banat el-
dammi — La'khod 's-saghira linnaha ahsan li — Ouin khayyarouni fi banat el-
dammi — La'khod 'l-kibira illi tishil li hammi — Bini el-khaouaga mithazzima bi's-
séiri — Áala abouha da'l-malik ez-zéini —

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue, — ô toi qui interdis au célibataire le sommeil de la nuit! — La tendresse de ma mère il n'y a pas de tendresse qui l'égale, — il n'y a ni tante paternelle qui l'égale ni tante maternelle. — Il n'y a d'Arabes que les Arabes de Bagiaï, — qui ne mangent ni les pourritures ni les bêtes malades. — Palmiers de la Mecque, ô sveltes, ô élevés, — les palmiers de la Mecque, ils apparaissent de loin! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la petite parce qu'elle vaut mieux pour moi! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la grande parce qu'elle m'enlève ma peine! — La fille du monsieur qui a une ceinture de cuir, — (elle est triste) pour son père, celui qui est gracieux. —

يا فرحتى لما يجينى الغايى
 اخلع ثواب الحزن يا حبايى
 يا فرحتى لما اروح لاهستلى
 انصب لى راياف فوق على الرحلى
 يا منى حطنى طيرة وفر لسوق
 لنزل على الحبايى وبلى شوق
 يا ساجيه دورى يمنى وشمالى
 يا ساجيه اسقى لسوق والرماني
 يا ساجيه جناينك كيف لفرق
 رمانك حادق وعنبك ما ينداق
 روح بلادك يا غريب الدارى
 روح بلادك واعزم لخطاري
 بنات عالمة يلعبوا بليلوى
 بجروح جليى ومنى اجيب لى مداوى

Ya farhiti lamna yigini 'l-ghéybi — Akhlâa touab el-kizn ya habéybi — Ya farhiti lamna arouh li ahli — Anzob li raya foag dalt'r-rahli — Ya min hattini téirak ouafir tifogi — Lanzil âla 'l-hibbani ouabil zhogi — Ya sagiah douri yemin ouismali — Ya sagiah iagi 'l-khoakh ouirrommani — Ya sagiah geneynek keif el-karagi — Rommanek hadig ouicénabek ma yendagi — Raouah biladak ya gharib ed-dari — Raouah biladak ouitizim el-khattari — Banat Âlia yelâabou 'l-gillaoui — Magrouh galbi ouimintin agibli midâoui —

Oh! quelle joie pour moi quand me reviendra l'absent; — j'ôterai alors les habits de deuil, ô mes amis! — Oh! quelle joie pour moi quand j'irai chez mes parents; — je m'élèverai un étendard au-dessus de ma selle haute! — Oh! qui me fera oiseau pour que je file haut? — je descendrai chez mes amis et je me réjouirai mon désir. — O sakiéh, tourne à droite et à gauche, — ô sakiéh, arrose les pêcheurs et les grenadiers! — O sakiéh, tes jardins sont comme les halliers; — tes grenades sont sûres et tes raisins on ne peut les goûter! — Va-t'en dans ton pays, ô étranger, — va-t'en dans ton pays et invite les hôtes! — Les filles d'Alia jouent la gillaoui (sorte de jeu); — il est blessé mon cœur, et d'où m'amènerai-je qui y remédie? —

وصيت على مهي يا ابن والدي

وصيت عليك لخال عوض الوالدي

Ouassit dâliya mên ya'bn oualdi — Ouassit dâlik el-khal âaoud 'l-oualdi.

Qui m'as-tu donné pour tuteur, ô fils de mon frère? — Je t'ai donné pour tuteur ton oncle maternel, à défaut de ton père.

4. والبت جالت ماخذ الا انيني

واحد لنوم العصى وواحد لنوم الليل

يا بت ابوكي ق والا مات

يا بت ابوكي غايب له زمان

سلم على الحبان يا للى معدى

سلم على الحبان سلام الودى

وللف الاخضر باحسبو جلبان

والدج الاخضر فى الصبايا يبان

خايف عليك يا زين يابو الغايحي

خايف عليك من اللوم والغضايحي

بيع الجهل ها يا عم يا خلاوى

بيع الجهل وانطلب الجهاوى

4. *Oui'l-bit gâlet ma'khod ella eméini — Ouahed linoam ed-daha ouiouahed linoam el-léili — Ya bit abouki hay ouilla mati — Ya bit abouki ghayeb loh zamani — Sallem âala'l-hibban ya'lli meâaddi — Sallem âala'l-hibban salam el-ouiddi — Oui'l-half 'l-akhdar baksibou gilbani — Oui'd-dag 'l-akhdar fi 's-sabéya yibani — Khayef dâléik ya zéin ya 'bou 'l-féyhi — Khayef dâléik mi'l-loam oui'l-fadéyhi — Bétu el-gamal ha ya âam ya khalaoui — Bétu el-gamal ouittallab el-gahaoui —*

4. Et la fille a dit : «Je n'en prendrai que deux, — l'un pour le sommeil de la grasse matinée, l'autre pour le sommeil de la nuit!». — O fille, ton père est-il vivant ou mort? — O fille, ton père est absent il y a bien longtemps. — Salue les amis, ô toi qui traverses le fleuve, — salue les amis du salut de l'approche! — Et la mauvaise herbe verte je la prenais pour de la gesse; — et le tatouage vert sur les jeunes filles il parlait! — Je crains pour toi, ô beau, ô le père aux parfums, — je crains pour toi le blâme et le scandale! — Vends le chameau, ô oncle, ô doux sucre! — Vends le chameau et va-t'en aux cafés! —

ما تنهروش العبد وسيدو غايي
 روح يجيب مال العدا نهايي
 اش نزل المصري بلاد الريف
 دول نزلوة امانت حوايه ليفي
 يا مصر يا بيضا ومين بناكي
 دالي بناكي وسع المدمماكي
 رحنا نجوز ما لجينا جوازي
 لجينا المواشط مالمين الوادي
 يا بت يا عالمة ما تجيبش نساكي
 يا بخت من زرع الجليل وطال
 يا فرحتي لما يجيني جوزي
 وافرح وافتح له زراير توني
 يا بت عي عزميني وارجعي
 وابكي على بدموعك الاربعة

*Ma tinharoush el-âabd ouisidou ghéybi — Raouah yegib mal el-âda nahéibi — Ish naz-
 zil il-Masri bilad er-rifi — Doal nazzalouh ommat haouaya lifi — Ya Masr ya beida
 ouimin banaki — Dé'lli banaki ouassâa el-midnaki — Rohna niggaouiz ma lagéina
 gaouazi — Lagéina'l-maouashit maléiyin el-ouadi — Ya bit ya Âaliyah ma tigibishi
 'nsali — Ya bakht min zaraâa el-gamil ouitali — Ya farhiti lamma yegini goazi —
 Ou'afrah ouiafiah loh zarayer tobi — Ya bit âammi dazsimini ouirgâayi — Ouibki
 âaléya bidimôouik 'l-ârbâayi —*

Ne grondez pas l'esclave quand son maître est absent, — et qu'il est allé con-
 quérir le bien des ennemis pour butin! — Qui fit descendre le Cairete aux
 villages de la campagne? — Celles qui l'ont fait descendre, ce sont les petites
 mères aux tignasses en fibre de palmiers. — O Caire, ô blanche, et qui t'a
 bâtie? — Celui qui t'a bâtie a étendu les assises. — Nous sommes allés nous
 marier et nous n'avons pas trouvé d'épouses; — nous avons trouvé les coiffeu-
 ses qui remplissaient la vallée! — O fille, ô Alia, ne viens-tu pas t'enquérir? —
 O heureux qui sème le bien, car il le récoltera. — O ma joie quand il viendra
 vers moi mon mari! — et je me réjouirai et je lui ouvrirai les boutons de ma
 robe! — O fille de mon oncle, accompagne-moi et reviens, — et pleure sur
 moi de tes quatre larmes! —

يا عايجه يا ام جرس بيمرن
ولميدك وراك في القطر بايمن
صبرت يا ربي لم جايي صبر
في وسما الصبايا واكتول متر
هات الدوايا يا عبد يا صعيدى
هات الدوايا والقلم الجديدى

Ya dayega ya'mm garas beyrenn — Onladik ouarak fi 'l-gatr beyhen — Sabort ya Rabbi lam geyini sabr — Fi ouist es-sabéya ouikhatouli miler — Hat ed-daouéiya ya dabd ya saïdi — Hat ed-daouéiya ou'l-galam eg-gédi.

O coquette, ô toi qui as une clochette qui tinte, — ton enfant est derrière toi dans le train. — J'ai patienté, ô Seigneur, mais la patience ne m'est pas venue; — au milieu des jeunes filles, creusez-moi une fosse d'un mètre. — Apporte l'encrier, ô esclave, ô homme du Sald, — apporte l'encrier et la plume neuve.

CHANSONS DE CHAMELIERS

RECUEILLIES À DENDÉRAH.

La première est une chanson de fellah, où le refrain est composé des mots par lesquels le chamelier pousse, dirige, excite, arrête sa bête; la seconde est une chanson de Bédouin, et elle n'a point de refrain. Elles sont l'une et l'autre en forme de pot pourri.

غنا الجمال

وحياة أبوي ما أخذ الجمال يعشق بنات البيض وأنا ينسان
طلت البيضه من الطيقان وتقول حبيبي بطا ما جاني
روح هي حت⁽¹⁾ عس يدك

I. CHANSON DE CHAMELIER.

Par la vie de mon père, je ne prendrai pas le chamelier; — il aime les filles blanches et moi il m'oublie. — *Rouh Hai Hetu* (Va, oh, courage!). Elle a regardé, la blanche, par la lucarne, — et elle dit : « Mon ami a tardé; il n'est pas venu vers moi ! ». — *Kess yadak* (Attention à tes pattes!).

⁽¹⁾ La glose لجمال, ajoutée ici par le scribe, indique qu'en prononçant cette exclamation et celles qui suivent, le chamelier s'adresse

au chameau. Les mêmes termes sont employés par les âniers pour leurs baudets.

روح بلادك يا مغريب الدار روح بلادك واعزم لخطار
مدى خطاك يا ام لجرس الرنان مدى خطاك بقرب المكان
من طلعة النجمة نال لي قوم مشيلى الفرش وللرير الروى
هجرتنى يا زين وطال البحر حرمتنى نوم العشا والخبر
يا عين ما تبكيش على الى مات ابكى على الى خلف البنات
الفاوية والفاوي جوا خزنة يلعبو وسراجهم خاوي
تخزمت عاليه في سوق الزمل وحجول عاليه تغرزت في الرمل
وردتهم العد والمناهري⁽¹⁾ وردتهم يا عم وانا صغير جاهل
مدى خطاكي يا هزيلة وروى الشمس غابت والنهار تطوح
وانا رايت منتدى عليك يا غالى تصبح حزينه لم تحق رجائي

Va dans ton pays, ô étranger, — va dans ton pays et invite les hôtes. — *Hett* (Courage!).

Allonge ton pas, ô (chamelle) à la clochette sonore; — allonge ton pas, tu te rapprocheras du but. — *Rouk hai* (Va, oh!).

Dès le lever de l'étoile, il m'a dit : «Lève-toi, — prends la couverture et la soie roumie!». — *Éess* (Attention!).

Tu m'as quitté, ô beau, et la séparation s'est prolongée; — tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aurore. — *Hett* (Courage!).

O mon œil ! ne pleure pas sur celui qui est mort; — pleure sur celui qui n'a laissé que des filles. — *Khatti* (Marche!).

L'amoureux et l'amoureuse sont dans un réduit; — ils jouent et leur lampe est vide. — *Éess yadak* (Attention à tes pattes!).

Elle a serré sa ceinture, Alia, au marché des chameaux, — et les anneaux de pied d'Alia se sont enfoncés dans le sable. — *Hett* (Courage!).

Je les ai conduits (les chameaux) aux puits et aux ruisseaux, — je les ai conduits, ô mon oncle paternel, quand moi j'étais jeune. — *Éess* (Attention!).

Allonge ton pas, ô (chamelle ou femme) faible, et va-t'en; — le soleil s'est couché et le jour est terminé. — *Khatti* (Marche!).

Or moi j'ai vu que celle qui l'accuse, ô très cher, — sera malheureuse qui ne saura plus ce que c'est que les hommes. — *Yadak* (Tes pattes!).

(1) Le scribe ajoute ici الانهار «les rivières» en glose de منهر «ruisseau».

من هذا الذي ورانا يجري بَرَقَ بَرَقٌ والا عود الجبر عس
ولد العجوز الذي تعلق ما نزل يشرب من القربة ويأكل بالعجل خطي
نادي عليهم يا سلامة نادي نادي عليهم بجار الوادي عس يدك
الصبر يا رب ما جاني صبرٍ وسط الصبايا واكتوى قبرٍ حت
عالمه تعاذرن بريد المال المال يفنى والرجال خراين مال عس
يا سائق الاحرار روق واهتد دع بنات الجود يبيعن ويشترين حت
انا احلف على الجود ما اكلوا جلبان اكلوا الخلف من على الكعاب خطي روح
زوج الصبية يقول حلال يا فلوسى حاطه على القصة ذهب مرصوص يدك
والدق الاخضر يا جود نجعله جلبان ذا دق الصبايا ولجذع العجبان عس
يا ما العراب لما لم الصبايا ولجذع عود الزان حت

Qui est celui-là qui derrière nous court? — L'éclair qui éclaire ou la clarté de l'aurore?

— *Éess* (Attention!).

Le fils de la vieille, celui-là qui est monté (sur le chameau) et n'est plus descendu;

— il a bu de l'outre et il a mangé à la hâte. — *Khatti* (Marche!).

Appelle-les, ô Salama, appelle, — appelle-les pour habiter l'ouadi. — *Éess yadak* (Attention à tes pattes!).

La patience, ô Seigneur, il ne m'est pas venu de patience; — au milieu des jeunes filles creusez-moi une tombe! — *Hett* (Courage!).

Alla me dédaigne à cause de sa richesse : — la richesse s'évanouit et les hommes sont des trésors de richesse. — *Éess* (Attention!).

O toi qui mènes les vierges, sois pur et détourne-toi; — permets aux filles des braves gens de vendre et d'acheter. — *Hett* (Courage!).

Moi, je jure des braves gens qu'ils n'ont pas mangé de la gesse; — ils ont mangé de la mauvaise herbe sur les koms. — *Khatti rouh* (Marche, va!).

L'époux de la jeune femme dit : «Honnêtement gagné, ô mon argent!». — Elle a placé sur sa frange (de cheveux) de l'or solide. — *Yadak* (Tes pattes!).

Le tatouage vert, ô bonnes gens, nous le prenions pour de la gesse; — c'est le tatouage des jeunes femmes et des gars charmants. — *Éess* (Attention!).

Oh! que de choses la poussière a réunies! — Elle a réuni les jeunes femmes et le gars droit comme le hêtre⁽¹⁾! — *Hett* (Courage!).

(1) Litt. : «colonne, tige de hêtre».

خطى أبكى عليه وخططى بالعود أبكى على الزمان الذى مضى ما يعود
وانتم يا جود قُطِلَ والا جهات ها نحن بنات اطلع يا حرامي
هات عليه هات عليه وان رجلي عليه⁽¹⁾
هاتو عليه يا احباب هاتو على سارك الانياب

Pleure sur lui et écris avec la plume; — pleure sur le temps parti qui ne revient plus! — *Khatti* (Marche!).

Et vous, ô bonnes gens, êtes-vous de Gatta ou de Hamimat⁽²⁾? — Nous autres nous sommes des jeunes filles; file, ô voleur! — *Yadab* (Tes pattes!).

Mets sur lui (le chameau), mets sur lui, — et s'il grogne moque-toi de lui!

Mettez sur lui, ô amis, — mettez sur celui qui a de fortes dents!

٢ غنا العرب

ما لك وما لالهوى يا ابو خلق⁽³⁾ دايب

تعشى بنات العرب وانت كبير شايب

وان هبته الريح قلت لمركبى سيري

وانا اصبر صبر الخشب تحت المناشير

باديت يا طير يا طير بحق السما العالى

تلم شملى وتجمعنى على العالى

II. CHANSON BÉDOUINE.

Qu'as-tu à voir de l'amour, ô toi dont la forme est usée? — Tu aimes les filles arabes et toi, tu es âgé, chenu! — Comme le vent s'est levé, j'ai dit à mon bateau : «Vogue»; — et, moi, je patiente la patience du bois sous les scies. — J'ai appelé : «O oiseau, ô oiseau, au nom du ciel élevé, — opère ma réunion et joins-moi à l'aimé!». —

⁽¹⁾ Le scribe a mis ici en glose تحميل وقت يحمل que ces deux distiques se disent «au temps qu'on charge le chameau».

⁽²⁾ Gatta ou el-Qattab est un village voisin de Koufi, la première station sur la route qui mène à la mer Rouge, à travers le dé-

sert. Hamimat est une vocalisation du nom de la vallée connue le plus souvent sous le nom de Ouady Hamamat dans le désert de Qoçèir, non loin de la mer Rouge.

⁽³⁾ Vocaliser ici جَلَّى, extérieur, forme naturelle, telle que Dieu l'a créée.

يا حارس الكرم يكفيك النوم في ظله
 اكلت الرطب وبعيت الخفش كله
 لو كنت يا حلو تربط على الرفق وتدوم
 لانصب لك رواية ومن تلا الرواية رجوم⁽¹⁾
 لو كنت يا حلو بالمكتوب يُقسَم لي
 لاذبح جمال صاحبي واثنى من زُفلي
 قالو السلام بالايادي قلت انا بعيني
 من يوم ما شفتك عرفت انك محرب بلاد
 ما هي مطاطى ولا لك في الغريبي احباب
 وَجِّلْ سلام صاحبي يا عارفين داره⁽²⁾
 سَلِّمْ عليه بالنسم لئلا يسمعك جاره
 لو كان ذك بنات البدو يَهْوُوكَ⁽³⁾
 جر المناسم وشيل السين في كك

O gardien du vignoble, c'est pour toi assez dormir à l'ombre; — tu y as mangé le juteux, et tu as laissé le mauvais tout entier! — Si, ô mon doux, tu t'adonnais à la bonté et que tu y fusses constant, — je planterais pour toi un drapeau et à la suite de ce drapeau un tas de pierres! — Si, ô mon doux, tu me faisais serment sur le Livre, — j'égorgerais les chameaux de mon seigneur et deux de ma troupe! — Ils disent : «Le salut est avec mes mains»; — j'ai dit, moi : «Avec mon œil!». — Du jour que je te vis, je sus que tu étais étranger au pays; — car tu marches tête basse et tu n'as pas d'amis parmi la masse! — Transmettez le salut à mon seigneur, ô vous qui connaissez son hôtel; — saluez-le par le souffle de peur que ne l'entende son voisin! — S'il est que tu soubaites que les filles des bédouins t'aiment, — approche-toi secrètement et apporte du café dans ta manche. —

(1) Ici une glose du scribe : رواية — هجت : رواية اعنى علم et «par رواية il veut dire un signe» et «رواية = une éminence», tout ce qui s'élève au-dessus du sol.

(2) Le scribe a expliqué داره en glose par

اعنى منزله «il veut dire son habitation, sa maison d'habitation».

(3) Glose explicative : اعنى يعشقوك «il veut dire, elles t'aiment!».

اربع غزالات والقانص غلبتته
 ما ترك الصيد غير الى شبع منه
 اربع غزالات يرمعن في دريس رنة
 وحسابات في النهر من صيد ابو جبة
 اربع ركائب لغة بالجل جابنة
 جا مين خفيف القدم والندل كبنة
 كيف اسلم على صاحبي والهجوز في الدار
 يبتليها بضعفه شديدة والدوا بطل
 نحن قصداك يا رب الكريم تجود
 نحن قصداك لا قربه ولا زود⁽¹⁾
 عتيق مثل البحر له شهة وله برامات
 خراج ولد العرب والترك والبيهات
 يا نجمة الصبح الى بديتي
 غاب القمر وانت الى زهيمتي

Quatre gazelles, le chasseur les a forcées; — n'a quitté la chasse que celui qui s'en est dégoûté. — Quatre gazelles qui paissaient du bersim sec, — et qui comptaient sur le Prophète pour (les garder de) la chasse de (l'homme) qui porte le manteau, — quatre troupes de cavaliers les ont entourées en hâte et ils les ont taillées en pièces; — ceux qui ont le pied et l'arrière-train légers sont venus et ils les ont culbutées! — Comment saluerais-je mon maître, si la vicille est dans la maison? — Puisse-t-elle être entamée d'une maladie violente et le remède être mauvais! — Nous, nous nous sommes adressés à toi, ô Seigneur généreux, pour que tu nous exauces; — nous, nous nous sommes adressés à toi, (car nous sommes) sans outre d'eau et sans provisions! — Libre comme la mer qui a des tourbillons et qui a des vagues, — expulse les fils des Arabes, des Turcs et des beys. — O étoile du matin, celle qui a commencé, — elle a disparu la lune et c'est toi qui brilles!

⁽¹⁾ La glose dit : الأكل : الزاد = le viatique, les provisions de bouche الزاد = le manger.

CHANSON DE CHAMELIER RECUEILLIE À LOUXOR.

الجمال

والى سفرتم واركموا الهاق	حالف انا لم اركب الجربان
دا اهل المولد العاجي	اركب الى يكون هادي وهداري
والى سافرتو اركبوا العشاري	سفر بعيد على العجبان
دا العاجي الاجر الهداري	والعجير يحول اهو البلد باني
والى سافرتو اركبوا المولدي	وردت جمالنا على العبد (?)
علشان على السفر يجلدي	وجمال كثيرة لا تعد
يا جمال ابويه وحساجها حديدي	العبادة ولاد جاسين
واحدى وراهم في بلاد بعيدى	ما يدبحوش الا للعود السمين

EL-GEMAL.

Ou'i'lli safirtom ou'irkabou el-hagi — Da 'l-gamal el-maouallad el-dayegi — Ou'i'lli safirtou irkabou el-éshari — Da 'l-dayegi 'l-ahmar el-haddari — Ou'i'lli safirtou irkabou el-moualdi — Alashan áala 's-safar yegladi — Ya gimal abouya ouhsag-ha hadidi — Ou'ahdi ouarahom f bilad bécidi — Halif ana lam irkab el-garbani — Arkab elli yekoun hadi ouihaddari — Safar bécid áala 'l-áagbani — Ou'i'l-khabir yegoul aho 'l-balad bani — Ouaradit gimalna áala 'l-áabd — Ouigmal katira la lindad — El-Áababda ouilad gasytn — Ma yedbahoush illa 'l-gáaoud es-samín —

LES CHAMEAUX.

Vous qui êtes partis en voyage et qui montez le dromadaire, — c'est celui-ci le chameau métissé, l'élégant! — Vous qui êtes partis en voyage et qui avez monté la chamelle pleine, — c'est elle l'élégante, la rouge, la mugisseuse! — Vous qui êtes partis en voyage, montez le métissé, — parce que pendant le voyage il est endurant! — O chameaux de mon père qui ont les garnitures du licol en fer, — je les pousserai en chantant derrière eux dans des pays lointains. — J'ai juré, moi, de ne pas monter le galeux; — je monterai celui qui marche en tête et qui mugit! — Voyage lointain pour le charmant, — et le vieux routier dit : « Le voilà le village, qui paraît! ». — Et nos chameaux sont arrivés auprès de l'esclave (?), — ainsi que beaucoup de chameaux sans nombre! — Les Áababéh sont des gens durs, — ils n'égorgent que le chameau gras! —

يا جمال ابويا يا مربعا برسم	حطوا السروج اليوم يا جمالي
علشان بقر على الجسا واللين	فوج المولد كان والهداري
يا جمال ابويا يا مربعا جلبان	طلع الخواجه فوق الاجبال
الزين والردى في الطريق يبان	بيدور على الطرج وللويان
شدوا البهايم وجرطوا زيني	حط للوايا على الاجمال
علشان نازلين على القصيري	حتجيب الطفل من الاجبال
سوتوا البهايم يا جماله	لا جمال ابويا ولا في جمالي
القصير بعيدة والعرب عطشانه	مكري عليهم على معاش اعيالي
شدوا البهايم يا جمالي	شدت جمالي على اسواني
شدوا على الابكار وللعبدان	فوج الشعاري حريم ورجالي

Ya gimal abouya ya mrabbda barsim — Áalashan bitmorri da'l-gaza ou'l-lin — Ya gimal abouya ya mrabbda gilban — Ez-zéin ou'r-radi fi't-tarig yiban — Sheddou el-béhayem ougnarratou zéiny — Áalashan nazlin áala 'l-Goséir — Sougo 'l-béhayem ya gammalah — El-Goséir dérida ou'l-Áarab áatshanah — Sheddou 'l-béhayem ya gammalah — Sheddou áala 'l-abkar ou'g-géedani — Hottou es-sroug el-yoam ya gammalah — Foag el-maouallad kaman ou'l-haddari — Telée el-khaouaga foag el-egbali — Biydaouir áala 'l-torg ou'l-khiouyani — Hott el-haouaya áala 'l-igmali — Ha'ngib 't-taf min eg-gibali — La gmal abouya ouala hin gmal — Makri daléihom áala máayesh éeyali — Shaddéit gimali áala osouani — Foag el-shári harim ouirgali —

O chameaux de mon père, ô engraisés au bersim, — parce que vous courez vite aux endroits durs et aux moux; — ô chameaux de mon père, ô engraisés à la gesse, — la bonne bête et la mauvaise c'est en route qu'elles se manifestent! — Harnachez fortement les bêtes et serrez bien le licol, — parce que nous descendons à El-Kosséir; — tirez sur les bêtes, ô chameliers, — El-Kosséir est loin et les Arabes ont soif. — Harnachez fortement les bêtes, ô chameliers, — harnachez les jeunes chamelles et les jeunes chameaux; — mettez aujourd'hui les selles, ô chameliers, — sur le métissé, aussi sur le mugisseur; — (car) il est monté le monsieur sur les montagnes, — il cherche les routes et les ravins. — Mets le bât sur le chameau, — que nous apportions le *tafl*⁽¹⁾ des montagnes. — Ce ne sont pas les chameaux de mon père et ce ne sont pas les miens — qui se louent pour la subsistance de ma famille. — J'ai harnaché mes chameaux pour Assouan, — (et il y a) sur la housse femmes et hommes. —

⁽¹⁾ Le *tafl* est la pierre argileuse avec laquelle on fabrique les goullets.

صاحبي الجبار له شيماني	حطوا الشواغر على الاجمالي
جل على حبل لم تنشالي	دى شواغرى بحرطه بحبالي
عر الولد لم اشتكى من عيب	جعود عاليه احسن من جعودى
من مصغرة لما اتاه الشيب	جعود عاليه ابو العيون السودى
روى يا طالبة المرواح	ودينا اباكارنا الرعيان
يا حلوة الملقى مع الصباح	الوالده فيهم والعشارى
مدى خطاك وبدى فى ايدك	يشكى الجمل ويجول يا سيدى
علشان ندى الغفل منك	فى طلعة الاجبال زيد لى عليكى
مكة بعيدة ارتاح يا عيان	يا جمال ابويا وعليها بالعيني
مكى بعيدة فى حصى ورمال	وارى وراهم فى البلاد الزينى

Hottou 'sh-shaouaghri āala 'l-igmali — Di shaouaghri migarrata bihbali — Gāaoud Āalia ahsan min gāaoudi — Gāaoud Āalia abou el-ōyoun es-soudi — Ouaddēina abkarna er-rōyani — El-oualda fihom ou'l-teshari — Yeshki el-gamat ouiygoul ya sidi — Fi talēet el-agbal zid li āalēigi — Ya gimal abouya ouidālēiha bi 'l-tēini — Ouarāa ouarahom fi 'l-bilad iz-zēini — Sahibi 'l-gabbar lou shayyali — Ham-mal āalēyya himoul lam tinshali — Ōmr el-oualad lam ishtaka min āayēb — Min masghroh lemma atah esh-shayēb — Raouahi ya ta'aba 'l-mirouah — Ya helouit el-molaga māa 's-sabah — Middi khataki ouibadditi fi dēiki — Āalashan nidalli et-togl minēiki — Makka bēēda 'rtah ya āayyan — Makka bēēda fi hasa ouirmal —

Il s'ont mis les bāts sur les chameaux, — ces micns bāts sont bien liés par des cordes. — Les chameaux d'Alia sont meilleurs que mes chameaux, — les chameaux d'Alia ils ont les yeux noirs. — Nous avons envoyé nos jeunes chamelles aux pâturages, — celles d'entre elles qui sont mères et celles qui sont pleines. — Il grogne, le chameau, il se plaint et il dit : « O mon maître, — quand on monte les montagnes, augmente-moi ma ration! ». — O chameaux de mon père, et qu'ils n'aient pas le mauvais œil sur eux! — je les ferai paître dans les bons pays. — « Mon maître, le cruel ⁽¹⁾, il a des porclefaix; — il a chargé sur moi des charges qu'on ne peut porter! » — (Pendant toute) la vie du garçon on ne lui a rien reproché, — dès sa jeunesse jusqu'à ce que les cheveux blancs lui sont venus! — Va-t'en, ô toi qui demandes à t'en aller; — oh! qu'elle est douce la rencontre au matin! — Presse ta marche et remue tes pattes, — pour que je décharge le fardeau de toi. — La Mecque est lointaine, repose-toi ô malade; — la Mecque est lointaine dans les cailloux et le sable. —

⁽¹⁾ C'est ici le chameau qui parle et qui se plaint de son maître.

يا عم يا شايب وصايتك ولدى ابكى على حالى وما جرا لى
وليدى الصغير على الشقى يجدي وابكى على بعدى من شراية مالى
يا عم ما تسوقنى فى سوق التللى يا بكرة الحاج يا ام قعود
ابوى جايب الغوايد فينى ياريت شبابك فى البلاد يعود

*Ya dam ya shayeb ouiaaytak oualadi — Ouileidi 's-soghayyer da'sh-shaga yegdi —
Ya dam ma tougni fi soug et-téni — Abouya gayyeb el-faouayed feini — Abki
dala hali ouima gara-li — Ou'abki dala boudi min shirayet mali — Ya bakrit el-
higgag ya'm gdaoud — Yartu shababek fi 'l-bilad yedoud.*

O oncle, ô chenu, je t'ai recommandé mon fils; — mon fils le petit il est jeune à la fatigue. — O oncle, mène-moi au marché du lundi, — où est mon père, lui qui porte bonheur! — Je pleure sur ma condition et sur ce qui m'est arrivé, — et je pleure d'être éloigné de ce que j'ai acheté de mon bien! — O chamelle des pèlerins, ô toi qui portes une selle, — puisse ta jeunesse au pays revenir!

CHANSONS SUR LES TRAVAUX DES CHAMPS

RECUEILLIES À ASSIOUT.

Le *norag* نورج est une machine à dépiquer le grain. Elle consiste en un châssis rectangulaire en bois à l'intérieur duquel sont passés trois essieux garnis de petites roues lenticulaires de fer : l'essieu d'avant et l'essieu d'arrière ont quatre de ces petites roues, et celui du milieu n'en a que trois. Deux bœufs sont attelés à la partie antérieure. Un bâti fixé sur les deux bords longitudinaux du châssis soutient un siège pour le conducteur dont le poids contribue à la puissance d'écrasement de l'engin : celui-ci, passant sur les épis, en fait sortir le grain et il hache même la paille qui, sous le nom de *ûbn*, est emmagasinée et donnée comme nourriture aux bestiaux.

١ اغاني الطاحون والكراث والنورج

نحن ساريننا ولقواجه نايى	ما سوادى الا سوادى العرضى
سهر الليالى خبيل العايى	يا رب صبحهم صباح الخيرى
نحن ساريننا نجهله صباى	صباح اماره فوق ضهور الخيل
تارى حمار الشجر شق ولاى	نقل بخفك يا كحيل كعيانى
البقرة تقول للتور ما لك مايلى	واهزم بقوة وانزل المودانى
ميلي على زندك بلاش مجايلي	نقل بخفك يا كحيل لعيانى
دخل المساء وخش الليلى	نقل بخفك طلح الليانى
دخل المساء على قليل الخيل	نحزن على ان جاني غايى
علشان سوادى يجعلون عبدى	لعل وليجه واجمع للبايى

I. AGHANI IL-TAHOUN OUI'L-MIHRAT OUI'L-NORAG.

Nahn saréna ou'i-l-khaouaga nayemi — Sahar il-layali khabbal il-damayemi — Nahn saréna nigdalah sabahi — Tari houmar il-fogr ahag ouilahi — Il-bagarah tigoul li't-tor ma lik méyli — Mili áala zindik balash gaméyli — Dakhal il-misa ou'i-khash il-léyli — Dakhal il-misa áala galil il-héyli — Alashan saouadi yigdalouni áabdi — Ma saouadi illa saouadi il-dardi — Ya Rab sabbihhom sabah il-kheiri — Sabah imara fog dihour il-khéili — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-téyani — Ou'ihzim bi-goua ou'inzil il-midani — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-téyani — Naggil bi-khoffik talida il-layani — Nadrin áaléya in gani ghéybi — Ladamil oualima oua'gmda il-habéybi —

I. CHANSON DE LA MEULE, DE LA CHARRUE ET DE LA HERSE.

Nous, nous tournons tandis que le monsieur dort: — la veillée des nuits engourdit les turbans. — Nous, nous tournons, nous nous y appliquons le matin, — tandis que le rouge de l'aurore paraît et brille! — La vache dit au taureau: «Qu'as-tu à te dandiner? — penche sur ta patte de devant, foin de la gentillesse!». — Le soir est entré et la nuit a pénétré; — le soir est venu sur qui est de peu de force! — Pour ma couleur noire ils font de moi un esclave; — (mais) il n'y a de noir que le noir de l'honneur! — O Seigneur, matine-leur le matin prospère, — un (bon) matin d'émirs haut montés à cheval. — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noirs; — fais résonner (la terre) avec force et descends au champ de course! — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noirs, — cours vite de tes sabots, fais partir le froid (de ton corps)! — Je fais vœu, si l'absent vient, — de faire un banquet et de réunir les amis! —

الطور اشتكى منى وقال يا دراي عتبتك على العلاف وانا ما لي
 فِرْقَلْتَه تجي على لوجاي عتبتك على اللحدى فيك المالى
 البقرة ما ليها مقدارى ان شريت اشري نهار لتني
 ذا الحيل والقوة للثيران اشري المولد مع كحيل العبي
 يا رب يا فستاح يا علم
 افتح لنا الابواب يا كريم
 من تحت قدم الطور خللايا تحل
 يا شايل العيان فوق السرحل
 يا عم ما احلى النوم على العلاف
 مع بنت بيضة خدها بيلالى
 يا شايله البلاص غطى ديكى
 وانا ما قتلتى الا سواد عينيكى

*It-tor ishtaka miuni ouigal ya dirdai — Firgilitok tigi áala 'l-aougáai — Il-bega-
 rah ma liha migdari — Da 'l-héil ou'i-l-goua li't-tirani — Áatbik áala 'l-áal-
 lafi ou'ana ma li — Áatbik áala 'l-liáadi fiki il-mali — In sharéit ishri nahar 'l-itnéin
 — Ishri il-mouallad máa kahil il-éimi — Ya Rab ya fattah ya áalemi — Iflah léna 'l-
 abouab ya karimi — Min taht gadam it-tor khalaya nahli — Ya shéyil 'l-dayan fâg
 ir-rahli — Ya áam ma 'hla in-nóm áala 'l-áalali — Máa bint béida khaddaha biylali
 — Ya shéylah il-ballas ghatti yéiki — Ou'ana ma gatalni illa saouad éeinéiki —*

Le taureau s'est plaint de moi et il a dit : « O ma patte de devant, — son fouet m'atteint sur le point douloureux! ». — La vache, elle n'a pas de valeur, — mais la force et la puissance sont aux taureaux. — Va te plaindre à celui qui distribue la provende, moi cela m'est égal; — va te plaindre à celui qui a payé le prix pour toi! — Si tu achètes, achète le lundi; — achète le (chameau) métis avec celui qui a les yeux bordés de noir! — O Seigneur, ô toi qui ouvres, ô toi qui sais, — ouvre-nous les portes, ô généreux! — De dessous la patte du taureau, des ruches d'abeilles, — ô toi qui portes le malade sur la selle (du chameau)! — O oncle, qu'il est doux le sommeil aux salles du banquet, — avec une fille blanche dont la joue tuit! — O toi qui portes la cruche, couvre-toi les deux mains, — car moi je n'ai été tué que par le noir de tes deux yeux! —

ان قفلوا الابواب لاني فوق
وانزل علباب وابل شوق
مين قال عى زى ابوى الغالى
عى كسا ولده وانا عريان
من الطيقان تطل الزينة من الطيقان
وتقول العجر منك ليه يا سود لعيان
جرى الى كان لولا المقدر ما جرى الى كان
ولا يتجهرم لى على الغلبان

*In gafalou 'l-abouab logi min fôgi — Oua'nzil âal'ahbab oua'bil shôgwi — Min gal
âammi zéy aboui el-ghali — Âammi kasa oualadok ou'ana âaryani — Min it-tigani
toutoll iz-zéinêh min it-tigani — Ouitigoul el-hegr minnak léih ya soud 'l-éeyani
— Gara illi kani laoula il-migaddar ma gara illi kani — Ouala yilgahram il-khali
âala 'l-ghalbani.*

S'ils ferment les portes je viendrai d'en haut — et je descendrai chez les amis et je me réjouirai avec eux! — Qui dit que mon oncle est comme mon père chéri? — Mon oncle a habillé son enfant et moi je suis nu. — Des lucarnes, la belle se montre des lucarnes — et elle dit : « Pourquoi l'enfuis-tu, toi aux yeux noircis? ». — Ce qui était est arrivé, et sans le destin ce qui était ne serait pas arrivé, — et l'arrogant ne mettrait pas hors la loi le malheureux.

٢ جليع الفول

ارحل يا فول ارحل يا فول
ارحول (sic) يا فول اهو طاب الفول

II. GALÛ EL-FOUL.

Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal ya foul aho tab el-foul —

II. LA CUEILLETTE DES FÈVES.

Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, car voici que la fève est mûre! —

ارحل يا فول دار الجليع
 ارحل يا فول والززع غزير
 ارحل يا فول اضبط بالباط
 ارحل يا فول والززع اهو طاب
 ارحل يا فول ارحل رحيل
 ارحل يا فول والززع دا زين
 ارحل يا ديب ارحل يا ديب
 ارحل يا ديب من وسط الفول
 ارحل يا ديب دى العيشه نصيب
 ارحل يا ديب عن عمالك لتغيب
 ارحل يا ديب يابو الهداديب
 ارحل يا ديب الفول بجلعوة جريب
 ارحل يا ديب تروح من فنى
 ارحل يا ديب وحيولك بالعنى

Irhal ya foul dar el-galli — Irhal ya foul oui'z-zarda ghazir — Irhal ya foul ozbot bi'l-bat — Irhal ya foul oui'z-zarda ahou tab — Irhal ya foul irhal rahil — Irhal ya foul oui'z-zarda da zain — Irhal ya dib irhal ya dib — Irhal ya dib min ouist el-foul — Irhal ya dib di 'l-aciha nasib — Irhal ya dib dan éyatalak latighib — Irhal ya dib ya'bo 'l-hadadib — Irhal ya dib el-foul yegladouk garib — Irhal ya dib troun min féin — Irhal ya dib ouiydoulak bi'l-téin —

Décampe ô fève, à la maison (où l'on place) la cueillette, — decampe ô fève, car la récolte est abondante. — Décampe ô fève, recueille en masse, — decampe ô fève, car la récolte est mûre. — Décampe ô fève, decampe en decampant. — decampe ô fève, car cette récolte est bonne. — Décampe ô loup, decampe ô loup, — decampe ô loup, du milieu des fèves. — Décampe ô loup, cette vie est pénible, — decampe ô loup, que tu retrouves tes petits. — Décampe ô loup, père de tes petits, — decampe ô loup, la fève on la recueillera bientôt. — Décampe ô loup, d'où t'en vas-tu? — decampe ô loup, car ils te voient et ils viendront. —

ارحل يا ديب على جبالك
 ما تخلّص الغول على بالك
 ارحل يا ديب لم عيالك
 ارحل يا ديب وروح لجالك
 ارحل يا فول ارحل يا فول
 ارحل يا فول خليفا نطلع دول
 خلص يا فول خلص يا فولنا
 خلص يا فول واحنا زعلنا
 خلص يا فول من الجليح فدرنا
 خلص يا فول حنروح لجالنا
 خلصت يا فول اهينا لمانك
 جينا الجبال وعليها ودينك

*Irhal ya dib dala gebalak — Ma ikhalciak el-foul dala balak — Irhal ya dib lim
 éyalak — Irhal ya dib ouiraouah lagalak — Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal
 ya foul khallina niallée doal — Khalles ya foul khalles ya foulna — Khalles ya
 foul ou'hna zieleina — Khalles ya foul min el-galti sadarna — Khalles ya foul
 ha-neraouah lihalna — Kholost ya foul ahaina lammainak — Gibna 'l-gimal oui
 da'ha ouaddainak.*

Décampe ô loup vers ta montagne, — ne laisse pas la fève dans ta mémoire. —
 Décampe ô loup, rassemble ta portée, — décampe ô loup à tes affaires. —
 Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, laisse-nous recueillir
 celles-ci. — C'est fini ô fève, c'est fini ô notre fève, — c'est fini ô fève et
 nous sommes fichés. — C'est fini ô fève, de ta récolte, — c'est fini ô fève,
 laisse-nous aller à nos travaux. — C'est fini, ô fève, voici que nous nous t'a-
 vons récoltée, — nous avons amené les chameaux, et sur eux nous nous t'avons
 expédiée!

س الحرات

1 أول كلامي أجول في مدح الحميمي

إلى ثفل على جرح العليل يطيب

من يوم حدا الحادي جرت مداقي

أبوية يوصيني وأنا ما سامي

بالحق يا ناس دية مش بلدي

ولا بلد الوالدين ولا جدي

لا في بلدي ولا مسكن أجدادي

دي بلاد من غز لنا يا حادي

واش عليك الزوق يا خلاوي

روح بيع الجهل واتعلوا في الجهوي

III. EL-MIHRAT.

1. *Aououl kalami agoul fi madh 'l-kabibi — Illi tafal dala garh el-dalili yettbi — Min yoam hada 'l-hadi garat madaméi — Abouya yeouassini ou'ana ma sami — Bi'l-hak ya nas diyah mish beledi — Ouala beled el-oualidein ouala gaddi — La hiyah beledi ouala maskan agdadi — Di bilad min ghaz el-gana ya hadi — Ouish dal-lemak ez-zog ya khalaoui — Rouh béu el-gamal ouidallemo fi 'l-gahaoui —*

III. LA CHARRUE.

1. Pour le premier de ma parole, je dirai à l'éloge de l'Âmi ⁽¹⁾, — lui qui, s'il crache sur la blessure du malade, il guérira! — Du jour que chanta le chanteur mes larmiers furent humides; — mon père me fait ses recommandations et moi je n'écoute pas! — De vrai, ô bonnes gens, ceci n'est pas mon pays, — ni le pays de mes parents ni de mon aïeul; — non, ce n'est pas mon pays, ni l'habitation de mes aïeux, — c'est le pays acquis par la conquête, ô chanteur! — Et qui t'enseigne le goût, ô paysan? — va, vends le chameau et apprends-le aux cafés! —

⁽¹⁾ C'est un des titres du Prophète.

واش عليك دق الحديد يا حدادي
 دى صنعتى وصنعة أبوى. واجدادي
 الهايف وحيات أبوى ما يقنيني
 لو قننوك بالذهب تقنيني
 حطوا النوايب وحطوا لى نابي
 والنور الابيض قطع الدهايبي
 يا رب يا موجود هولها لى
 وانت القوى وانا ضعيف للى
 يا رب يا مولاي عدلها لى
 وانت العنى وانا فقير للى
 من كتر جضى زعلوا منى جيراني
 ولجرح عني والطبيب ما جان
 من بعد ما كانوا يجروا يسئلون
 في شدة الكرب خلون وسابون

*Ouish dallemak dag el-hadid ya haddadi — Di santii ouizanti abouy ou'agdadi —
 El-hayefouhyat abou ma yegnini — Laou gannanouni bi'd-dahab tagnini — Hattou
 en-nouayeb ouihattou li néibi — Oui't-tor 'l-abiad gattada ed-dahéibi — Ya Rab ya
 maougoud haououinka li — Oui'nta 'l-gaoui ou'ana déi'fel-hali — Ya Rab ya maoulai
 daddilka li — Oui'nta el-ghani ou'ana fagir el-hali — Min koir gaddi zillou minni
 girani — Oui'g-gark dayan oui't-tabib ma gani — Min baad ma kanou yigou yizal-
 louni — Fi shiddet el-karb khallouni ouisabouni —*

Et qui t'enseigne à battre le fer, ô forgeron? — c'est mon métier et le métier
 de mon père et de mes aïeux. — Je jure sur la vie de mon père que je n'épou-
 serai pas le soiffard, — quand même on me paierait mon poids en or! — Ils
 firent les parts, et ils firent ma part, — et le taureau blanc sillonna les par-
 terres. — O Seigneur, ô présent, rends-la-moi facile, — car toi tu es le fort et
 moi je suis faible de ma condition! — O Seigneur, ô mon maître, rends-la-moi
 équitable, — car toi tu es le riche et moi je suis pauvre de ma condition! —
 A force que je travaillais, mes voisins se sont fâchés contre moi; — et la plaie
 empira et le médecin ne vint pas à moi! — Après être venus et m'avoir égayé,
 — dans le fort du malheur, ils m'ont laissé et abandonné! —

اشكى لمنى بلوى الا اليك يا رب
يا الى فرقت لخصا والرمال والحب
شكيت اليك وانت الواحد المنان
يا رب الشفا والشفاعة منك يا حنان

Ashky limin balouiti illa elaik ya Rabbi — Ya'lli ferragt el-haza oui'r-rimal oui'l-habi — Shakiit elaik oui'nta el-ouaked el-mannani — Ya Rab esh-shafa oui'sh-shafada minnak ya hannani.

A qui me plaindrai-je de mon malheur sinon à toi, ô Seigneur, — ô toi qui as répandu les cailloux, le sable et les graines? — Je me suis plaint à toi, car toi tu es l'unique, le bienfaiteur, — ô Seigneur, la guérison et l'intercession sont de toi, ô miséricordieux!

2 يا لوب عالج الصبرات
يا لوب جبل القولى لمانى
يا لوب جطع الدهايمى
اطلع وعلم المراجى
مترش اليوم يا رشاهى
رش الدهايب سيد الجمع اهو ماشى
سوج البهايم اليوم يا حراق
سوج البهايم وعدل الكرانى

2. *Ya Loab balleg el-mihraiti — Ya Loab gabl el-kholi layaati — Ya Loab gattba ed-dahéymi⁽¹⁾ — Itlâa ouïdâllel el-maragti — Ma trosh el-yoam ya rashashi — Rosh ed-dahayeb sid el-gamh aho mashi — Soug el-béhayem el-yoam ya harrati — Soug el-béhayem ouïdâdél el-mihraiti —*

2. O Loube, attelle la charrue, — ô Loube, avant que l'intendant n'arrive; — ô Loube, coupe les guérets, — monte et désigne les parcelles! — Arrose aujourd'hui, ô arroseur, — arrose les guérets, car le maître du blé le voici qui vient! — Pousse les bêtes aujourd'hui, ô laboureur, — pousse les bêtes et dirige droit la charrue! —

⁽¹⁾ C'est le même mot qui est écrit plus haut (cf. p. 131 = 227, l. 6) et plus bas (p. 136 =

230, l. 8) دهائيم : l'échange de ب et م n'est pas rare dans les dialectes de la Haute-Égypte.

سرنا نحرث يا الندا ما طارى
 والخواجة نايم للنسي ما جاي
 محرات ابويه متجل بحدیدی
 طلعا نحرث في بلاد الطين
 ارق محراتك اليوم يا حراتي
 خلى نجيب من الارض لمعاني
 عالج المحرات يا لديدى
 دغاينه خشب وسكته حدیدی
 يا ام الغريب عددي دا ونوي
 ولادك يا بت عند المحاربت مطروي
 يا محلى حراتك اليوم يا سميني
 يا محلى حراتك في بلاد الطين

*Sirna nehrît ya'n-nada ma tari — Ou'l-khaouaga nayem li'd-doha ma gami —
 Mihrat abouya mitaggal bihadidi — Tiltina nehrît fi bilad et-tini — Irkhi mihratah
 el-yoam ya harrati — Khalli negib min el-ard lamâati — Âallag el-mihrat ya Ladidi
 — Difsynoh khashab ouisikkito hadidi — Ya'm el-gharib daddidi da ounouhi —
 Ouiladik ya bit dand el-maharîr matrouhi — Ya mahla hiratik el-yoam ya smini —
 Ya mahla hiratik fi bilad et-tini —*

Nous sommes allés labourer, oh! comme la rosée tombe en pluie! — et le monsieur dort la grasse matinée et il ne s'est pas levé! — La charrue de mon père est alourdie de fer, — nous nous sommes mis à labourer aux pays de l'humus! — Enfonce ta charrue aujourd'hui, ô laboureur, — fais que nous enlevions du sol les plantes sèches! — Attelle la charrue, ô Ladidi, — elle dont l'âge est de bois et le soc de fer! — O mère de l'étranger, tiens compte de cela et lamente-toi : — ton fils, ô femme, est jeté aux charrues. — Oh! combien ton labour est beau aujourd'hui, ô grasse ⁽¹⁾, — oh! combien ton labour est beau aux pays de l'humus! —

⁽¹⁾ L'épithète s'adresse à la génisse qui tire la charrue.

شون اليوم يا حرات اليوم
 يصرق على تورى الاحمر الدوى
 ما لك يا حرات زعلاني
 زعلت من طورى اهو بطلاني
 يا مين اليوم يسم لي على رفيصى
 انا مشبوك في حرات الريفى
 من كتر جضى نجتصوا جيرانى
 تحرقنا واعر وجف التيرانى

Shouf el-yoam ya hirat el-yoami — Biyekriti āala tori 'l-ahmar ed-domi — Malak ya harrat zāalani — Ziēlt min tori aho bailani — Ya min el-yoam yesallem li āala rifigi — Ana mashbouk fi hirat er-rifi — Min kotr gaddi nagnagou girani — Mih-rati ouateir ouaggef et-tirani.

Vois aujourd'hui, ô labourage d'aujourd'hui, — tu es labouré par mon bœuf rouge couleur de doum! — Pourquoi, ô laboureur, es-tu fâché? — «Je suis fâché à cause de mon bœuf; le voilà bien fatigué.» — Oh! qui aujourd'hui saluera pour moi mon camarade? — moi je suis occupé au labour de la campagne! — Pour la quantité de mon travail mes voisins furent troublés, — et ma charrue est dure, elle arrête les bœufs!

3 بنات بحرى يلعبوا بالجريدى
 يا محلى الدق الاخضر في البنات البيضي
 ولا تنهروهم في العصور الماسي
 حتى المراكب طالبة المراسي

3. Banat bahari yalāabou bi'l-garidi — Ya mahla ed-dag 'l-akhdar fi 'l-banat el-bidi — Ouāla tinharouhoum fi'l-ousour el-masi — Hatta el-marakiḥ taliba 'l-marasi —

3. Les filles du Nord jouent avec les branches de palmier : — oh! qu'il est beau le tatouage vert sur les filles blanches! — Et ne les grondez pas dans les temps du soir, — tandis que les barques même réclament de s'amarrer! —

سلامة الحمرا طويقة الباي
 لا تنزل جلبه ولا تنبلي
 اضرب بخفك يا مليح اللون
 اضرب بخفك وطلع المدفون
 يا جايه جولى على الاجوادى
 واهل الكرم لا يضلوا بالزادى
 يستاهل الصباغ هجر دنون
 الى صبع الابيض وغير لون
 احلف عليهم ماكلوا جلباني
 ماكلوا الا تحلف على الكيماني
 والله لبيع بحرق واشترى لي تورى
 دا التور يحمل الجسا والجورى
 بنت المعلم داجة لها صلباني
 داجة على الصرة يمين وشمالى

Salamet el-hamra taouilet el-béti — La tenzel el-galaba ouala tenbéti — Idrab bi-khouffak ya malh el-louni — Idrab bikhouffak ouitallaa el-madfouni — Ya gaila gouli áala 'l-igouadi — Ouiahl el-karam la yebkhalou bi'z-zédi — Yestahl es-sabbagh hagr donounihi — Illi sabagh 'l-abiad ouighayar lonihi — Ahlef áaléikom ma'kalou gilbani — Ma'kalou illa 'l-half áala 'l-kimani — Ouallah labii bagarati owa'shtiri li tori — Da't-tor yekmil eg-gasa ou'g-gori — Bint el-mehallel dagga laha solbani — Dagga áala 's-sorra yemin ouishmali —

Dieu garde la rouge à la longue patte de devant — de descendre au marché et d'être vendue! — Frappe de ta patte, ô bête à la belle couleur, — frappe de ta patte et fais lever (de terre) ce qui est enterré! — O parleuse, parle des généreux — et des gens bienfaisants qui ne tardent pas à nourrir! — Le teinturier est digne de quitter ses cuves, — lui qui a teint le blanc et qui a changé sa couleur! — Je leur ferai jurer de ne pas manger de gesse, — et ils ne mangeront que de la mauvaise herbe des koms! — Et par Dieu, je vendrai mes vaches et je m'achèterai un taureau, — car le taureau supporte la dureté et l'oppression! — La fille du maître elle a des tatouages en croix, — elle a des tatouages au nombril de droite et de gauche. —

أنا الغريب والغريب دليلي
يا شايلاه الجده تعالى الجبيني
يا شايلاه البلاص تعالى الجبيني
يا حاردة الجصه على الجبيني
ما كادني شيل ولا مشالي
ما كادني الا سهر الليالي
خلوا النوايب وخلوا لي نايبي
ما خلوا لي من الواح دهايبي

*Ana al-gharib ouï'l-gharib dalili — Ya shâyla 'l-goullah tādali isgini — Ya shâyla
'l-ballas taāli isgini — Ya harda el-gossa āala 'l-gibini — Ma kadni shêil ouala
nashali — Ma kadni illa sahar el-liali — Khallou en-nouayeb ouikhallou li néybi
— Ma khallou li min el-ouaha dahéybi.*

Je suis l'étranger et l'étranger est humble, — ô porteuse de la gargoulette, viens et me donne à boire! — O porteuse de la cruche, viens et me donne à boire, — ô toi qui laisses tomber la frange sur le front! — Ce n'est pas corvée que de prendre et de transporter, — rien ne m'est corvée si ce n'est de veiller les nuits. — Ils ont partagé les malheurs, et ils m'ont laissé ma part, — et ils ne m'ont pas laissé de l'Oasis un sillon.

عم مغاني تقال عند العزيز واخراج الحشيش من الزرع

صولي على الهادي
صولي دا غاية مرادي

IV. MOGHANNA TÉGAIL ÂAND IL-ÂAZÎG OUFKHRAG IL-HASHÎSH MIN EZ-ZARÂÂ.

Solléy āala 'l-hadi — Solléy da ghayet morādī —

IV. CHANT QU'ON DIT LORSQU'ON BÈCHE ET QU'ON TIRE LES MAUVAISES HERBES DES CHAMPS.

Prie le Guide, — prie, c'est l'extrême de mon désir! —

صولى على نبينا صولى على المظلل بالقامه
 صولى ع الى يشفع فينا يو على يا بوطالب
 صولى على التهامي يو على سرك عالب
 صولى على عالى الجاي يو على تحب سيفك
 صلى وان صليتوا يو على واضرب على كيفك
 صولى دا خير ريتو يو على واركب مامونك
 صولى على ابي رامة يو على الكفرة جولدك

Solléy áala nabéna — Solléy da'lli yezhfa fina — Solléy áala 't-tohami — Solléy áala áali 'l-magami — Solléy ouin salléto — Solléy da khéir réito — Solléy áala ibn Rama — Solléy áala 'l-mozallal bi'l-ghamama — Yo Áali ya 'bou Taléib — Yo Áali sirrak ghaléib — Yo Áali ishab séifak — Yo Áali ou' drob áala kéifak — Yo Áali ou' rtab Mamounak — Yo Áali 'l-kufara gou lak.

Prie notre Prophète, — prie Celui qui intercède pour nous. — Prie le Meccin ⁽¹⁾, — prie Celui dont la dignité est haute; — prie, car si tu le pries, — prie, c'est le meilleur de tout ce qu'on voit! — Prie le fils de Rama, — prie Celui qui est embrumé par le brouillard! — Ça Ali Abou-Taleb, — ça Ali, toi dont le mystère est vainqueur, — ça Ali tire ton épée, — ça Ali et frappe à ta guise! — Ça Ali, monte ton Mamoun ⁽²⁾, — ça Ali, les infidèles sont venus à toi!

CHANSONS DES ÂNIERS.

Sans compter les touristes qui ne sont qu'une charge de passage, les baudets égyptiens ont à porter quantité de fardeaux fort lourds et fort désagréables, bersim, fèves, fourrages variés, cannes à sucre, et surtout le *sebakh* au moment où on prend l'engrais. Ces trois chansons ont été recueillies à Louxor. Les deux premières concernent le transport du *sebakh*, le reste se rapporte aux autres travaux des champs.

⁽¹⁾ Le Prophète qui est né à la Mecque. — ⁽²⁾ C'est le nom du cheval d'Ali.

1 يا جايله جولى على الصبارى
الى ولىف الخشب على المسمارى
جريت يا عيني محاني جري
جبل العشا لما اتاني الصبر
يا رب صبرنى بصبر ابوى
وايوب صبر لما اتوني المكتوبى
ما تروى لما هداك الهادى
كا هدى موسى على العبادى
حلف المداين لياخذك فى الدينى
ولا يجبل الغضه ولا الرهينى
عيني عليها جايه من فوق
والرج يجلب فى حرير التوبى
يا مصر يا بيضة منى بناكى
بناكى البنا ده وعلاكى

1. *Ya gaila goulî dala 'n-naggari — Illî ouallaf el-khashab dala 'l-mosmari — Garréti ya ééini mahani gariyi — Gabl 'l-éesha lamma atani 'l-fagri — Ya Rab sabbarni bisabr Éyyoubi — Ou' Éyyoub sabar lamma ilouafa 'l-maktoubi — Ma traouahi lamma hadaki 'l-hadi — Kima hada Mousa dala 'l-ibadi — Hilif el-midayen léyakhodik fi 'd-déini — Ouala yegbal el-fadda ouala 'r-rehéini — Ééini áaléiha gayya min fagi — Ou'r-rih yeglib fi harir et-tobi — Ya Masr ya béida min banaki — Banaki l-bona dth ouidallaki —*

1. O parleuse, parle du menuisier, — celui qui a rénni le bois et les clous (du bât) ! — Tu as coulé, ô mon œil, et mon temps a coulé, — d'avant le soir jusqu'à ce que l'aube fût venue à moi. — O Seigneur, patiente-moi la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui était écrit ! — Va, puisque le Guide (Dieu) t'a guidée, — comme il a guidé Moïse à la piété. — Le créancier a juré qu'il te saisirait pour sa créance, — et il n'accepte l'argent ni le gage. — Mon œil la suit de haut, — et le vent traîne sur la soie de son habit. — O Caire, ô blanche, qui t'a bâtie ? — Qui t'a bâtie cette maçonnerie et t'a élevée ? —

شاشت بايدھا و جالت جان
 قطع جريد النخل يا حبان
 بنتك مع الحمار يا بهلولي
 بنتك صبيحة وشعرھا محلولي

Shashat bidha ouigalat gani — Gattada girid en-nakhl ya kebani — Bittak maa 'l-khammar ya bahlouli — Bittak sabeyah ouishâaraha mahlouli.

Elle fit signe de la main et elle dit : « Il m'est venu — un morceau de branche de palmier, ô mes amis ! ». — Ta fille est avec l'ânier, ô imbécile ; — ta fille est jeune et sa chevelure est dénouée.

2 من طلعة النجمة وقال لي قومي
 اقلني للجنة والبسني المرقومي
 يا بت يا بيضة بياضك صافي
 يا راضة الشعر على الاكتافي
 يا شايمة القلعة تعالى احبيني
 يا حاردة الجصة على الجبيني
 لثاني الزين على المعادي
 لابس جيمص ابيض وفيدة عاصي

2. *Min talût en-nigma ouigal li' gounni — Iglêei 'l-gibba ou'lbesi 'l-margounni — Ya bit ya bîda bayadik safi — Ya radda esh-shâar âala 'l-iktâfi — Ya shâyla 'l-golla tadali isgini — Ya harda 'l-gossa âala 'l-gibini — Lagani ez-zéin âala 'l-mahâdi — Labis gamis abyad oufi'do dassi —*

2. Du lever de l'étoile il m'a dit : « Lève-toi, — ôte le manteau et revêts le vêtement brodé ! ». — O fille, ô blanche, ta blancheur est limpide, — ô toi qui laisses rouler les cheveux sur tes épaules ! — O toi qui portes la gargoulette, viens à moi, donne-moi à boire, — ô toi qui disposes la frange (de cheveux) sur le front ! — Il me rencontra, le charmant, au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main une canne. —

يا غم يا عطار عطرک فايحي
 عطرک جميل انا رايد روايحي
 يا واخده لجزاز يا ماشجاي
 لا جابلک يوم حنه ولا حناک
 يا واخده لجزاز يا ماشجاي
 يحسب عليكى بيضة اللى نکاي
 يا شمس غيبى يا مراکب حلى
 انا غريب وغايتى فى محلى
 هجرتنى يا زين وطال السجری
 وحرمتنى نوم العشا والسجری

Ya dam ya dattar 'etrak fayhi — 'Etrak gamil ana rayed raouayhi — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — La gablik yom hinna ouala hannaki — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — Yaksib 'aléiki beidit illi tikaki — Ya shems ghibi ya marakib hilli — Ana gharib ouighéyti fi mikalli — Hogartini ya zéin ouital il-hagri — Ouiharmitini nom 'l-ésha ou'l-fagri.

O oncle, ô parfumeur, ton parfum se répand, — ton parfum est excellent, je cherche ton odeur! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il ne t'a donné jamais un jour de henné ni ton henné! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il te rend responsable de l'œuf qui éclôt! — O soleil couche-toi, ô barques voguez, — je suis étranger et je cherche mon endroit! — Tu m'as délaissé, ô beau, et l'abandon s'est prolongé, — et tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aube.

3 وشدادى وشدادى

واحنا الثلاثة محزمنى وشدادى
 لم الحميز التاليس كثير
 رايجين نم فى غلة البرسيم

3. *Ouishdadi ouishdadi — Ou'hna 't-talata mihazémin ouishdadi — Lim el-hamir et-talatis katiri — Rayhin nelem fi ghallet el-barzimi —*

3. Et forts, et forts, — et nous trois nous sommes ceints et forts. — Rassemble les ânes, les sacs sont nombreux, — nous allons ramasser à la récolte du bersim. —

وشهدادی وشهدادی

ونم الغلال من جميع البلادی

واضرب لها بالتار يا مدای

وامك خزينة وطالبة الافراخ

ما سافر الا سافر الحمیری

يا سافر الجندی بلا خبیری

يا حـاـر يا بردیسی

يا مصرح الجبة على التلیسی

واحننا سرینا وللقواچه نایم

نوم النسا للهلل والرمایم

يا حـتـار يا حار هات لنا الحمیری

حا نجیب الغلال من الجرونی

عسريتنا يا زمان غراری

وزجتنا بعد الحلا مراری

Ouishdadi ouishdadi — Ouinlim el-ghelal min gamti el-beladi — Oui'drob laha bi'tar ya maddahi — Ouommak hazina ouitalba 'l-afrahi — Ma safar ella safar el-hamiri — Ya safar el-gindi bala khabiri — Ya hammar ya bardissi — Ya msarrah el-gibba dala 'l-tallisi — Oui'hna zari'na oui'l-khaouaga nayemi — Noam ed-daha li'l-hilf oui'r-ramayemi — Ya hammar ya hammar hat lina 'l-hamtri — Ha-ngib el-ghelal mi'l-grouni — Gharreitna ya zaman gharrari — Ouizagétina bôad el-hala marari —

Et forts, et forts, — et nous ramasserons les récoltes de la totalité des villages! — Et frappe pour elle ton tambourin, ô musicien, — car ta mère est triste et elle demande la joie! — Il n'y a de voyage que le voyage des ânes, — ô voyage du soldat sans guide expérimenté! — O ânier, ô homme de Bardis, — ô toi qui as étendu ton manteau sur le sac, — nous, nous avons voyagé de nuit, tandis que le monsieur sommeille — le sommeil de la grasse matinée comme les porcs et les cadavres! — O ânier, ô ânier, amène-nous les ânes, — car nous allons apporter les récoltes des aires! — Tu nous as trompés, ô temps trompeur, — et tu nous as gavés, après les douceurs, d'amertumes! —

غريتنا يا دهر يا غراري
 لبستنا توب الشجا مغداری
 يا منى بمشرق على وليلى
 طلع الجبل والا نزل الریلى
 سلم على الخواجه سالم ودادی
 سلم عليهم طیبی وشدادی
 قضیت منك يا زمان قضیضی
 کی ما جض عاشق فی بلاد بعيد
 یا لالهو یا لالهو وانا الحاری
 بحیب علا للتجاری
 یا لالهو یا لالهو على جیری
 بتحبیب البنیان جیری
 وامشی واكركر خلجی وراکی
 خایف علیک من عین السود تلجاک

Gharreitna ya dahr ya gharrari — Libbistena toab esh-shaga meghdari — Ya min yebashsherni dala oualifi — Telé el-gabal oualla nezal er-rifi — Sallem dala 'l-khaouaga salam ouidadi — Sallem daleihom tayyebn ouishdadi — Gaddéit minnak ya zaman gadidi — Kima gadd dāsheg fi blad béidi — Ya lalho ya lalho ou'ana 'l-hanmari — Béigib ghalla li't-toggari — Ya lalho ya lalho dala hamiri — Bilgib lil-bonyan giri — Ou'anshi ou'akarkar khalagi ouaraki — Khayef daleiki min éin el-hasoud tilgaki.

Tu nous as trompés, ô siècle, ô trompeur, — tu nous as revêtus de l'habit du malheur traitreusement! — Oh! qui me donnera bonnes nouvelles de mon compagnon? — Est-il monté à la montagne ou est-il descendu à la plaine? — Salue les messieurs, salue affectueusement, — salue-les : « Bien portants et forts! ». — J'ai souffert de toi, ô temps qui fais souffrir, — comme souffre l'amant aux pays lointains. — *Ya lalho, ya lalho*, moi, je suis l'ânier — qui apporte la récolte aux marchands! — *Ya lalho, ya lalho*, sur mes bandets, — j'apporte aux maçons la chaux! — Et je marche et je traîne ma personne derrière toi, — craignant pour toi que l'œil du jaloux ne te rencontre!

• مغاني النورج

مهلك عليهم يا سواق
 المدة طويلة والفشل عياني
 وإن هرون الله تطويك يا بعيدي
 كما طوى للقيام نياح العيدي
 ما فاتش عليك الركب يا نواي
 فاتوا علىّ في حالات النوم
 جضيت منك يا زمان جضيتي
 كجش عاجز والمدا بعيدي
 شعر الصبية صب في العجيني
 من طلعتوا في التسرج والدهيني
 برج عالي في طرج السواق
 لما وجع فر الحام وراي

V. MOGHANNA 'L-NORAG.

*Mahlak daltühom ya saouagi — El-modda taouila ou'l-fashal dayyabi — Ouin haouin
 Allah nitouk ya bétidi — Kima taoua 'l-khayyat siyob 'l-üdi — Ma fatish daltik
 'r-rakb ya naouami — Fatou âaléya fi hillat en-nomi — Gaddéit minnak ya zaman
 gadidi — Ki gad âagiz ou'l-mada béüdi — Shâar es-sabéyah sab fi 'l-âagini —
 Min taltiou fi 'l-tasrih ou'd-dahini — Bourg âali fi tarig 'l-ouahi — Lamma ouigü
 farr 'l-hamam ouirahi.*

V. CHANSON POUR LE NORAG.

Doucement pour eux⁽¹⁾, ô conducteur, — la distance est longue et l'indolent est blâmé. — Si Dieu le rend facile, nous te plierons, ô lointain, — comme le tailleur plie les habits de fête. — N'a-t-elle pas passé devant toi la caravane, ô dormeur? — Elle est passée devant moi (quand j'étais) dans l'état de sommeil! — J'ai souffert de toi, ô temps, bien fort, — mais je n'y puis rien, car la distance est longue. — Les cheveux de la jeune femme sont dans la pâte, — depuis que vous partîtes quand elle se peigna et se pommada. — La tour haute sur le chemin de l'oasis, — quand elle tomba, la colombe s'envola et elle s'enfuit.

⁽¹⁾ *Eux* représente ici les bœufs qui traient le norag.

٤ في الرحاية

- 1 ابيض طوالى وله عة لونديه
الزبن كبارى وجالس بين الافنديه
تنهز له مصر والقلعة الغوثانيه
2 يا رحاية الزينه وكونى سهيله
واطنى الزعفران لابوعين كحيله
يا رحاية الزينه وكونى وهونى
واطنى الزعفران لسود العيون
وركبون الرحايه وقالوا شديده
يرزقهم بالهنا واكل المديده⁽¹⁾

VI. FI 'R-RAHAYÉH.

1. *Abyad touali ouiloh temmeh laouandiyeh — Ez-zéin kobari ouegalis béin 'l-afandiyeh — Tinkaz loh Masr oui'l-galda 'l-foganiyeh.*
2. *Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni sahiléh — Ou'ithani ez-zâafaran la'bo éein kahiléh — Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni oui'houni — Ou'ithani ez-zâafaran l'isouond el-bouyouni — Ouirakkabouni er-rahayéh ouigalou shadidéh — Yorzoghom bi'l-hana ou'akl el-madidéh*⁽¹⁾ —

VI. POUR LE MOULIN À BRAS.

1. Blanc, grand de taille et avec un turban de Laouinde, — le beau a de la prestance, et il siège parmi les effendis; — ils remuent pour lui le Caire et la citadelle d'en haut.
2. O meule belle, sois facile, — et mouds le safran pour celui qui a l'œil cerclé de kohol; — ô meule belle, sois aisée, — et mouds le safran pour celui qui a les yeux noirs! — Et ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : « Elle est forte »; — que Dieu leur accorde la grâce et de manger la fromentée⁽¹⁾! —

⁽¹⁾ المديده el-madida : c'est une bouillie de blé mondé et concassé qu'on cuit avec du lait.

يا رحاية النجر عجبني دجيبك
يسلم الى سافر يجيبك
والغطير باللي لقطار سيدك
دي الرحاية نجيدك
نجارها من اللدينه
نجارها الى نجارها
شايب ودجنه غزيرة
يا رحاية النجر وكادني سهاير
واعطني الزعفران لادو خد ناير
3 ركبوني الرحا وجالوا شديدة
يا كلم بالهنا والليالي السعيدة
طمين الرحا على الشباب جاسي
وانا عجوزة من عجاب ناسي

Ya rahayét el-hagar dagabni dagtgek — Yeslam illi safer yegtgek — Oui'l-fatr bi'l-leben li Khattar sidek — Di 'r-rahayéh nahléh — Naggarka min el-médtnéh — Naggarka illi naggarka — Shayeb ouldagno ghaztrah — Ya rahayét el-hagar oue-kadni sahayer — Oui'thani ez-zdafaran l'abou khadd nayer.

3. *Rakkabouni er-raha ouigalou shadidéh — Yaktom bi'l-hana oui'l-layali es-satidéh — Tahin er-raha da'sh-shabab gasi — Ou'ana dagouza min dagab nasi —*

O meule de pierre, elle me plait ta farine : — (Dieu) garde celui qui est parti pour t'apporter ; — et la galette au lait qu'elle soit à Khattar, ton maître ! — C'est ici une meule qui rend largement ; — son menuisier était de la ville, — son menuisier, celui qui l'a menuisée, — il est chenu et sa barbe est touffue ! — O meule de pierre, Sahayer m'a trompé ; — mouds le safran à celui qui a la joue éclatante.

3. Ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : « Elle est forte » ; — qu'ils mangent en paix et dans des nuits heureuses ! — Moudre à la meule est dur pour la jeunesse, — et moi je suis vieille à étonner les gens ; —

طمنت الرحاية ما لجمت لي حيل
 ليه العجوزة اللي ما تنام الليل
 طمنى الرحاية على الشباب عذاب
 ليه العجوزة وخادم الجلاب
 نزلون سوج العبيد رضيت
 وهيطون بسم الكريم ما رضيت
 نادوا وجالوا يا بخيته رضيت
 لولا لثاك وحاجي المجرور
 خادم ودلان كبير برور
 لولا لثاك وحاجي المتبرر
 خادم ودلان كبير البر
 يا ناس لا جيتوا وشفتوني
 لولا لغات لئس تغبون

*Tahant er-rahayéh ma lagéit-li héil — Léh el-dagouza 'lli ma tenam el-léil — Tahnt
 er-rahayéh da'sh-shabab áazab — Léh el-ángouza ouekhadem el-gallab — Nazza-
 louni soug el-dabdt redit — Ouidayyatouni b'ism el-karim ma rdt — Nadou ouigalou
 ya bakhita redit — Lola loghak ouihagbi 'l-magrour — Khadim ouedallani kabir
 barour — Lola loghak ouihagbi 'l-mengarr — Khadim ouedallani kebir el-barr
 — Ya nas la géitou ouishofouni — Lola laghat el-kess teghbouni.*

j'ai moulu à la meule, et je n'ai pas trouvé de force. — Pourquoi est-ce la
 vieille (qui moud), elle qui ne dort pas la nuit? — Moudre à la meule est pour
 la jeunesse une souffrance; — pourquoi est-ce la vieille et servante du mar-
 chand d'esclaves? — Ils m'ont fait descendre au marché des esclaves : j'ai bien
 voulu, — et ils m'ont interpellée au nom du Généreux : je n'ai pas voulu. —
 Ils m'ont appelée et ils ont dit : « O heureuse ! », et j'ai bien voulu ! — « N'était
 mon langage et mon sourcil qui s'allonge, — moi un serviteur qu'a vendu aux
 enchères le chef des terres étrangères, — n'était mon langage et mon sourcil
 allongé, — moi serviteur qu'a vendu aux enchères le grand de la terre étran-
 gère, — ô gens, si vous veniez et que vous me vissiez, — n'était mon langage,
 certes, vous ne me reconnatiriez pas ! »

٧ الصيد

طيب يا جمع خليفنا نحصد
 طيب يا جمع حنم الكراوة
 طيب يا جمع خلى الكراوة تاق
 حتى الكراوة بجيوا جلعاني
 وفيه الكراوة يمشعوا عيشي
 شون الكراوة يتجلوا كيقي
 شون الكراوة يهوها لم
 وقى للصيد يهوا هم
 شون الكراوة ما كتيريني
 عند الصيد هاليني
 لم الجمع واحصد زيني
 بن الجمع يسد الديني

VII. EL-HASÏD.

Tib ya gamh khallina nohsodi — Tib ya gamh ha-nilim el-karraouah — Tib ya gamh khalli 'l-karraouah tégi — Hatta el-karraouah bigiou galâanini — Ouïh el-karraouah biyeshbâou ééishi — Shouf el-karraouah yetgalou kéfi — Shouf el-karraouah yelem-mouha lamm — Ouïh 'l-hasid yehemmou hamm — Shouf el-karraouah ma kiürini — Âand el-hasid héylini — Linn el-gamh ouïhsod zéini — Yen el-gamh yesed ed-déini —

VII. LA RÉCOLTE.

Mûris, ô blé, afin que nous récoltions! — Mûris, ô blé, pour que nous rassem-
 blions la moisson! — Mûris, ô blé, fais que la moisson vienne, — tant qu'en-
 fin les moissonneurs viennent tout nus, — et pendant la moisson ils se ras-
 sasieront de pain! — Vois la moisson comme on y vient à l'aise, — vois la
 moisson comme on la rassemble, — et comme en récoltant on se dépêche! —
 Regarde les moissonneurs comme ils sont nombreux, — au temps de la mois-
 son versant le grain sans mesurer. — Rassemble le blé et récolte bien, — car
 le blé payera la dette. —

جينا احنا نم الجح
 احنا والكرابيه نرحموا رح
 يا رباط هاتلى حبال
 لحسن الطياب اهو جام
 الزرع الى فانتوا احبابو
 تبقي المناجل بس وارجابه
 يا ما دبذب يا ما هاش
 يا ما كتف الوحاش
 لم الجح ياخلو مساعد
 لم الجح وانت جامد
 لم الجح الجـرناوى
 خللى يجيب التجاوى
 انا يجيى زرع ارمى
 دىما تلجى الغلا عدى

Géina ehna nelemm el-gamh — Khna ou'l-karraouah nirmakou ramh — Ya rabbat hat-li hibah — 'lahsan et-tayeb aho gam — Iz-zar'aa illi fntiyou enhabou — Tibga 'l-managil bas ou'rgabou — Ya ma dabdab ya ma hash — Ya ma kattafel-noukash — Limmou el-gamh ya khallou mesbaed — Limm el-gamh ou'nta gadaed — Limm el-gamh eg-gornaoui — Khalli yegib et-tagaoui — Ana gamhi zar'ou Armanti — Di-ma tilga 'l-ghalla dandi —

Nous sommes venus, nous, pour rassembler le blé, — nous, ainsi que les moissonneurs; nous l'abattons à grands coups⁽¹⁾. — O toi qui attaches (les gerbes), apporte-moi de la corde, — car le meilleur du beau temps, le voilà qui s'est levé. — Cette culture qu'ont abandonnée ses propriétaires, — les faux sont là et veillent sur elle; — oh! comme elle se balance, comme elle se mêle, — oh! comme elle retient (en elle) les bêtes sauvages! — Rassemblez le blé, ô vous qui êtes là pour aider; — assemble le blé, car toi tu (nous) tiens compagnie! — Rassemblez le blé de Gournah, — et faites qu'il donne les secours en grains pour les semailles! — Moi, mon blé il a été semé d'Ermant; — c'est lui que tu ne trouveras pas cher chez moi. —

⁽¹⁾ Lisez : نرجمه « nous le lançons de la lance! ».

شد حيلك يا حصادي

دى الغله غلة بياض

Shid kēlak ya hassadi — Di 'l-ghallah ghallat bēyadi.

Courage, ô moissonneur, — ce blé cher est le blé cher de Bayadiâh.

§ IV.

CHANSONS DE LA VIE COURANTE.

J'ai réuni sous ces titres communs des chansons se rapportant aux divers incidents de la vie courante : amourettes, querelles de ménage, invitations à des banquets, recrutement militaire, pèlerinages. Quelques-unes sont des œuvres de circonstance, ainsi le n° VIII et le n° VII qui a été composé pour une fête populaire, m'a-t-on dit, à Assouan, en 1902, au moment de l'inauguration du Barrage. Les autres sont de date plus ancienne et font partie du répertoire traditionnel des chanteurs populaires.

١ افراح

١ سلام عليكم يا جلسة كلكم جملة

ما فتش عليكم الجميل مبهذل البنته

بيده الشمال محرمه ويده اليمنى ذبله

I. AFRAH.

1. *Salam âlêikom ya galsa kollokom gimlah — Ma futeh âlêikom el-gamil mebahdal el-baftah — Biyaddo esh-shemal ma'ramah ouibiyaddo el-yemin diblah.*

I. RÉJOUISSANCES.

1. Salut à vous, la compagnie, à vous tous tant que vous êtes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, la chemise de toile bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et avec à la main droite un anneau?

2 سلام عليكم يا جلسة كلکم يا رجال

ما فتش عليكم الجليل مبهدل الجفطان

بيده الشمال محرمه ويده اليمين جزلان

3 سلام عليکي يا جلسة کلکي يا حريم

ما فتش عليکي الجليل مبهدل الجفطاني

بيده الشمال محرمه ويده اليمين مناديل

2. *Salam dâléikom ya galsa kollokom ya rgâl — Ma fatsh dâléikom el-gamil mebahdal el-goftan — Biyaddo esh-shemal mahrama ouibyaddo el-yemîn gezlan.*

3. *Salam dâléikon ya galsa kollokon ya harâm — Ma fatah dâléikon el-gamil mebahdal el-gafatîn — Biyaddo esh-shemal mahramah ouibyaddo el-yemîn manadil.*

2. Salut à vous, la compagnie, vous tous ô hommes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, le caftan bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite un porte-monnaie?

3. Salut à vous, la compagnie, vous toutes ô femmes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, les caftans bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite des mouchoirs?

٢ غنا محب لواحدة متجوزه وردھا عليه

خبريني خبريني وان دخل جوزك لقيني

طلقيه يا اختي وخديني

II. GHANNA MAHEBB L'OUAHDA METGÔZA OUIREDDHA ÂALÉH.

Khammirini khammirini — Ouin dakhâl goazik ligini — Tallagîh ya'khû oukhdodini —

II. CHANT DE L'AMANT À UNE MARIÉE

ET LA RÉPONSE DE CELLE-CI.

« Enivre-moi, enivre-moi, — et si ton mari entre et qu'il me trouve, — divorce-le,
ô ma sœur, et prends-moi! » —

حط يده في خراسي شيل كده بلا رصاصي
 لا يشفوك اهلي وناسي يضربوك ضرب الرصاصي
 يا جهيل تصعب عليه
 حط يده بين عقودي شيل كدا يا ابن اليهودي
 لا يشفوك اهلي وجدودي يضربوك تصعب عليه
 يا جهيل تصعب عليه
 خريني من عام اول والبلح صغر ولون
 وان دخل جوزك وطول طلقية يا اختي وخديني
 طلقية يا اختي وخديني

Hatt yaddo fi khirasi — Shil kedé bala rakhasi — Lé-yshofouk ahli ouinasi — Yedrabouk darb er-rousasi — Ya gamil tesdab daléyyi — Hatt tdoh béin éegoudi — Shil kedé ya'bn el-yehoudi — Lé-yshofouk ahli ougodoudi — Yedrabouk tesdab daléyyi — Ya gamil tesdab daléyyi — Khammirini min dam aouali — Ou'l-balah saffar ouilaouani — Ouin dakhal goazik ouitaouali — Tallagth ya'khti oukhodini — Tallagth ya'khti oukhodini.

Il mit la main sur mes boucles d'oreilles : — «Ôte(-la) donc, sans plus de grimaces. — Si ma famille et mes gens te voyaient, — ils te tireraient un coup à balle; — ô charmant, ce me serait dur!». — Il mit la main entre mes colliers : — «Ôte(-la) donc, ô fils de Juif! — Si ma famille et mes grands-parents te voyaient, — ils te frapperaient; ce me serait dur, — ô charmant, ce me serait dur!». — «Enivre-moi! depuis l'an passé — et les dattes ont jauni et elles se sont colorées! — Et si ton mari entre et qu'il reste longtemps, — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi; — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi!»

٣ غنا لواحده عاشق

1 فابت علي دربنا يا اخضر تعالى ضيف

وانا اطالعك قصر عالي كل سم كيس

III. GHANNA L'OUAHED ÂASHEG.

1. *Fayet âala darbena ya 'khdar tadala dif — Ou'ana 'tallâak qasr âali kol sellem kis —*

III. CHANSON POUR UN AMOUREUX.

1. Toi qui passes par notre rue, ô vert galant, viens en hôte, — et je te ferai monter dans un palais élevé, dont chaque marche est une bourse! —

وافرجك على الجنة التي اتنصت في الريف

فايت على دربنا ومعك حديث أمه

عاوز شوية لبن والعجل رضع أمه

ومساحة في عجلكم ومساحة في أمه

ومساحة في دربكم واللي يفتوت أمه

2 فايت على دربكم ومعك سمك بوري

واندهشوني البنات وجعت من طول

وجلكم باردة بخم ورشون

وجلكنا حمامية والزب ملحور

والساقية مبطله والعجل ما يدور

3 مسيك بالخمر يا جني على جني

يا اعز الاحباب واش كان جري مني

إذا كان غميرا حلي وفخ أنا مني

الله يهديك بهم وأنا يعاون

Ouafarragak da'a'l-ginînêh 'lî entashat fi 'r-rîf — Fayet âala darbena ouémadâk hadîit lemmoh — Âawiz shouayyêi laban ou'i'l-êgl redêc ommoh — Ouimsamha fi êgglekom ouimsamha f'ommoh — Ouimsamha fi darbekom ou'i'lli yefout yammoh.

2. *Fayet âala darbokom ouemaday samak bouri — Ou'tnahhashouni 'l-banat ouegdaî min iouli — Ouiglalîkom barda bokhom ouerokshouni — Ouiglalîna hamiah ou'i-z-zîr mahgouri — Ou'i-sagia meballalah ou'i'l-êgl ma-yidouri.*

3. *Massik bi'l-khêir ya ginni âala ginni — Ya daz 'l-lahab ouish kan gara minni — Iza kan ghêirna hili ouefadd ana minni — Allah yehannik bokom ou'ana yedâouinni.*

Et je te promènerai au jardin qui pousse à la campagne! — Toi qui passes par notre rue, si tu as quelque chose à dire rengaine-le! — «Je veux un peu de lait et le veau a tété sa mère!» — Et je te pardonne votre veau, et je te pardonne sa mère, — et je te pardonne votre rue et celui qui passe par elle!

2. Quand je passais par votre rue, comme j'avais avec moi du poisson barbeau, — les filles me poursuivirent et je m'étais tout de mon long; — comme vos gargoulettes sont froides, aspergez et arrosez-moi! — «Nos gargoulettes sont chaudes et notre xir est abandonné, — et la sakiéh a cessé (le travail) et le veau ne tourne plus!»

3. Bonsoir, ô djinn plus que djinn, — ô le plus cher des amis, qu'en est-il advenu de moi? — Si d'autres que nous vous ont plu, débarrassez-vous de moi; — que Dieu vous rende heureux avec eux, et moi qu'il me secoure!

٤ افراح

١ عسيك بالخير يا بطيح مليسي^(١)
يا جمع اجر ومكيل في تلاليسي
لولا الملامة وحديث الجاليس
كنت اخذ حبيبي واروح ما جيشي
جعدت شهرين واربع ليالى تحت غرفتكم
لا آكل ولا اشرب وانا اصنت لكمتم
عسيك بالخير يا مشمش طري دبلان
عايز عروسه والمستحي عجلان
عسيك بالخير يا مشمش طري مبلول
عايز عروسه يا خيتي ومستحي ما جول

IV. AFRAH.

1. *Yemassik bi'l-khéir ya battikh Mallisi*⁽¹⁾ — *Ya gamh ahmar ouimkayyat fi talalisi* — *Lola 'l-malama ouihadit el-magalisi* — *Kont akhod habibi ouiarouh ma gishi* — *Gadat shahrén ouarbâa leyli taht ghorfikom* — *La 'kol ouala ashrah ou'ana as-sannat likelmikom* — *Yemassik bi'l-khéir ya mishmish tari deban* — *Āyez darousa ou'l-mistihi khaglan* — *Yemassik bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul* — *Āyez darousa ya 'khéyū ouimistihi ma goul.*

IV. RÉJOUISSANCES.

1. Bonsoir à toi, ô pastèque de Mallisse⁽¹⁾, — ô blé rouge et jaugé en sacs! — N'étaient la critique et les potins des coteries, — j'aurais pris mon ami et je serais partie sans retour; — j'ai siégé deux mois et quatre nuits sous votre chambre, — sans manger et sans boire, et moi j'écoutais votre parole. — Bonsoir à toi, ô abricot frais qui te fanes, — je veux une épousee et ma pudeur a honte de le dire! — Bonsoir à toi, ô abricot frais et encore humide, — je veux une épousee, ô ma petite sœur, et j'ai honte de le dire!

(1) Mallisse est un village voisin de Manfalout, renommé pour la culture des grenadiers : la grenade de Mallisse, *رومان مليسي*, est célèbre dans tout le Seld. Je n'avais jamais

entendu parler d'une pastèque de Mallisse, *بطيح مليسي*, avant de connaître cette chanson.

2 يا مین بحیب لی حبیبی علی الجصور عندی
یاکل من القمر ویجلب علی الهندی
یا مین بحیب لی حبیبی علی الجصور یرتاح
یاکل من القمر ویجلب علی التفاح
3 یا بنت یام الہک والجمال بیلالی
وان کان ابوک الملک وعرش الوالی
لحمید انا شمعتی واحل سروالی
وللبس حبس الرجال وللمید اهو جالی
4 یمسک بالخمیر یا لابس جمیس ابیض
ان کنت عاوز عروسه یجود علیک ربک
ان کنت عطشان تجیب لک یا قلبی تشرب
وان کنت جعان تجیب لک می شریک الکحک

2. 'Ya mîn yegîb li habîbî dala 'l-gosour ândî — Yakol min el-tamr ouiyetgallab dala 'l-hindî — Ya mîn yegîb li habîbî dala 'l-gosour yertah — Yakol min el-tamr ouiyetgallab dala 'l-tiffah.

3. Ya bit ya'm el-yelek ouï'l-gamal beyilâlî — Ouin kan abouki el-malek ouimharrash el-oualî — Lagîd ana shaméeti ou'ahîll siroualî — Ouï'l-habs habe er-rigal ouï'l-gayyed aho gailî.

4. Yemassik bi'l-khêir ya labis gamîs abyad — In kont ânouez ârouza yegoud daléik rabbak — In kont âatshan tegîb lak ya galbî tashrab — Ouin kont gadan tegîb lak min shoréik el-kakh.

2. Oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais chez moi, — il mangera des dattes et il se roulera sur l'indienne; — oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais pour qu'il y repose, — il mangera des dattes et il se roulera sur les pommes!

3. O fille qui portes le yélek⁽¹⁾ et dont la beauté luit, — si ton père est le roi et qu'il suscite le gouverneur, — j'allumerai moi ma bougie et je dénouerai mon caleçon; — car la prison emprisonne les hommes et le beau le voici qui vient à moi.

4. Bonsoir, ô toi qui portes une chemise blanche, — si tu veux une épousée, que te l'accorde ton Seigneur Dieu! — Si tu as soif, elle t'apportera, ô mon cœur, à boire, — et si tu as faim elle t'apportera des craquelins sucrés au beurre.

⁽¹⁾ Le yélek, **یەلەک**, est une veste de soie à manches longues que les femmes portent d'ordinaire sous le caftan.

• غنا تقوله العروسة للعريس وهو غايب ورده عليها

رسلت له رسلت له انك تجيب حبرة
رسل وقال رسل وقال ما على ولا عشرة
رسلت له رسلت له انك تجيب مركوب
رسل وقال رسل وقال ما اخبر طريق السوق
رسلت له رسلت له انك تجيب فوطه
رسل وقال رسل وقال الطرق مربوطه
رسلت له رسلت له انك تجيب منديل
رسل وقال رسل وقال ما على ولا ملم
رسلت له رسلت له انك تجيب فاج
رسل وقال رسل وقال ولا جاي ولا راج

V. GHANNA TIGOULOH IL-ÂAROUSA LIL-ÂARIS
QUIHOUA GHAYEB OUIREDDO ÂALÉIHA.

Rassal-lou rassal-lou innak tegib habarah — Rassal ouegal rassal ouegal ma-leméy ouala dasharah — Rassal-lou rassal-lou innak tegib markoub — Rassal ouegal rassal ouegal ma'khber tarig es-soug — Rassal-lou rassal-lou innak tegib foutah — Rassal ouegal rassal ouegal et-torg marboutah — Rassal-lou rassal-lou innak tegib mandil — Rassal ouegal rassal ouegal ma-leméy ouala mollim — Rassal-lou rassal-lou innak tegib fayéh — Rassal ouegal rassal ouegal ouala gay ouala rayéh —

V. CHANSON QUE DIT LA MARIÉE AU MARI
QUAND IL S'ÉLOIGNE ET LA RÉPONSE QU'IL LUI FAIT.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un domino! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je n'ai pas même dix (piastres)! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte des souliers! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je ne sais pas le chemin du marché! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte une serviette! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Les chemins sont barrés (par les voleurs)! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un mouchoir! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je n'ai ni même un millième! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte de l'odeur! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Je ne viens pas ni ne m'en vais! ». —

رسلت له رسلت له انك تجيب شالي

رسل وصال رسل وصال على مصر طولاي

رسلت له رسلت له انك تطلقني

رسل وقال رسل وقال نجيمك مولاجني

Rassalt-lou rassalt-lou innak tegib shali — Rassal ouegal rassal ouegal dala Mass taououali — Rassalt-lou rassalt-lou innak tetallegni — Rassal ouegal rassal ouegal negmek meouafgni.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, apporte un châle! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Au Caire en droiture! ». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : « Hé toi, répudie-moi! ». — Il a mandé dire, il a mandé dire : « Ton étoile me convient! ».

٦ افراح

1 ريان ريان يا جليلي لكس ريان

وانا رأيتها في الطشت وسطاني

لابسة شلاكي جديدة وطالعة تلالي

طالعة على فوج واطوحت لي بالخلق والطلوج

وأصير شوية يا عديم الزوق

تلتصقن رويل انها تحمل سروالي

VI. AFRAH.

1. *Rayyani rayyani ya galb el-khass rayyani — Oua'na rait-ka fi 't-tesht ouastani — Labsa shalaki gadida ouitalda tilali — Talda dala foog ouittaouahil li bi'l-halag ouf't-wagi — Ous'bor shovayyé ya áadim ez-coagi — Talatin reygal innaka tihel sirouali.*

VI. RÉJOUISSANCES.

1. Lavé, lavé, ô cœur de laitue, tu es lavé, — car je t'ai vue au milieu du cuveau, — parée de bracelets neufs et qui se lève brillante, — et elle se lève haut, et elle s'incline vers moi, avec la boucle d'oreille et les colliers. — « Attends un peu, ô ganache, — trente réaux pour que je délie mon caleçon! »

2 يا محرمه خبريني الحب عنده كام
 عنده ثلاثة احبابه الكل على الديول
 واخذ ملاية حبيبي واروح بها على الجلبان
 واحط باطى على باط الجميل وانام
 وادى على الشمس تطلع بعد ست ايام
 3 حطوك بين الوسايد يا حريركشمير
 لابس صدري جطيفه والحرام حرير
 يا جعدته عنده احسبه الا مدير
 4 يا زارعين العنب وارموا كنباشي
 زعرت لك العنب زى السطراباشي
 5 شهريين واربع لياك لم عرفت اسمك
 اسمى خويتم ذهب في علبه الصايغ
 مبسوط يا مشتري ندمان يا بايع

2. *Ya mahramé khabbirini el-hob áando kam — Áando talata eshaboh el-kol dala 'd-di-ouan — Ou'akhod mélayet habibi ou'arouk beha da'a'l-gilban — Ou'ahott bati áala bat el-gamil ou'anam — Ou'adti dala 'sh-shams tülka báad sett eyyam.*

3. *Hattouk betn el-ouasayed ya harir Kashmiri — Labis sidiri gatifa oui'l-hizam hariri — Ya gáadito áand áammo aksibo 'lla midiri.*

4. *Ya zartün el-énab oui'rmou kanabishi — Zardat lak el-énab zéy et-tarabishi.*

5. *Shahréin ouiarbáa leyali lam éereft esmaki — Esmi khouaitem dahab fi telbet es-sayaghi — Mabsout ya moshari nadman ya béiyi.*

2. O mouchoir, apprends-moi l'amour combien a-t-il? — Il a trois amis, tous sur le divan; — je prendrai la couverture de mon ami et j'irai avec elle dans la gesse, — et je mettrai ma poitrine sur la poitrine du charmant et je dormirai, — et je prierai le soleil de se lever dans six jours!

3. Ils t'ont mise entre les coussins, ô soie de Cachemire, — vêtu d'un gilet en velours et d'une ceinture de soie; — ô toi qui restes chez ton oncle paternel, je te prends pour un moulin!

4. O toi qui plantes le raisin et qui jettes les grappes, — j'ai planté pour toi le raisin qui est couleur des tarbouches.

5. « Deux mois et quatre nuits durant je n'ai pas su ton nom. » — « Mon nom est petite bague d'or dans un éerin d'orfèvre : — content ô acheteur, repentant ô vendeur! »

٧ غنا العزومة للضيوف

جطعت انا الاوراق لتي يحبنا وان كان حبيب لنا يحضر عندنا
 جطعت انا الاوراق لوادي اسوان وان كان حبيب لنا يحضرنا جوام
 جطعت انا الاوراق لوادي جنا وان كان حبيب لنا يحضر عندنا
 يا مرحبا بضيوفنا الى جونا حصلت لنا البركة وشرفونا
 نخبز لهم جمج الخازن مونه ندج لهم عجل كبير من بجر
 ونفرش لهم فرش حرير من جصب

VII. GHANNA IL-ÔOZOUMA LIL-DIYOUF.

Gatlat ana 'l-aourag li'lli yehebbena — Ouin kan habib lena yehdar dandena — Gatlat ana 'l-aourag li-ouadi 'Souan — Ouin kan habib lena yehdarna gaouam — Gatlat ana 'l-aourag li-ouadi Gena — Ouin kan habib lena yehdar dandena — Ya marhaba bidyoufna 'lli gouna — Hasalet lena 'l-baraka ouisharrafouna — Nekhibiz lohom gamh el-makhazin mounah — Nedbah lohom éegl kébir min bagar — Oufnefrish lohom farsh harir min gasab.

VII. CHANSON POUR LE BANQUET AUX HÔTES.

J'ai pris moi les billets pour ceux qui nous aiment, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — J'ai pris moi les billets pour le val d'Assouan, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous tout de suite! — J'ai pris moi les billets pour le val de Kénéh, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — O bienvenus nos hôtes, ceux qui sont venus, — la bénédiction nous est parvenue et ils nous ont honorés. — Nous leur cuirons le froment des greniers comme aliment, — nous leur tuons un grand veau de vache, — et nous leur mettrons un matelas de soie brochée d'or.

٨ غنا تقوله الزوجه لما زعل من ام زوجها (مخاطبة زوجها)

الفرن لامك والرواجات ليمِ ما تقوم بنا نقعد على الغراشي
ونتقدم بلحم الكباشي وان جات امك نديها المعاشي
وان نحتجيت يدك والعصيه

الفرن لامك والرواجات ليمِ ما تقوم بنا نقعد على الغراشي
ونتقدم بلحم الفرائق وان جات امك نديها الجناي
وان نحتجيت يدك والعصيه

جاب لي توب تلي يا لاللي وامه بتدلي يا لاللي
جاب لي شكنيته يا لاللي وامه على الحيجا يا لاللي

VIII. GHANNA TIGOUL IL-GÓZAH LEMMA ZÉEL

MIN OMM GÓZHA (MOKHATIBET GÓZHA).

El-forn l'ommak ouï'r-rouagat liyyi — Ma igoum beua nogrooud áala 'l-forashi — Ouineighaddom belahm el-kobashi — Ouin gat ommak neddiha 'l-madashi — Ouin nagnaget yaddak ouï'l-óosayyah — El-forn l'ommak ouï'r-rouagat liyyi — Ma igoum beua nogrooud áala 'l-forashi — Ouineighaddom belahm el-forashi — Ouin gat ommak neddiha 'l-genahi — Ouin nagnaget yaddak ouï'l-óosayyah — Gab-li toab talli, yalalalli — Ouommoh bitdalli, yalalalli — Gab-li shaknéta, yalalalli — Ouommoh áa'a'l-héia, yalalalli —

VIII. CHANSON QUE DIT LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE

CONTRE LA MÈRE DE SON MARI (ADRESSANT LA PAROLE À SON MARI).

Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dinions à la viande de bœuf; — et si ta mère vient nous lui donnerons les tripes, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dinions à la volaille; — et si ta mère vient nous lui donnerons l'aileron, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Il m'a apporté une pièce de tulle, yalalalli, — et sa mère est en loques, yalalalli! — Il m'a apporté une jaquette, yalalalli, — et sa mère est contre le mur, yalalalli! —

ياباللى	بغلوس الميرى	ياباللى	جاب لى حريرى
ياباللى	بغلوس خزانى	ياباللى	جاب لى بستانى
ياباللى	وامه مجنونه	ياباللى	جاب لى لونه
ياباللى	وامه فلاحه	ياباللى	جاب لى تفاحه

Gab-li hariri, yalalalli — Biflous el-miri, yalalalli — Gab-li bostani, yalalalli — Biflous khazzani, yalalalli — Gab-li lamounah, yalalalli — Ouommoh magnounah, yalalalli — Gab-li tiffahah, yalalalli — Ouommoh fallahah, yalalalli.

Il m'a apporté de la soie, yalalalli, — avec l'argent du gouvernement, yalalalli!
— Il m'a apporté un jardin, yalalalli, — avec l'argent du Réservoir, yalalalli!
— Il m'a apporté un citron, yalalalli, — et sa mère est folle (de rage), yalalalli!
— Il m'a apporté une pomme, yalalalli, — et sa mère est une fellaha, yalalalli!

٩ الزوجة لما تغضب من زوجها تغنى عن لسانه وتخطبه

بردان انا يا قرفله عطيتنى والله ما اعطيك ولا اقرب جارك
حا آش تبيع امك وابوك واخوانك وتكسر السم على جيرانك
وانا البس الكشمير واقف جدامك
بردان انا يا قرفله عطيتنى والله ما اعطيك ولا اقرب يمك

IX. IL-ZÔGAH LEMMA TEGHDEB MIN ZÔGHA

TEGHANNI ÂAN LISANOH OUI-TEKHATBOH.

Bardan ana ya gronfila ghatîni — Ouallah ma 'ghattik ouala agrab garak — Ha-ash tebi ommak ouabouk ou'khovanak — Ouikassar es-sellem âala gîranak — Ou'ana elbis el-kashmir ou'agaf goddamak — Bardan ana ya gronfila ghatîni — Ouallah ma 'ghattik ouala agrab yammak —

IX. LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE CONTRE SON MARI LUI CHANTE EN RÉPONSE À SON DISCOURS ET LUI ADRESSE LA PAROLE.

«J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, — que tu n'aies vendu ta mère, ton père et tes frères — et que tu n'aies cassé l'escalier à tes voisins; — alors moi je vêtirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!» — «J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, —

حاش تبيع خالك وترهن عك وتكسر السلم على راس امك
وانا البس الكشمير واقف جدامك

Ha-ash tebtî khalak witrhan dammak — Ouitkassar es-sellem dala ras ommak —
Ou'ana elbis el-kashmir ou'agaf goddamak.

— que tu n'aies vendu ton oncle maternel et que tu n'aies mis en gage ton oncle paternel, — et que tu n'aies cassé l'escalier sur la tête de ta mère; — alors moi je vêtirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!

١٠ في الغنا للمولود الجديد

١ لما قالوا دى بيت كانت لحظه زى الزفت
والعصيدة بقت فرت والبلح بقى عتارب
عمال يلدع فى الشوارب
لما قالوا دى بنيه انهذ ركن البيت على
وجابوا لى البيض بقشرة وبدال السمن ميه

X. FI 'L-GHANNA LIL-MAOULOUD EL-GEDÏD.

1. *Lemma galou di bit — Kanet lahda zéy ez-zift — Ou'l-dasida bagat firt — Ou'l-balah bigi dagareb — Ammal yeladda fi 'sh-shaouareb — Lemma galou di bnéyyah — Inhadd rokn el-béit daléyyah — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Ouidal es-samn méyyah.*

X. BERCEUSES POUR LES NOUVEAU-NÉS.

1. Quand ils dirent : « C'est une fille! », — ce fut un moment dégoûtant ⁽¹⁾ — La miellée ⁽²⁾ devint nausée — et les dattes se changèrent en scorpions — qui piquaient dans les moustaches! — Quand ils dirent : « C'est une petite fille! », — la pierre d'angle de la maison s'écroura sur moi! — Et ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — et au lieu du beurre de l'eau!

⁽¹⁾ Litt. : « ce fut un moment comme la poix », avec l'idiotisme populaire qui marque l'excès de la peine et du dégoût.

Annales du Service, 1914.

⁽²⁾ L'*asida* est une bouillie de farine, de beurre et de miel, que, dans le Saïd, on donne plus particulièrement aux accouchées.

بندي تدقه حلي	2 تستاهل جابلة الولد
بندي تدقه زمام	تستاهل جابلة الغلام
ثلاثي جريدة دابلي	تستاهلي يا جابه
والعوازل واقفه	يا مبشرة بالبنية
وافرعي حلك وامي	3 يا بنية يا بناني
لمي جامك وتعال	وان جال لك كافي ماني
اديت المبشر جطنيه	4 لما جالوا دي بنية
وارجع دبايح جواها	واديت حله بغطاها

2. *Tistahil gablit el-oualad — Bondogi todoggo halag — Tistahil gablit el-gholam — Bondogi todoggo zimam — Tistahli ya gablah — Talatin garida dablah — Ya mbashshera bi'l-bniyyah — Owi'l-kaouazil ouagfah.*

3. *Ya bneyyah ya banani — Owi'frishi himlek ouinami — Ouin gal lik kani mani — Limmi hamamik ouitadali.*

4. *Lemma galou di bneyyah — Iddait el-mebashshir gotméyyah — Owi'ddaitok halla be-ghataha — Ouarbda dabéyeh gouaka.*

2. La sage-femme qui reçoit le fils mérite — un sequin pour fabriquer des boucles d'oreilles ; — la sage-femme qui reçoit l'enfant mâle mérite — un sequin pour fabriquer un anneau de nez. — Tu mérites, ô sage-femme, — trente coups de djérid, — ô toi qui annonces une petite fille, — tandis que les censeurs sont là présents.

3. O petite fille, ô fillette, — étends ta natte et dors, — et si quelqu'un te dit couci-couça, — ramasse tes pigeons et viens !

4. Quand ils dirent : « C'est une petite fille », — je donnai à qui l'annonça une cotonnade, — et je lui donnai une marmite avec son couvercle, — et quatre victimes dedans⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les victimes sont des pigeons, dans le cas présent.

- 5 من بيته كان يحمل وصبيه وتحجب البر
 من بيت العرس الشايب وصبيه وتحجب الغايب
 من بيته كان حذار صبية وتحجب الابرار
 بيت الصايغ حداها المنية من صباها
 وكل ما راضاهها يدج لها خلق الذهب
 راجعة لابوها تشكيد 6 من نضرها بترتيد
 وحياة راسك ما ارتيد بابوي راجل حذار
 جدى اتعشى وروى له يا بت واد عمك زيني
 في السموم والجايد 7 من نضرها شايد
 والتجالي فليد شايده جفة مطبق
 عند امي زايده راجعة وين يا بتي

5. *Ouisabéyya ouitgib el-birr — Min béitoh lakan emgol — Ouisabéyya ouitgib el-ghayeb — Min béit el-dars esh-shayeb — Sabéyya ouitgib 'l-abrar — Min béitoh lakan hazzar — El-bnéyyah min sebaka — Bayyat es-sayegh hedaha — Yedog leha halag ed-dahab — Ouikol ma radaha.*

6. *Mtn nadarha biürtfloh — Réyha l'abouha teshkt-loh — Ya'bouy ragil hazzar — Ouihyat rasak ma 'rifloh — Ya bit oua'd hammek zéin — Gaddimi 'ladashshi ouirouhi-loh.*

7. *Mtn nadarha shéylah — Fi 's-somoum oui'l-géylah — Shéyla goffa mtabbag — Oui-t-tagali féyrah — Réyha ouéin ya bitti — Aand ommi zéyrah.*

5. Une jeune fille elle apporte le bien-être, — de la maison (même du mari) qui n'avait pas grand chose! — Une jeune fille elle amène l'étranger (elle donne le jour à un enfant), — (même) de la maison du maquereau cheu! — Une jeune fille elle tire l'honnête homme — de sa maison même s'il est méfiant! — La petite fille, dès sa jeunesse, — elle héberge de nuit l'orfèvre près d'elle, — (pour qu'il lui fabrique des boucles d'oreilles d'or, — et tout ce qu'elle désire!

6. Qui l'a vue bien attifée, — s'en allant chez son père se plaindre? — «O mon père, c'est un homme méfiant; — par la vie de ta tête je ne le plains pas!» — O fille, le fils de ton oncle est beau; — sers-moi à souper et va-l'en chez lui!

7. Qui l'a vue portant, — pendant le vent brûlant et la chaleur, — portant une couffe de pâte — et les fritures toutes bouillantes? — «Où vas-tu, ô ma fille? — Chez ma mère en visite!»

8 يا بيضاء يا طولايه يا هيج العال نورق بيت المجدم بلا مشعال

9 يا ولد يا ولد حسك طالع في البلد

والجميرة عبيدك والغز قامت ع العرب

وانا ريتك في سوق الاثنين لابس البدله وراه عبيدين

يا رب توهب له الخير ويروح سلم لامه

وانا ريتك في سوق الأحد لابس البدله ووراه العبد

يا رب توهب له السعد ويروح سلم لامه

يا مين نضرة يا مين اراه جسيه والعبد وراه

والعسكر سواريه يشيلوا له القصريه

مين ضربه ومين هانه ومين عل الاسر خاله

والسمر عبيد ابوه والجمدين اخوانه

8. *Ya bëida ya toualéyah ya gemk el-dal* — *Naouarti bëit el-migdim bala mishdal.*

9. *Ya oulad ya oulad* — *Hissak taléé fi 'l-balad* — *Ou'i'l-behaira dabdak* — *Ou'i'l-ghoz gamet da'l-Âarab* — *Ou'ana réioh fi soug 'l-etnéin* — *Labis el-badlah ouarah dabdein* — *Ya Rab teouhib-lo 'l-khéir* — *Oueyraououah salim l-ommoh* — *Ou'ana réioh fi soug el-hadd* — *Labis el-badlah ouiouarah el-dabd* — *Ya Rab teouhib-lo es-saad* — *Oueyraououah salim l-ommoh* — *Ya min nadaroh ya min araho* — *Gessariyah ou'i'l-dabd ouaraho* — *Ou'i'l-âaskar souariyyéh* — *Yeshilou-lo el-gasriyyéh* — *Min daraboh ouimin hanoh* — *Ouimin âamal 'l-âamar khaloh* — *Ou's-somr dabld aboh* — *Ou'i'l-gayyedîn ekhoualoh* —

8. O blanche, ô haute de taille, ô froment surfin, — tu as éclairé la maison du chef, sans fanal!

9. O garçon, ô garçon, — ton petit bruit est monté au village, — et ceux de la Basse-Egypte sont tes esclaves, — et les barbares se sont soulevés contre les Arabes. — Et moi je l'ai vu au marché du lundi, — vêtu du costume et derrière lui deux esclaves : — ô Seigneur, accorde-lui le bonheur — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Et moi je l'ai vu au marché du dimanche, — vêtu du costume et derrière lui l'esclave : — ô Seigneur, accorde-lui la félicité — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Oh! qui l'a vu, oh! qui l'a aperçu — au bazar avec l'esclave derrière lui, — et les soldats à cheval — qui lui portaient le panier? — Qui l'a frappé? qui l'a dédaigné? — qui a prétendu que le brun était son oncle maternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens ses oncles maternels! —

مین ضربہ مین قال لہ ومین کل الاسمر عہ
 والاسمر عبید ابوہ ولجیدین اعمامہ
 10 اول قولى على الغندور يشرب من رايق البنور
 قول حرير فرشته والكراسى قعدته
 ربنا يعلى وكتبته ويكبر ويبقى مأمور
 اول قولى على العجيان يشرب من رايق الغنجان
 والكراسى قعدته والحرير فرشته
 ربنا يعلى وكتبته يكبر ويبقى سلطان
 11 وليدى الى ولدته في طريق السوق جيته
 يا ضهيرى ما وجعنى يا جليلى ما شكيت به

Min daraboh ouimin gal-loh — Ouimin damal 'l-asmar dammoh — Ou'i's-somr dabi'd aboh — Ou'i'l-gayyedtn temamoh.

10. *Aouuel goali dala 'l-ghandour — Yeshrab min rayeq el-bannour — Goul harir farshitoh — Ou'i'l-karasi gâaditoh — Rabbena yedalli ouakbitoh — Ouiyekbar ouiyebga mamour — Aouuel goali dala 'l-dagban — Yeshrab min rayeq el-fengan — Ou'i'l-karasi gâaditoh — Ou'i'l-harir farshitoh — Rabbena yedalli ouakbitoh — Yekbar ouiyebga sultan.*

11. *Ouleïdi 'lî ouelâitoh — Fi tarîq es-soug gebitoh — Ya dohéiri ma-ouagadani — ya 'goléibi ma-shakéit bih —*

Qui l'a frappé? qui lui a dit? — qui a prétendu que le brun était son oncle paternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens sont ses oncles paternels!

10. Le premier de mon discours est du coquet, — qui boit du cristal le plus limpide. — Dis : « C'est de la soie son matelas, — et les chaises sont ses sièges! — Que notre Seigneur élève son grade, — et qu'il grandisse et qu'il devienne mamour! » — Le premier de mon discours est de l'élégant, — qui boit de la tasse la plus limpide, — et dont les chaises sont les sièges, — et dont le matelas est en soie; — « Que notre Seigneur élève son grade, — qu'il grandisse et qu'il devienne sultan! ».

11. Mon enfantelet que j'ai enfanté — et que j'ai eu sur le chemin du marché, — ô mon petit dos, combien j'ai souffert, — et mon petit cœur, combien je me suis plainte! —

وليدك يا ولادة	وسوارك تحت العاجه
والسوار يتكسر	ووليدك لامه سناده
وليدك وليد الناس	ومليك مراكبه نحاس
وامه تقول له تعالى	وابوه يقول له بتاع الناس
وليدك وليد العز	ومليك مراكبه رز
وامه تقول له تعالى	وابوه يقول له لسز
12 يا بنيه يا بنون	بات الدست على الكانون
وامك ما شربت مغلى	وابوك بيات مغبون
يوم ما جيتي يا فاشحه	بات عشاكي في القصعه
وابوك بيت مغبون	ما صلي ولا ركعه

Oualadik ya oualladah — Ouisiourik taht el-âgah — Owi's-siour yekkassar⁽¹⁾ — Ouiouléidik l-ommoh senadeh — Ouléidik ouiléid en-nas — Ouimalilek marakbo nehaz — Ouommoh togoul loh tadale — Ou'abouh yogol loh bida en-nas — Ouléidik ouiléid el-âz — Ouimalilek marakboh roz — Ouommoh togoul loh tadale — Ou'abouh yogoul loh liz.

12. *Ya bnéyyah ya bannoun — Bat ed-dist âa'k-kanoun — Ouommek ma sherbet moghli — Ou'abouki beyyat maghboun — Yoam ma-géiti ya fashkhah — Bat dashaki fi 'l-gasdah — Ou'abouki béyyat moghboun — Ma salla ouala rékda.*

(Soigne bien) ton garçon, mère gigogne, — qui as bracelet (d'or) sous l'ivoire, — car le bracelet se casse, — mais ton garçonnet est un soutien pour sa mère. — Ton garçonnet est le garçonnet des gens — et ses barques sont pleines de enivre; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «C'est aux gens!». — Et ton garçonnet est le garçonnet de la puissance — et ses barques sont pleines de riz; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «Pousse!».

12. *O petite fille, ô enfants, — la marmite est demeurée sur le fourneau, — et la mère n'a pas bu le moghli⁽²⁾, — et ton père a passé la nuit triste! — Le jour que tu es arrivée, ô fille, — le souper est demeuré dans la gamelle, — et ton père a passé la nuit triste, — il n'a pas prié même une rékka!*

(1) C'est bien *yekkassar* que l'on prononce par assimilation populaire du *s* avec *k* ك.

(2) Le *moghli* est une sorte de gruaux très épicié qu'on donne à boire à l'accouchée et

aux femmes qui lui rendent visite : les gens riches y mêlent des amandes grillées et des pistaches, dont une partie reste flottante sur le liquide.

13 بعد حر وبعد مر وبعد ستة في الشهر
 بعد ما شتم الاعادي وقالوا بطنها فيها حجر
 النجس في روسهم والويل يكوسهم
 روح يا مبشر بوسهم وقول لهم جابت ذكر
 ام البنية ام البنية خطوها في خيمه هويه
 وولكوها السمن ديمه وصبحوا صبح وعشيه
 ام الغلام ام الغلام خطوها في حاصل ضلام
 وولكوها المش ديمه واقطعوا عنها السلام
 لما قالوا ذا ولد انشد ضهرى وانسد
 وجابوا لي البيض بقشره قلت عايم في الزبد

13. *Badad harr ouibadad marr — Ouibadad setta fi 'sh-shahar — Badad ma-shimtom 'ladadi — Ouigalo batnaha fiha hagar — El-hagar fi rous-hom — Ou'l-damal yokous-hom — Raouuah ya mbashshir bous-hom — Ouigol lohom gabis dakar.*

14. *Om el-bnéyya om el-bnéyya — Hottouka fi khéimé kaouéyyah — Oueouakkilouha 's-semn daimah — Ouesabbahou sobh ouedashéyyah — Om el-gholam om el-gholam — Hottouka fi hasil dalam — Oueouakkilouha el-mish daimah — Ou'gidaou danha 's-salam.*

15. *Lemma galou da oualad — Inshad dahri ouinsanad — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Goli dayem fi 'z-zabad —*

13. Après chaleur et après amertume — et après le six du mois, — après que les ennemis se furent réjouis de son mal — et qu'ils eurent dit : « Son ventre, il y a dedans une pierre », — la pierre est dans leurs têtes, — et le fait les renverse ! — Va, ô porteur de nouvelle, embrasse-les, — et dis-leur : « Elle est accouchée d'un garçon ! ».

14. La mère de la petite fille, la mère de la petite fille, — placez-la dans une tente aérée, — et nourrissez-la de beurre toujours, — et saluez-la matin et soir ! — La mère de l'enfant mâle, la mère de l'enfant mâle, — placez-la dans un réduit sombre, — et nourrissez-la de mish ⁽¹⁾ toujours, — et refusez-lui le salut !

15. Quand ils dirent : « C'est un garçon ! », — je redressai mon dos et je me réconfortai, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : « Qu'on les plonge dans le beurre frais ! ». —

(1) Le mish est une sorte de bouillie faite de lait et de fromage mou mêlés.

لما قالوا ذا غلام انشد صهري واستقام
وجابوا لي البيض بقشرة قلت عايم في الدهان

Lemma galou da gholam — Inshadd dakri ouistagam — Ouigabou li 'l-béid bi-gishroh — Golt éagim fi 'd-dihan.

Quand ils dirent : « C'est un garçon », — mon dos se fortifia et fut soutenu, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : « Qu'on les plonge dans la graisse! ».

II غنا عند الحلاقة (الريانة)

الشيخ شيع وقال هاتو البدايه يزني ويعيش في حايه
الشيخ شيع وقال هاتو لنا ولدنا يزني ويعيش في قبلنا
رايحه رايحه تزني ولدها تفتح البوابه بسنة حلقها
رايحه رايحه تزني الاماره تفتح البوابه بسني السواره
رايحه رايحه تزني جرينه تفتح البوابه بسنة حجيله

XI. GHANNA ÂAND IL-HELAGAH (IL-ZIANA).

*Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou 'l-bédayah — Yezayyen oueyéesh fi hémayah —
Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou lena oualadna — Yezayyen oueyéesh fi gabalna —
Rayha rayha tezayyen oualadha — Teflah el-baouabah bi-sinnet halag-ha —
Rayha rayha tezayyen 'l-amarah — Teflah el-baouabah bi-sinn es-souarah —
Rayha rayha tezayyen gerainoh — Teflah el-baouabah bi-sinnet higéiloh —*

XI. CE QU'ON CHANTE QUAND ON RASE LA TÊTE DES ENFANTS POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Le Cheikh envoya dire : « Accomplissez le vœu! — Il se fera raser et il vivra sous mes auspices! » — Le Cheikh envoya dire : « Amenez-nous notre enfant! — Il se fera raser et il vivra devant nous! » — Elle va, elle va, pour faire raser (la tête) de son enfant; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de sa boucle d'oreille! — Elle va, elle va, pour faire raser les princes; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son bracelet! — Elle va, elle va, pour faire raser son égal; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son anneau de pied! —

رايحه رايحه تزين الاميري تفتح البوابه بسن الجيمري
زينه يا مزين على الخلف الاخضر عمه يا معوم عمامة عسكر
زينه يا مزين على الخلف يابس عمه يا معوم عمامة كاشف

Rayha rayha tezayyen 'l-amri — Tefah el-bouabeh bi-sinn el-gabiri — Zayyeno ya mzayyen dala 'l-half 'l-akhdar — Ammemoh ya mdammem éemamet daskar — Zayyeno ya mzayyen dala 'l-half yabis — Ammemoh ya mdammem éemamet kashaf.

Elle va, elle va, pour faire raser le prince; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son collier! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe verte; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de soldat! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe sèche; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de kachef!

١٢ غنا الولد لما يروح الكتاب

حلالة لما يروح يقرأ ويحيى وابوه يقول له يا ولد تخبر تفسر في الورق
لا طلق منادي في البلد عشر دباح للفـيـكـي
الكتاب فين الكتاب فين ذا الى بيقرأ فيه الزين
الكتاب وينه بحري البلد دوايته فضه وقلمه ذهب
يا شيخ حسي واعل له حجاب من الحسد ووجع العين

XII. GHANNA LIL-OUALAD LEMMA YIROUH EL-KOTTAB.

Halatou lemna yirouh yegra ouyigi — Ou'abouh yogoul-lo ya oualad tekher tefassir fi 'l-ouarag — La'talog minadi fi 'l-beled — Asher dabayeh lil-faki — El-kottab feïn el-kottab feïn — Da'lli biyegra feh ez-zéïn — El-kottab ouéïnoh bahari el-beled — Daouayto fadda ouigalamo dahab — Ya sheikh Hussein ouïtimel lo hi-gab — Min el-hasad ouïouagda el-éïn.

XII. CE QU'ON CHANTE AU GARÇON QUAND IL VA À L'ÉCOLE.

Qu'il est beau lorsqu'il va lire et qu'il retourne, — et que son père lui dit : « O garçon, — sais-tu expliquer ce qu'il y a sur le papier? ». — Je ferai aller le crier au village : — « Dix victimes pour le maître! ». — « Le kottab où est-il, le kottab où est-il, — celui-là où lit le beau? » — « Le kottab il est sis au nord du village! » — Son encrier est d'argent et sa plume d'or. — O Chéïkh Husséïn, fais-lui un amulette — contre la jalousie et le mal du mauvais œil!

١٣ في الجهادية

يا ريت يا ريت هجينا
 حيث انقضى شهر الفرز دا وجينا
 يا ريت يا ريت هجينا ورحنا الواح
 حيث انقضى شهر الانظام دا وراح
 عجب الفراز واولده سيفه
 حتى ولاد الروم ما كيه
 عجب الفراز ولبسه شكله
 حتى ولا ولاد الروم ما متده
 يا باشا لبسه خلقة
 دي العهد لبس ابوه واهله
 على الجهادية يا عاج
 جال عاودي ما عت لك فاج

XIII. FI 'L-GAHADIYÉH.

*l'aréit yaréit haggeina — Haït engada shahr el-farz da ougeina — Yaréit yaréit
 haggeina oucrohna 'l-ouah — Haït engada shahr el-lozam da ourah — Âagab el-
 farraz ouenaouloh séïfok — Hatta ouelad er-Roum ma-kéïfok — Âagab el-farraz
 ouelabbaso shiktok — Hatta ouala ouelad er-Roum ma-milok — Ya basha labbiso
 khalagok — Di 'l-éemma libe abouk ou'ahlok — Âala 'l-bahr nadéit ya âayeg —
 Gal daoudi ma daït-lik fayeg —*

XIII. AU SUJET DU RECRUTEMENT.

■ Plût à Dieu que nous nous fussions échappés — jusqu'à ce que fût passé le mois de la conscription et que nous fussions ensuite revenus ; — plût à Dieu que nous nous fussions échappés à l'oasis — jusqu'à ce que fût passé le mois de la contrainte (au service) et qu'il fût parti ! — Le recruteur fut content et il lui donna (sa propre) épée, — si bien que (même) les enfants des Roumis ne sont pas comme lui. — Le recruteur fut content et il le vêtit de son propre costume, — si bien que (même) les Roumis ne sont pas comme lui. — O Pacha, vêts-le de ses habits, — ce turban que portaient son père et ses parents ! — Sur le Nil j'ai crié : « O élégant ! ». — Il dit : « Retourne, je n'ai plus la tête à toi ! ». —

يا وليدى اوى تقف فى الحرب من قدام
 ليأخذك لهيب النار يا عجبان
 خائف عليك من الحرب يا قلبى
 ليأخذك لهيب النار يا شلى
 ليس العساكر أقلعه وأرميه
 والبس عزالك نعرتك منيه
 على الخطه بانت عايمهم
 على فى يا باشا منزلهم
 على الخطه بانت شواشيهم
 على فى يا باشا موديههم
 عيب المنجى واسند جاره
 والبندقية الزينه لفاهاه
 عيب المنجى واسند جنبه
 والبندقية الزينه لفاهاه

Ya ouleidy couda togaf fi 'l-harb min goddam — Léyahkdak lahīb en-nar ya āagban — Khayfa āalēik mi'l-harb ya galbi — Léyahkdak lahīb en-nar ya nhalabi — Libs el-dasakir iglāsoh ou'rmih — Ou'lbiš éezalak néerāfak minnāh — Āala 'l-mahatta banit āamayemhom — Āala fēin ya baska menazzelhom — Āala 'l-mahatta banit shaouashihom — Āala fēin ya baska meouaddihom — Āayyab el-menaggi ou'issanad garoh — Ou'l-bondogiya ez-zēina lafaha loh — Āayab el-menaggi ou'issanad jam-bih — Ou'l-bondogiya ez-zēina lafaha tih —

O mon petit enfant, ne va pas à la guerre, en avant, — ou elles te prendraient les flammes du feu, ô coquet! — Je crains pour toi de la guerre, ô mon cœur, — et qu'elles ne te prennent les flammes du feu, ô élégant! — L'uniforme des soldats, dévêts-le et jette-le, — et vêts-toi de tes habits pour que nous te reconnaissons! — A la gare sont apparus leurs turbans : — «Où donc, ô Pacha, les feras-tu descendre?». — A la gare apparurent leurs toupets : — «Où donc, ô Pacha, les envoies-tu?». — Il insulta le conscrit et il se plaça dans son voisinage, — et il lui remit le bon fusil! — Il insulta le conscrit et il se plaça près de lui, — et il lui remit le bon fusil! —

على من يقول لي درب اللظام سدوة
 كفوا البنادق والبرود كبوة
 على من يقول لي درب اللظام انسد
 كفوا البنادق والبرود انكب
 ابعث جواب على طرف مندليك
 جول على بلادك فين وانا اجيلك
 ابعث جواب على طرف محرمك
 جول على بكانك واق عندك
 يا ولد داري چار خردك
 شيخ البلد حط السداد عندك
 يا ولد داري بياض ايديك
 شيخ البلد حط السداد عليك
 على الحطة شاشيت هايديك
 جال عاودي الغليون صرخ بيه

*Āla mīn yogoul-lī darb el-lozam soddouh — Kaffou 'l-banadig ou'i-l-baroud kab-
 bouh — Āla mīn yogoul-lī darb el-lozam ensadd — Kaffou 'l-banadig ou'i-l-baroud
 enkabb — Ibdat gaouab āala tarf mandīlak — Goul āala beladak fēin oua'na 'gi-
 lak — Ibdat gaouab āala tarf mahramtak — Goul āala bakanak oua'gi āandak —
 Ya oualad dari hamor khaidak — Sheikh el-beled hatt es-sadad āandak — Ya
 oualad dari baynd idēik — Sheikh el-beled hatt es-sadad da'ēik — Āla 'l-mahatta
 shashēi bidēyyah — Gal āaoudi el-ghalyoun sarakh bēyyah —*

Qui me dira que la voie du service militaire on l'a barrée, — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre a été vidée! — Qui me dira que la voie du service militaire est barrée — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre est vidée! — Envoie une lettre sur le bout de ton monchoir, — dis où est ton pays et moi je viendrai à toi! — Envoie une lettre sur le bout de ton foulard, — dis où tu te trouves et je viendrai chez toi. — O garçon, cache le rouge de ta joue; — le Chéikh el-Béléd a mis sur toi : Bon pour le service! — O garçon, cache la blancheur de tes mains; — le Chéikh el-Béléd a mis sur toi le : Bon au service! — A la gare je fis signe de ma main; — il dit : «Retourne, le galion a crié!». —

على المخططة شاشيت باكمي
 جال عاودي الكبير نغان
 على المخططة وجفت بالمجهود
 جال عاودي وللى فينا يعود
 على المخططة وشاشيت له بكى
 جال عاودي وبخاطر ك يا امي
 على المخططة وشاشيت له بايدى
 جال عاودي لا بيدك ولا بيدى

Áala 'l-mahatta shashéit bikmami — Gal áaoudi el-kabír naggani — Áala 'l-mahatta ouagast bi'l-maghoud — Gal áaoudi ou'l-hay fina yeboud — Áala 'l-mahatta oueshashéit-lo bokommi — Gal áaoudi ouibkhatrik ya 'mmi — Áala 'l-mahatta oueshashéit-lo beidi — Gal áaoudi la béidik ouala beidi.

A la gare je fis signe de mes manches; — il me dit : «Retourne, le chef m'a choisi!». — A la gare je me suis tenue debout à grand'peine; — il me dit : «Retourne, et qui vivra de nous il retournera!». — A la gare je lui fis signe de ma manche; — il me dit : «Retourne, au revoir, ô ma mère!». — A la gare je lui fis signe de ma main; — il me dit : «Retourne; tu n'y peux rien et je n'y puis rien!».

١٤ غنا في زيارة المشايخ

1 يا ابو الحاج يا حلو السمية وبنوك اليوم جدعان خيرة
 وجاب المشط بيسرح في دقنه وقعت شعرة في الف وتلسميه

XIV. GHANNA FI ZIARÉT IL-MESHEIKH.

1. *Ya 'bou 'l-Haggag ya helou es-saméyyéh — Ouebanouk el-yoam geddan khayyériyyéh — Ouegab el-misht biysarrah fi dagnoh — Ouigéet shkara fe alf ouetoltomyyéh —*

XIV. CE QU'ON CHANTE À LA VISITE DES SAINTS.

1. O Abou'l-Haggag, ô doux de figure, — tes enfants sont aujourd'hui des gars excellents! — Il apporta le peigne pour peigner sa barbe, — un cheveu tomba en mille trois cents! —

السيد الى من الشباك مد ايده	وجاب المسلسل من بلاد الكفر بحديده
والسيد الى من الشباك شرب شربه	وجاب المسلسل من بلاد الكفر والغربه
صلوا على سيدى احمد البدوى	سقى نفيسه ساكنه بحرى
السيد جوه خلواته	يا بحرى في بداياته
لما ان سمع زوار ابي جاتته	جال ندىحوا ونروحوا بدرى
يا ما في الحبيل سواح	جاء عديني في خلادهم
بياكلوا المر والخلع	والنضل حلى ليهم
برا يا غالى برا	لتصيبك بـلالوهم
يا مكذب تعالى شوف	بعبد الجبر بشويه
تلقاتهم صفون صفون	وراخييين على الهدب طيه

Es-sayyed illi min esh-shebbak madd idoh — Ouegab el-mesalsel min belad e'l-kofr behadidoh — Owi's-sayyed illi min esh-shebbak shereb sharbah — Ouegab el-mesalsel min belad el-kofr oui'l-ghorabah — Sallo dala Sidi Ahmad el-Badaoui — Sitti Nafisa sakna bahari — Es-sayyed goua khalaouatoh — Âamma yegarri fi bedayatoh — Lamma an semée zouar aki gatoh — Gal nedbaho ouenraouaho badri — Ya ma fi 'l-gabal soouah — Gâadin fi khalaouithom — Beyaklo el-morr oui'l-lah — Owi'l-handal hili lihom — Barra ya khali barra — Latabak balnouithom — Ya mkaddeb idâlê shouf — Bâad el-fagr bishouayyah — Tilgahom sofouf sofouf — Ouerakhyin âa'l-hedab tayyah —

Essaïed lui qui tendit la main de la fenêtre, — et qui emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité avec ses fers. — Essaïed qui de la fenêtre but une boisson — emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité et de l'étranger. — Priez monseigneur Ahmad el-Badaoui, — madame Nafissa qui demeure au Nord ! — Essaïed dans son cloître — et il lit et il fait ses prières ; — quand il apprit que des visiteurs venaient chez lui, — il dit : « Nous tuerons (la bête) et nous reviendrons aussitôt ! ». — Oh ! dans la montagne que d'ermites, — qui restent dans leurs solitudes ! — Ils mangent l'amer et le salé — et le chicotin leur est doux. — Hors de céans, ô indifférent, hors, — ou tu seras atteint par leur malheur. — O imposteur, viens, vois, — après l'aube, un petit peu ! — Tu les trouveras rangs par rangs, — et jetant sur les cils une couverture ; —

والسيد الى من الشباك مد ايده واول الليل يقرأ العلم ويعيده

واخر الليل يسم على النبي بايده

2 السيد الى من الشباك شلع النار واول الليل يقرأ العلم ويعيده

واخر الليل يسم على النبي المختار

قبة ابو الحجاج عليها طنجرة

وملأته وسبعة تساع خيل بلدنا

قبة ابو الحجاج عليها قزازه

وملأته وسبعة تساع خيل حجازه

قبة ابو الحجاج عليها حق فاج

وملأته وسبعة لتلك الدبابج

قبة ابو الحجاج عليها حق ربحه

وملأته وسبعة لتلك الدبيحه

Ouï's-sayyed illi min esh-shebbak madd idoh — Ouawouel el-léil biyegra 'l-telm ouiytidoh — Ouakhir el-léil yesallem áa'n-Nabi bidoh.

2. *Es-sayyed illi min esh-shebbak ahaláa en-nar — Ouawouel il-léil yegra 'l-telm ouiyti-doh — Ouakhir il-léil yesallem áa'n-Nabi 'l-mokhtar — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha tabanga — Ouemalaatoh ouasidáh tesáa khéil beledna — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha gézazeh — Ouemalaatoh ouasidáh tesáa khéil hazazeh — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha hog fayeh — Ouemalaatoh ouasidáh letelk ed-dabayeh — Gobbet Abou 'l-Haggag áaléiha hog rihak — Ouemalaatoh ouasidáh letelk ed-dabiha.*

et Essaied qui tendit la main de la fenêtre, — dès le commencement de la nuit, — lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète de la main.

2. Essaied, lui qui de la fenêtre, fit jaillir le feu, — dès le commencement de la nuit, il lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète l'inspiré. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pistolet, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux de notre ville. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle une bouteille, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux du Hedjaz. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pot à parfum, — et sa cour est vaste pour ces sacrifices. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un coffre à essence, — et sa cour est vaste pour ce sacrifice!

3 دستور یا مددکنی الوادی

وابو الحجاج دا جدنا وجدیدنا

والمقشش دا متجد المداق

دستور یا مددکنی الوادی

والشیخ جبرین دا جدنا وجدیدنا

والصابونی دا متجد المداق

دستور یا مددکنی الوادی

وابو العباس دا جدنا وجدیدنا

والشیخ طایع متجد المداق

عجوا البلد الاربعه الاجطانی

ساکن الحجر علی جدنا البغدادی

ساکن الاتصر یوسف ابو الحجاجی

ساکن ٭ جوص شیخ احمد الطوانی

ساکن جنا عبد الرحم یا جناوی

3. *Destour ya medarrekin el-ouadi — Ou'Abou 'l-Haggag da gaddena ouegadidna — Ou'e'l-Megashgish da mongid el-meddagi — Destour ya medarrekin el-ouadi — Ou'e's-sheikh Gibrin da gaddena ouegadidna — Ou'e's-Sabouni da mongid el-meddagi — Destour ya medarrekin el-ouadi — Ou'Abou 'l-Abbass da gaddena ouegadidna — Ou'e's-sheikh Tayeh mongid el-meddagi — Shaggo el-balad 'l-arbda 'l-agtabi — Sakin el-mahgar Ali gaddina 'l-Boghdadi — Sakin Louzor Youssef Abou 'l-Haggagi — Sakin fi Gousse Sheikh Ahmad et-Taouabi — Sakin Gena Abd er-Rahim ya Gnaoui —*

3. Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Haggag est notre grand-père et notre bon petit-aieul, — et el-Megashgish secoure les malades! — Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — le Cheikh Gibrine est notre grand-père et notre bon petit-aieul, — et Es-Sabouni secoure les malades! — Garde à vous, ô vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Abbass est notre grand-père et notre bon petit-aieul, — et le Cheikh Tayeh secoure les malades! — Ils se sont partagé le pays les quatre saints : — il habite la carrière Ali, notre grand-père, l'homme de Bagdad; — il habite Louzor Youssef Abou'l-Haggag; — il habite à Kous le Cheikh Ahmad et-Taouabi (le briquetier); — il habite Kénéh Abd-er-Rahim, ô homme de Kénéh! —

يا شيخ امين الفاتحة جدامك
 ولن ونج الله فوج عتابك ندبحوا
 ونزين الغالى على ديوانك
 مع العطار بلح بالكارة
 يا ابو الحاج يا الى تبرجم في المحام
 الفاتحة بتجم النظر وياها
 كارة بلح جوا الطريج متورة
 يا بو الحاج يا الى تبرجم في الضريح
 ولن ونج الله فوج عتابك ندبحوا
 ونخش الضريح ونزين الغندوزي
 كارة بلح جوا الطريج مرمية
 ولن ونج الله فوج عتابك ندبحوا
 ونخش الضريح ونزين الجليحة

Ya Sheikh Amin el-fatiha goddamak — Ouin ouaffag Allah foag étabak nedbahou — Ouenzéyyen el-ghali áala diouanek.

4. *Mâs 'l-datar balah bi'l-karak — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lîi tebagim fi 'l-magam — El fatiha begim en-nazar oueyyamek — Karet balah goua 't-tarig mantourah — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lîi tebagim fi 'd-dariéh — Ouin ouaffag Allah foag étabak nedbahou — Ouenkhosh ed-dariéh ouenzéyyen el-ghandouri — Karet balah goua 't-tarig marmiyéh — Ouin ouaffag Allah foag étabak nedbahou — Ouinkhosh ed-dariéh ouenzéyyen el-gotiyéh —*

O Cheikh Amine, (nous récitons) ce fatiha, — et si Dieu l'accorde, sur tes seuils nous la tuerons (la victime), — et nous décorerons le précieux sur ton divan.

4. Chez l'épicier il y a des dattes en tas (de quatre). — O Abou'l-Haggag, ô toi qui marmottes dans ton mausolée, — (je te dirai) le fatiha, pour que tu jettes ton regard sur nous. — Une cruche de dattes est en détresse sur le chemin, — ô Abou'l-Haggag, ô toi qui bredouilles au tombeau. — Si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au tombeau et nous parerons le coquet ! — Une cruche de dattes est jetée sur le chemin, — si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au mausolée et nous parerons la mèche de cheveux ! —

سیدی عبد الرحیم اوی تجول نسیمون
 ولن ونج الله فوج عتابك ندبجه
 والترد فرحانه ونمیت ندوری
 5 رجبتك عاد یاخوی محبته هجابین
 ناس الشروج والغروب الكل جالوا منین
 غاسل وناشر ورايح جصر ابو سیفین
 وادی عليك بالسعادة فوج دهر الخیل
 قبة ابو سیفین بعیده جستن
 ولن ونج الله بالخیر ونیدی الرمدی
 قبة ابو سیفین بعیده ملفه
 ولن ونج الله بالخیر نروح له بزفه
 قبة ابو سیفین بعیده واجیل
 ولن ونج الله بالخیر ندعو المزین

Sidi Abd er-Rahm eouda tegoul neayouni — Ouin ouaffag Allah foag etabak ned-bahou — Ouatrad farhana ouafit endouri.

5. *Ragabtak dad ya 'khoy mehaggaba hagabbén — Nas est-shoroug ou'l-ghoroub el-kol galou menén — Ghasel ouenashir ouarayeh gasr Abou Seifein — Ou'a'di daltik bis-sahadah foag dahr el-khéil — Gobbet Abou-Seifein betida gasani — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir ouenedi 'z-zamari — Gobbet Abou Seifein betida melaffah — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir nerouh-loh bizaffah — Gobbet Abou Seifein betida ouagayyel — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir neddou 'l-mezayyen —*

Sidi Abd er-Rahim attention, ne dis pas : « On m'a oublié », — et si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuérons (la victime), — et je retournerai contente ayant exécuté mes vœux.

5. Ton cou, ô mon frère, est entouré de deux amulettes ; — les hommes du levant et du couchant tous disent : « D'où viennent-elles ? » — il a lavé, il a séché le linge et il s'en est allé vers Abou Seifein. — J'implore pour toi le bonheur à dos de cheval, — (car) la coupole d'Abou Seifein est éloignée d'une lieue, — et si Dieu nous accorde le bien, nous appellerons le flâteur. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et d'accès détourné, — et si Dieu nous accorde sa grâce, nous irons à elle en procession. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et brûlée du soleil, — et si Dieu nous accorde la grâce, nous appellerons le barbier. —

قبعة ابو سيفين لسواوى لسواوى

دا سكنى فى الجبل طبيب المبال

قبعة ابو سيفين عواميد خضرة

ان دخلها العليل من الشرىبرا

*Gobbet Abou Seifein laouaoui laouaoui — Da skini f' l-gebel tabb el-mabali —
Gobbet Abou Seifein aouamida khadrah — In dakhla el-dall min esk-sharr yebra.*

La coupole d'Abou Seifein va se courbant se courbant, — et lui il demeure dans la montagne comme médecin des malades. — La coupole d'Abou Seifein (a) des colonnes vertes, — si le malade y pénètre, il guérit de son mal.

١٥ فى غنا الحجاج وهم رايجين

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| 1 وابور السفر لحنى جلوعك | سيد للرسلى يكتب رجوعك |
| 2 جايمن من النوم يبكى دموعه بليده | عاشق المصطفى ومعاة الدليله |
| جايمن من النوم يبكى مشرك هدموه | عاشق المصطفى ما حدش يلومه |
| جايمن من النوم يبكى مشرك عزاله | عاشق ابو ابراهيم ما حد لامه |
| جايمن من النوم يبكى مشرك خليفه | عاشق المصطفى حتى العيش حاربه |

XV. FI GHANNA EL-HAGGAG OUIHOM RAIHIN.

1. Ouabour es-safar lahanni goloudak — Sayyed el-morsalin yektib regoudak.
2. Gayem min en-noam yebki domoudok balilah — Aasheg el-Mostapha ouemidah ed-dalilah — Gayem min en-noam yebki mesharrak hodoumok — Aasheg el-Mostapha ma haddesh yeloumok — Gayem min en-noam yebki mesharrak éezaloh — Aasheg Abou 'brahim ma hadd lāmoh — Gayem min en-noam yebki mesharrak khalagoh — Aasheg el-Mostapha hatta el-éich haraboh.

XV. CHANSON DES PÈLERINS EN SE RENDANT AU HEDJAZ.

1. O bateau du voyage, je teindrai de henné tes voiles, — le maître des apôtres écrira ton retour!
2. Se levant du sommeil il pleure et ses larmes coulent; — il aime l'Élu (le Prophète) et c'est lui qui le guide! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime l'Élu, que personne ne le lui reproche! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime Abou Ibrahim (le Prophète) et personne ne l'a blâmé! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses habits; — il aime l'Élu jusqu'à refuser le pain!

- 3 ج من عندنا صغير بشوشه السنه هجتك ومن عاش عروسه
 ج من عندنا صغير بشوشه السنه هجتك ومن عاش بجامه
 ه طريق الحجاز جنينه نشوها زينوها الملوك لفاطمة وابوها
 طريق الحجاز جنينه وجنه زينوها الملوك لمن صام وصلّى
 يا نجوم السما وكونوا حناين ما تجشوش نذا تبلوا العايم
 يا نجوم السما وكونوا دراويش ما تجشوش نذا تبلوا الطرابيش
 5 جام من النوم في وكل الزببيى والنجته فاطمه مرحبا يا زائر حبيبى
 جايم من النوم راكب العجينه والنجته فاطمه مرحبا يا زائر نبينا

3. *Hagg min dandena soghayer beshoushak — Es-sana heggetak ouimin dash darousah — Hagg min dandena soghayer beshamlah — Es-sana heggetak ouimin dash me-gamlah.*
4. *Tarig el-Hegaz gintina nashouha — Zéyyanouha 'l-molouk le-Fatma oua'bouha — Tarig el-Hegaz gintina oueganna — Zéyyanouha 'l-molouk lemin sam ouesalla — Ya negoum es-sama ouekouno hanayen — Ma tebokhoush nada tibello 'l-damayem — Ya negoum es-sama ouekouno daroutah — Ma tebokhoush nada tibello 't-tarabsh.*
5. *Gam min en-noam fi ouakl ez-zabibi — Ouidaggato Fatma marhaba ya zayer habibi — Gayem min en-noam rakib el-haginah — Ouidaggato Fatma marhaba ya zayer Nabina.*
3. Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune (encore) avec sa mère! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera le mariage! — Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune avec le turban rouge! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera une autre réception de joie!
4. Le chemin du Hedjaz est un jardin qu'ont créé, — qu'ont embelli les rois pour Fatma et pour son père; — le chemin du Hedjaz est un jardin et un paradis — qu'ont embelli les rois pour qui a jeûné et prié! — O étoiles du Ciel, soyez favorables, — ne versez pas de rosée pour mouiller les turbans! — O étoiles du Ciel, soyez des Derviches, — ne versez pas de rosée pour mouiller les tar-bouches!
5. Il s'est levé du sommeil en mangeant du raisin sec, — et Fatma le reçut : « Bien-venu, ô visiteur, mon ami! »; — se levant du sommeil, il monta le dromadaire, — et Fatma le reçut : « Bienvenu, ô visiteur de notre Prophète! ».

- 6 يا جمال يا جمال اذا جيت لي احباي اعلفك يا جمال بسمسم وسكر جلاي
يا جمال يا جمال واذا جيتهم لي اعلفك يا جمال بطرق وكى
يا جمال يا جمال واذا جيت سيدك اعلفك يا جمال وازود عليك
7 يا بشير يا بشير وجولى عليهم طيبين طيبين يا شوق عليهم
8 جهلك يا حجة على الجسر ماهي وامسكه يا محمد انا احل راسي
جهلك يا حجة على الجسر بحري وامسكه يا محمد انا احل شعري
9 واركي يا حجة ورنوا جهولك ما يربكش المالح دا ولدك في طولك
واركي يا حجة وردى غطاك ما يربكش الجال دا ولدك وراك

6. *Ya gamal ya gamal iza gîbt-li 'hbabî — Adalîfak ya gamal besimnim ouerokkar gal-labî — Ya gamal ya gamal ou'za gîbt-hom li — Adalîfak ya gamal betarf ou-kommi — Ya gamal ya gamal ou'za gîbt sidak — L'adîfak ya gamal ou'azaoud adîlgak.*

7. *Ya bashîr ya bashîr ouegolli dalîihom — Tayyebîn tayyebîn ya shoagi dalîihom.*

8. *Gamalek ya haggâ âla 'l-gîr mashi — Ou'maikoh ya Mohammad ana 'hill rasi — Gamalek ya haggâ dala 'l-gîr yogri — Ou'maikoh ya Mohammad ana 'hill shdari.*

9. *Ou'rkabî ya haggâ ouiranno hogoulek — Ma yerêebikahî 'l-malek da oualadek fi tou'ek — Ou'rkabî ya haggâ ouiraddi ghataki — Ma yerêebikahî el-gammal da oualadek ouaraki.*

6. O chameau, ô chameau, si tu m'apportes mes amis, — je te donnerai ta provende, ô chameau, en sésame et en sucre de caravane! — O chameau, ô chameau, et si tu me les apportes, — je te donnerai ta provende, ô chameau, dans mon habit et dans ma manche! — O chameau, ô chameau, et si tu apportes ton maître, — je te donnerai ta provende, ô chameau, et j'augmenterai ta ration!
7. O porteur de la bonne nouvelle, ô porteur de la bonne nouvelle, dis-moi d'eux : — « Ils sont en bonne santé, en bonne santé; ah! combien je désire les voir! ».
8. Ton chameau, ô pèlerine, il marche sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue ma tête! — Ton chameau, ô pèlerine, il court sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue mes cheveux!
9. Et enfourche, ô pèlerine, et fais sonner tes anneaux de pied, — et que la mer salée ne t'effraie pas, toi qui as ton fils de ta taille! — Et enfourche, ô pèlerine, et ramène ta couverture, — et que le chamelier ne t'effraie pas, toi qui as ton fils derrière toi!

- 10 على الخطه سندوا الذهبىب على العيال القلب دايب
 على الخطه سندوا الذهبية على العيال بكت للبيبة
 11 سافرم سافرم بلا مقمية توحشوا العيد والشهر العصية
 12 وصلونا يا الاحباب لحد الخطه وعادوا يا الاحباب بقى الدمع شطه
 وصلونا يا الاحباب لحد المسله عاودوا يا الاحباب يميلكم وصلنا
 13 ما احسنك يا حجه فى لبس الجلاسه يا الله اوعذك يا حجه بيت السعاده
 يا حاج يا حاج خد اختك عديله تنكتب لك حجتك وتبقى بجيده
 يا حاج يا حاج خد اختك قبالك تنكتب لك حجتك وتسلم بجالك

10. *Āla 'l-mahatta sannado ez-zahayeb — Āla 'l-leyal el-galb dayeb — Āla 'l-mahatta sannado ez-zahibah — Āla 'l-leyal bakat el-habibah.*

11. *Safrom safrom bala matmatiyeh — Teouhashouna 'l-leid ou'eh-shahr ed-dahiyyeh.*

12. *Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-mahatta — Ouâaoudou ya 'l-ihbab baga 'd-daméc shatta — Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-besillah — Āaoudou ya 'l-ihbab gemlikom ouasselma.*

13. *Ma'hsanek ya hagga f libe el-geladah — Ya 'llah confidek ya hagga bibéit es-sadadah — Ya hagig ya hagig khod okhtak Āadilah — Tenkiüb lak heggetak ouetebga gemilah — Ya hagig ya hagig khod okhtak gobalak — Tenkiüb lak heggetak oueteslam gemalak.*

10. A la gare qu'on assiste celui qui s'en va, — car le cœur se fond sur la famille; — à la gare qu'on assiste celle qui s'en va, — car l'amie a pleuré sur la famille!

11. Partez, partez sans agitation! — Vous nous manquerez à la fête et pendant le mois des sacrifices.

12. Conduisez-nous, ô les amis, jusqu'à la gare, — puis retournez, ô les amis; les larmes sont devenues du poivre; — conduisez-nous, ô les amis, jusqu'au champ de pois, — retournez, ô les amis, c'est courtois à vous de nous avoir conduits!

13. Oh! que tu es belle, ô pèlerine, quand tu te pares du collier; — que Dieu te destine, ô pèlerine, à la maison du bonheur! — O pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur Adila, — ton pèlerinage te sera compté et ta complaisance te restera acquise; — ô pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur devant toi, — ton pèlerinage te sera compté et tes chameaux seront sains et saufs!

- 14 غنت لك القمح وفي في سبلها تتجول بقسماط عهد نادی لها
يا نبی یا نبی یا الی ندهته نوله حجته وردة لاهله
يا نبی یا نبی یا الی ناديته نوله حجته وردة لبیته
15 راجحن نوزر النبی یا ما احلی ذهابنا لا جمال بالکری ولا فلوس شحتنا
16 قالت المندرة خدونی خدونی لا فرش يتفرش ولا ضیون یجونی
قالت المندرة عرفته عرفته من بعید ریته وسلم علی اخته
قالت المندرة عرفته عرفته راكب الهرة وسرجها قطیفه
17 شد ضهرک بسمیر وسیتة جدیدة

وخلی عزمک شدید دی مکة بعیدة

14. *Ghannat lak el-gamha ouhya fi sabalha — Tittemel bogromat Mhammad nada lha — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadahtoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh leahloh — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadaitoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh libaitoh.*
15. *Rayhtu nezour en-Nabi ya ma 'hla zehabna — La gmal bi'l-kera ouala flous shahatna.*
16. *Galet el-mandarah khodouni khodouni — La farsh yetferesh ouala dyouf yogouni — Galet el-mandarah èrefloh èrefloh — Min becid réitoh ouesallem dala 'khtoh — Galet el-mandarah èrefloh darfah — Rakib el-hamrah ouisargaha gatifah.*
17. *Shid dahrak bestir ouisabiah gedidah — Ouekhalli dazmak shedid di Mekka baéidah —*
14. Le grain de blé a chanté pour toi, encore dans son épi, — il se fait du biscuit, Mohamed l'a appelé! — O Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il revienne à ses parents; — ô Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il retourne à sa maison!
15. Nous allons visiter le Prophète, oh! qu'il est beau notre voyage, — sans chameau en location et sans avoir mendié de l'argent!
16. La salle a dit: «Prenez-moi, prenez-moi! — Je n'ai pas de matelas à mettre et il n'y a pas d'hôtes qui viennent à moi!» — La salle a dit: «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — De loin je l'ai vu qui saluait sa sœur!» — La salle a dit: «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — Il chevauchait la rouge dont la selle est de velours!»
17. «Fortifie-toi le dos par une courroie neuve, — et que soit forte ta constance car La Mecque est éloignée!» —

18 تار من مرجدة مشرك عزاله

دا حلم فى المنام دخل فى مقامه

تار من المنام شرك هدموه

دا حلم فى المنام وخاطرة يزوره

تار من مرجدة دموة بليده

دا حلم فى المنام دخل فى الزعمه

19 عجبنا يوم نوى تعا نباركوا له

نمدحوا فى النبى نبكى عيونيه

20 رحمت حوش الجبال اودى العليبي

لجيتهم سافروا عليك يا حبيبي

رحمت حوش الجبال اصبح عليهم

لجيتهم سافروا عديله عليهم

18. *Tar min margadoh mesharrak éezaloh — Da helem fi 'l-manam dakkal fi me-gamoh — Tar min el-manam sharrak hodoumoh — Da helem fi 'l-manam ouekhatroh yozouroh — Tar min margadoh domouóoh balílak — Da helem fi 'l-manam dakkal fi 'z-Záacima.*

19. *Haggena yoam naous tada nebarakou-loh — Nemdahou fi 'n-Nabi nebakki éoyoumoh.*

20. *Rohi hoash el-gemal aouaddi el-áatigi — Lagéit-hom safarou áaléik ya habíbi — Rohi hoash el-gemal asabbah áaléihom — Lagéit-hom safarou áadila áaléihom.*

18. Il se leva de son lit en déchirant ses vêtements, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entrait dans le mausolée! — Il se leva du sommeil et il déchira ses habits, — car il a rêvé dans le sommeil et son désir est de le visiter! — Il se leva de son lit en larmes ruisselantes, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entrait à Zaïma (endroit au Hedjaz)!

19. Notre pèlerin, le jour où il s'est décidé, félicitons-le; — nous le louerons, et nous ferons pleurer ses yeux.

20. Je suis allé au parc des chameaux pour leur donner la provende, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis pour toi, ô mon ami; — je suis allé au parc des chameaux pour leur souhaiter le bonjour, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis, bon voyage donc pour eux!

21 وصلتوا لنبع وجيتوا المحطة

سلوا لي على ابو ابرج فضه

وصلتوا لنبع وديك البكاني

سلوا لي عليه ابو ابرج عالي

خشم باب النبي معالي ورد ارشه

فرحة العاشقين يا وقت ان يخشوا

خشم باب النبي معالي ورد ادوره

فرحة العاشقين يا وقت ان يزوروا

22 جالة ام الحجة يا ولدي حسينا

ما يربكش المالح على الزين بجينا

جالت ام الحجة يا ولدي تعبنا

ما يربكش المالح على الزين جربنا

21. *Ouassilou Linbée ouegéito 'l-mahatta — Sallamo-li dala abou abrig faddah — Ouassilou Linbée ouadik el-bakani — Sallamo-li daléih abou abrig dali — Khashm bab en-Nabi meday ouard aroshshoh — Farhet el-dashegin ya ouagt en yokhoshshou — Khashm bab en-Nabi meday ouard adouroh — Farhet el-dashegin ya ouagt en yozouro.*

22. *Galet om el-haggah ya oualadi Hézéina — Ma yerébaksh el-melîh dalu 'z-zéin bagina — Galet om el-haggah ya oualadi teélna — Ma yerébaksh el-melîh dala 'z-zéin gereba.*

21. Vous l'avez accompagné jusqu'à Linbéh et vous êtes venus à la gare, — saluez pour moi le maître de l'aiguère en argent; — vous l'avez accompagné à Linbéh et à l'autre endroit, — saluez-le pour moi, le maître de la haute aiguère. — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à répandre; — quelle joie pour les amoureux (du Prophète) au moment qu'ils entrent! — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à jeter; — quelle joie pour les amoureux au moment qu'ils sont en visite!

22. La mère du pèlerin a dit : « O mon fils Husséin, — ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici près du beau »; — la mère du pèlerin a dit : « O mon fils, nous sommes fatigués, — mais ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici proche le beau ».

23. جال ازور النبي واحنا مكذبينه

بعمي شفت الجال تشدد عوينه

جال ازور النبي وانا جلت كذاب

بعمي شفت الجال تحمل على الباب

راج يزور النبي ولا باع ناقة

هجرة من بيته الجنيهاات في طاجه

جال ازور النبي صغير يا رب

زغيتة في الحرم نهرم وتبي

جال ازور النبي ولا باع بكرة

هجرة من بيته جنيهاات حرة

24. عزموه عزموه يا اولادكم

واكتبوا له السلامه على طرفكم

23. *Gal azour en-Nabi ou's'hna mekaddibinoh — Be'einy shoft el-gemal teshadded daouinoh — Gal azour en-Nabi oua'na golt kaddab — Be'einy shoft el-gemal tehammel dala 'l-bab — Rayek yezour en-Nabi ouala bada nagh — Higgito'h min bëitoh il-geneihat fi tagah — Gal azour en-Nabi zoghayyer ya Rabbi — Zâagilo fi 'l-Haram tehardim ouitibni — Gal azour en-Nabi ouala bada bakrah — Higgito'h min bëitoh geneihat hamrah.*

24. *Âazzemouh âazzemouh ya 'oulad âammoh — Ou'ktibou loh es-salamah dala tarf komoh —*

23. Il a dit : « Je visiterai le Prophète » et nous ne l'avons pas cru ; — de mes yeux j'ai vu les chameaux prendre ses bagages. — Il a dit : « Je visiterai le Prophète » et moi j'ai dit : « Menteur ! » ; — de mes yeux j'ai vu les chameaux charger à la porte ! — Il va visiter le Prophète et il n'a pas vendu un dromadaire ; — son pèlerinage était (aux frais) de sa maison, les guinées (étaient) dans une lucarne. — Il a dit : « Je visiterai le Prophète tout jeune, ô Seigneur » ; — ses cris au Haram détruisent et construisent ! — Il a dit : « Je visiterai le Prophète ! » et il n'a pas vendu une chamelle ; — son pèlerinage est (aux frais) de sa maison (à savoir) des guinées rouges !

24. Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle paternel, — et écrivez-lui : « (Reviens) sain et saül » sur le bord de sa manche. —

عزيموه عزيموه يا اولاد خاله
واكتبوا له السلامة على طرف شاله
دلهم على العدود يا عم سلامه
على العدود دلهم والميه اللانه
دلهم على العدود يا عم عطيه
على العدود دلهم والميه الصبيه
حبا حبا وان كنت راج
هات لي رطلين فلغل حياج الدباچ
حبا حبا وان كنت ناوى
هات لنا رطلين فلغل حياج الفداوى
25 راج يزور النبي كبير العوينه
ما نحمليهي فرجتة ولا حتى ليله

Aazzemouh aazzemouh ya 'oulad khaloh — Oui'ktbou loh es-salamah dala tarf shaloh — Dillohom dala 'l-édoud ya Áam Salamah — Áala 'l-édoud dillohom oui'l-mayya 'l-melanah — Dillohom dala 'l-édoud ya Áam-Áatiyyah — Áala 'l-édoud dillohom oui'l-mayya 's-sabéyyah — Haggina haggina ouin kont rayeh — Hat-li ratléin filfil hiyag ed-dabayeh — Haggina haggina ouin kont naoui — Hat lena ratléin filfil hiyag el-fadaoui.

25. *Rayeh yezour en-Nabi kébir el-éouéinah — Ma nehmilahi forgitoh omala hatto léilah.*

Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle maternel, — et écrivez-lui : « (Reviens) sain et sauf! » sur le bord de son châle. — Montre-leur les puits, ô Om-Salama, — montre-leur les puits et l'eau pleine! — Montre-leur les puits, ô Om-Atiya, — montre-leur les puits et l'eau vierge! — Notre pèlerin, notre pèlerin, si tu l'en vas, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les bêtes à égorger; — notre pèlerin, notre pèlerin, si tu es prêt, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les victimes!

25. Il va visiter le Prophète, le chef de la famille! — Nous ne pouvons supporter son absence, pas même une nuit!

١٦ في غنا الحجاج في العودة

- ١ هجنا هجنا يا بوشال حريرى
 بشرونى عليك تشيل الهزىلى
 هجنا هجنا يا بوعلىكيه
 زعفران الحجاز على الشاش وجيه
 ٢ يا بشير الهنا يا رايح بلدنا
 جولى لابوى العزيز يزوج عتبنا
 يا بشير الهنا يا رايح بلادى
 جولى لابوى العزيز يزوج عتاب

XVI. FI GHANNA IL-HAGGAG FI 'L-ÔUDAH.

1. *Haggina haggina ya 'bou shal hariri — Bashsharouni âalêik tashl el-hazlî — Haggina haggina ya 'bou âalbakiyah — Zâafaran el-Hegaz da'sh-shash ouagiyah.*
 2. *Ya bashir el-hana ya rayeh beledna — Goul l'abouy el-dâziz yezâououeg âatabna — Ya bashir el-hana ya rayeh beledi — Goul l'abouy el-dâziz yezâououeg âetabi —*

XVI. CE QUE CHANTENT LES PÈLERINS AU RETOUR.

1. Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le châle en soie, — on nous a annoncé que tu aides le faible! — Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le turban jaune ⁽¹⁾, — le safran du Hedjaz est sur le turban par oque!
 2. O messager du bonheur, ô toi qui viens à notre pays, — dis à mon cher père qu'il orne notre seuil ⁽²⁾! — O messager du bonheur, ô toi qui viens à mon pays, — dis à mon cher père qu'il orne mes seuils! —

⁽¹⁾ Les pèlerins teignent ordinairement le bout de leur turban en jaune.

⁽²⁾ On a l'habitude de faire, de chaque côté de la porte des maisons où habitent les pèlerins revenus de la Mecque, des dessins à la couleur bleue ou rouge, représentant les inci-

dents et les moyens du voyage, des bateaux à vapeur ou à voile, des trains de chemin de fer, des locomotives, des chameaux, des chevaux, des ânes, des maisons, des mosquées, des pigeons, tous et toutes supposés de Médine ou de la Mecque.

زوجوا البوابه وحتى عتباها
 واعلموا في الزوجه غزاله وولده
 زوجوا البوابه وحتى العتبان
 زوجوها ملىح لما الحج يان
 زوجوا البوابه وحتى جفاها
 واعلموا في الزوجه غزاله وضناها
 3 يا جهل يا جهل يا بوحف لى
 برخك صاحبك في مكة بجيل
 يا جهل يا جهل يا بوحف ناشف
 برخك صاحبك في سوج الهابس
 خاطرى يا حاج في حبس موف
 رحت اجيب لك يا اختي شالوا وهلون

*Zaououigou 'l-baououabah ouehatta databha — Ou'damelou fi 'z-zougah ghazala ou'-
 onaladha — Zaououigou 'l-baououabah ouehatta 'l-étabi — Zaououigouha melih
 lamma 'l-hagg yegi — Zaououigou 'l-baououabah ouehatta gafaha — Ou'damelou
 fi 'z-zougah ghazala ou'danaha.*

3. *Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff layyen — Barrakkhak sahibak fi Mekka megayyel —
 Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff nashef — Barrakkhak sahibak fi soug el-mahabes —
 Khatri ya hagag fi mahbas lamouni — Roht agib-lek ya 'khti shalou ouahamma-
 louni —*

Ornez la grande porte et même ses seuils, — et faites dans l'ornement une gazelle et son petit. — Ornez la grande porte et même ses seuils, — ornez-la bien quand le pèlerin vient; — ornez la grande porte et même son revers, — et faites dans l'ornement une gazelle et sa progéniture.

3. O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied est mou, — ton maître t'a fait agenouiller à la Mecque pour faire la sieste! — O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied est sec, — ton maître t'a fait agenouiller au marché des fichus! — « Mon désir, ô pèlerin, est d'avoir un foulard citron! » — « Je suis allé pour te l'apporter, ô ma sœur, mais ils (le) prirent et ils me laissèrent là » —

خاطري يا حاج في حبس هجazy

رحت اجيب لك يا اختي شال الركب ماشي

4 رسل الحج جال دجج يا صبايا

لاجل فرش الجمول ودج التنايا

رسل الحج وجال دجج حضروا لي

لاجل فرش الجمول ودج الجمول

5 عزمتني ليلي ودجت في شامي

عاودي يا ليلي مروح لناسي

عزمتني ليلي لغاية المضايف

عاودي يا ليلي لجيت لي راجع

عزمتني ليلي لغاية البسله

عاودي يا ليلي جميلك وصلنا

Khatri ya hagag fi mahbas Hegazi — Rokti ogth lek ya 'khti shal er-rakb mashi.

4. *Rassal el-hagg gal dagig ya sabéyya — L'agl farsh el-homoul ouedabk et-tanéya — Rassal el-hagg ouegal dagig hadderou-li — L'agl farsh el-homoul ouedabk el-dogouli.*

5. *Áazzamatni Léila ouedaggat fi shashi — Áaoudi ya Léila meraounah lenazi — Áazzamatni Léila leghayet el-makhâdah — Áaoudi ya Léila lagâit-li rafagah — Áazzamatni Léila leghayet el-besellah — Áaoudi ya Léila gemîlek oueselna —*

« Mon désir, ô pèlerin, est d'avoir un ficher du Hedjaz ! » — « Je suis allé pour te l'apporter, ô ma sœur, mais la caravane (le) prit et partit ! »

4. Le pèlerin envoya dire : « De la farine, ô jeunes filles, — pour étaler les charges et immoler les sacrifices ! ». — Le pèlerin envoya dire : « De la farine donnez-moi, — pour étaler les charges et tuer les veaux ! ».

5. Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par le turban : — « Retourne, ô Léila, car je vais vers mes gens ! ». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du gué : — « Retourne, ô Léila, j'ai trouvé de la compagnie ! ». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du champ des pois : — « Retourne, ô Léila, ta complaisance nous a touchés ! ». —

عَزَمَتْنِي لَيْلَى لِحَدِّ امْ جَادُوسْ
 عَاوَدَى يَا لَيْلَى جَمِيلَكْ عَلَى الرُّوسْ
 عَزَمَتْنِي لَيْلَى وَمَسَكْتْ فِ كَى
 عَاوَدَى يَا لَيْلَى مَرْوُوحْ لَامَى
 6 يَا حَامِ الْجَا دَايِرْ فُوجْ كَهْ
 يَا حَلَمْ يَا كَرِيمْ تَرْدَهْ لَامَهْ
 يَا حَامِ الْجَا دَايِرْ فُوجْ رَاسَهْ
 يَا حَلَمْ يَا رَى تَرْدَهْ لِنَاسَهْ
 7 سَجَعْتَكْ يَا حِ فِيهَا التَّلْتْ مَرَجَانِ
 صَلَّى ضَهْرَ الْجَمْعَهْ فِ مَكَهْ امْ عَدَانِ
 سَجَعْتَكْ يَا حِ فِيهَا التَّلْتْ لَوَى
 صَلَّى ضَهْرَ الْجَمْعَهْ فِ حَرَمِ الرِّسُولَى

*Āazzamatni Léila lehad om gadous — Āsoudi ya Léila gemilek dala 'r-rous —
 Āazzamatni Léila ouemiskit fi kommi — Āacoudi ya Léila meraouah leommi.*

6. *Ya hamam el-Hema dayer foag kommok — Ya halim ya kerim teroddoh leommok —
 Ya hamam el-Hema dayer foag rasoh — Ya halim ya Rabbi teroddoh lenasoh.*
7. *Sibhiak ya hagg fiha 't-tilt mergani — Sallé dohr el-gemdaah fi Mekka om-tem-
 dani — Sibhiak ya hagg fiha 't-tilt loui — Sallé dohr el-gemdaah fi Haram er-
 Rasouli —*

Léila m'a accompagné jusqu'à la mère aux pots : — « Retourne, ô Léila, ta complaisance est sur les têtes! ». — Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par la manche : — « Retourne, ô Léila, je vais chez ma mère! ».

6. O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa manche, — ô Clément, ô Généreux, rends-le à sa mère! — O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa tête, — ô Clément, ô mon Seigneur, rends-le à ses gens!
7. Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en corail; — prie le midi du Vendredi à la Mecque, la ville aux colonnes! — Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en perle; — prie le midi du Vendredi au Haram du Prophète! —

فوطتك يا حاج بخمسة اشتراها
 فوج جبل عرفات رجاد في هواها
 فوطتك يا حاج بخمسة وستة
 فوج جبل عرفات نصبها وانغدى
 فوطتك يا حاج بخمسة ريال
 فوج جبل عرفات نصبها خيامي
 فوطتك يا حجة جزرها اليهودي
 قصفتها الجبار ومشى الضروي
 محبسك يا حجة ولمى طسوفه
 واشتراه لك ولدك يسم ضيوفه
 محبسك يا حجة ولمى حريرة
 واشتراه لك ولدك يسم عيينه
 محبسك يا حجة شبك في اللويد
 واشتراه لك ولدك دراعه عيمه

Foutatek ya hâgig bikhamsa 'shiaraha — Foag gabal Âarafat ragad fi haouaha — Foutatek ya hâgig bikhamsa ouisitta — Foag gabal Âarafat nasabha ouetghadda — Foutatek ya hâgig bikhamsa reyali — Foag gabal Âarafat nasabha kheyami — Foutatek ya hagga gazzazha 'l-yahoudi — Gazzafit-ha 'l-hager ouemashy ed-doroubi — Mahbasek ya hagga oulimmi toroufoh — Ouishtarah-lek oualadek yezsallem diyoufoh — Mahbasek ya hagga oulimmi hariroh — Ouishtarah-lek oualadek yes-sallem yeminoh — Mahbasek ya hagga shabak fi 'l-haouiye — Ouishtarah-lek oualadek derdaoh bimiyeh.

Ta serviette, ô pèlerin, tu l'as achetée à cinq; — sur le mont Arafat il dort sous son vent! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq et à six; — sur le mont Arafat il la dépla et il dina! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq réaux; — sur le mont Arafat il la déploya en guise de tentel — Ta serviette, ô pèlerine, que le Juif a tissée, — la pierre l'a déchirée et la marche sur les chemins! — Ton foulard, ô pèlerine, ramasses-en les bords, — que t'a acheté ton fils, Dieu sauvegarde ses hôtes! — Ton voile, ô pèlerine, rassembles-en la soie, — que ton fils t'a acheté, Dieu sauvegarde sa main droite! — Ton voile, ô pèlerine, s'est accroché dans le bât (du chameau), — que ton fils t'a acheté la condée au prix de cent!

- 8 مغرى مغرى ما تحشم حديثك
لولا حب النبى ولا كان جيتك
مغرى مغرى ما تحشم كلامك
لولا حب النبى ولا كان ذا سالك
9 يا طواغى النبى وخذلك ربال
وافتح لنا البوابة نخش المقامى
يا طواغى النبى وخذلك مولد
وافتح البوابة نرزودوا محمد
10 واش عطيتى المبشر يا اخى الكبيره
عطيتة ربال بحر وفرة كبيره
واش عطيتى المبشر لما جا يخبر
عطيتوا ربال بحر وبفتة بفصل

8. *Maghrabi maghrabi ma thashshim hadithak — Lola hob en-Nabi ouala kan gitak —*
Maghrabi maghrabi ma thashshim kalamak — Lola hob en-Nabi ouala kan da sa-
lak.
9. *Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak reyali — Ouf'fah lena 'l-baououabah nekhosh el-*
magami — Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak meouallad — Ouf'fah el-baououabah
nezouro Mohammad.
10. *Ouish datéiti 'l-mebashahir ya 'khti 'l-kebtrah — Âattéitoh reyah magar ouefarouah*
kebirah — Ouish datéiti 'l-mebashahir lamma ga yekhabbir — Âattéitoh reyah magar
ouebafiah yefassil.
8. Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ton langage; — n'était l'amour du Prophète,
je ne serais pas venu à toi! — Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ta parole;
— n'était l'amour du Prophète, on ne t'aurait pas questionné!
9. O eunuque du Prophète, prends pour toi un réal — et ouvre-nous la porte
pour que nous entrions au tombeau; — ô eunuque du Prophète, prends pour
toi un mulet — et ouvre la porte pour que nous visitions Mohamed.
10. Qu'as-tu donné au messager, ô ma sœur la grande? — «Je lui ai donné un réal
hongrois et une grande fourrure!» — Qu'as-tu donné au messager quand il est
venu donner des nouvelles? — «Je lui ai donné un réal hongrois et de la coton-
nade pour qu'il la taille!»

شنتيانك قصب على الكعب ليه ما أحسنك يا حجة وجاية
 شنتيانك قصب على الكعب زيتي ما أحسنك يا حجة وجيتي
 شنتيانك قصب على الكعب زينه ما أحسنك يا حجة وراكبه العجينه
 والشربه منها روت المسافر بير زمزم سلبها سلاسل
 والشربه منها روت العليلي بير زمزم سلبها حريري
 قول لولدى العزى بيض وينقض يا بشير يا بشير يا ميومبش
 قول لولدى العزى من القمح يغربل يا بشير يا بشير يا مقبل
 طيبين طيبين يا شوق عليهم يا بشير يا بشير وجول عليهم
 شربك يا قله نهار السلامه زغرطط له القله وقى ملانه
 شربك يا قله فى مصر السعيدة زغرطط له القله وقى جديده

11. *Ma 'hsanek ya haggah owigayyah — Shintiyaneq gasab dala 'l-kdab léyyah — Ma 'hsanek ya haggah owigéti — Shintiyaneq gasab dala 'l-kdab zéti — Ma 'hsanek ya haggah ouerakba 'l-haginah — Shintiyaneq gasab dala 'l-kdab zinah.*
12. *Bir Zamzam salabha salasil — Oui'sh-sheerba minha raouat el-mesafir — Bir Zamzam salabha hariri — Oui'sh-sheerba minha raouat el-dalili.*
13. *Ya bashir ya bashir ya me'ombosh — Goul leoualadi el-daziz yebayyad oueyongosh — Ya bashir ya bashir ya megabbil — Goul leoualadi 'l-daziz min el-gamk yegharbil — Ya bashir ya bashir ouegolli daltihom — Tayyebta tayyebta ya shogi daltihom.*
14. *Zaghratit-lo 'l-golla ouhiyya melanak — Neshrabek ya golla nehar es-salamah — Zaghratit-lo 'l-golla ouhiyya gadida — Neshrabek ya golla fi Masr es-saïdah.*
11. Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu arrives, — avec ton caleçon broché d'or descendant sur le talon! — Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu es arrivée, — avec ton caleçon broché d'or, couleur d'huile, sur ton talon! — Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu montes le dromadaire, — avec ton caleçon broché d'or qui est un ornement sur le talon!
12. Le puits de Zemzem sa corde est une chaîne, — et en boire a désaltéré le voyageur: — le puits de Zemzem sa corde est de soie, — et en boire a désaltéré le malade
13. O messenger, ô messenger, ô l'homme aux nouvelles, — dis à mon fils le chéri qu'il blanchisse et qu'il badigeonne! — O messenger, ô messenger, ô toi qui vas au Sud — dis à mon fils le chéri qu'il fasse moudre du blé! — O messenger, ô messenger dis-moi d'eux: « Ils sont bien, ils sont bien; ah! combien je désire les voir! »
14. La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est pleine; — nous te boirons, ô gargoulette, le jour du salut! — La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est neuve; — nous te boirons, ô gargoulette, au Caire, la ville heureuse!

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
CHAPITRE I. Chants de mariage et de circoncision	4- 35
§ I. Chansons de mariage à Assiout	5
§ II. Chansons de mariage à Thèbes et dans le Haut-Saïd	8
§ III. Chansons de circoncision à Assiout	31
§ IV. Chants de circoncision à Thèbes et dans le Haut-Saïd	32
CHAPITRE II. Chansons de la mort et des funérailles	35- 76
§ I. Chansons de funérailles à Assiout	35
§ II. Chansons de deuil à Dendérah	50
§ III. Chansons de mort et de funérailles à Thèbes et dans le Haut-Saïd	53
CHAPITRE III. Chansons de plein vent	76-194
§ I. Chansons de manœuvres à Dendérah	77
§ II. Chansons recueillies à Dendérah pour la chadouf et la sakiéh	89
§ III. Chansons recueillies à Louxor pour la chadouf et la sakiéh	98
Chansons de chameliers recueillies à Dendérah	115
Chanson de chamelier recueillie à Louxor	121
Chansons sur les travaux des champs recueillies à Assiout	124
Chansons des âniers	137
§ IV. Chansons de la vie courante	149



